



À VENIR
EN JUILLET NOTRE
SPÉCIAL AVIGNON
100 000 ex. ► VOIR P. 26

EVEIL DE L'IMAGINAIRE

THÉÂTRE

Retour des Festivals qui permettent à l'art d'irriguer notre territoire. Un bien commun à préserver absolument ! Réappropriation de nos héritages, réinvention des formes :

les artistes vous convient à partager leurs créations. « On réveille les gourmandises » dit le grand Chattot !

232

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
MAI 2015

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 29 avril 2015
Prochaine parution le 3 juin 2015
23^e saison / 80 000 exemplaires
Abonnement p.63 / Sommaire p.2
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr



THÉÂTRE *Pauline à la plage* d'après Eric Rohmer
par le collectif Colette © Laure-Amélie Vilanova

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

DANSE EN MAI

Une foule d'œuvres à découvrir, venues de tous horizons. Le Tanztheater de Wuppertal, des œuvres d'Australie ou de Côte d'Ivoire... ► p. 32



DANSE *Nelken* par le Tanztheater de Wuppertal. © Jochen Viehoff

CLASSIQUE / OPÉRA

RONDES DE PRINTEMPS

SPÉCIAL FESTIVALS – Les festivals passent par la province et aussi par Paris, avec notamment l'hommage du Festival Palazzetto Bru Zane à George Onslow (1784-1853). ► p. 44

FOCUS

MONUMENTS EN MOUVEMENT

Le Centre des Monuments Nationaux invite la danse avec quatre créations, pour renouveler le regard. ► p. 40

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE © Jeff Humbert



JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

VIOLON EN EQUILIBRE

SPÉCIAL FESTIVALS – Régis Huby crée *Equal Crossing* à «Jazz sous les Pommiers» à Coutances puis au «Jazzdor» de Berlin. Une saison festivalière bouillonnante. ► p. 58

DANSE / 3-6 JUIN

LA VILLETTE

MICHAEL CLARK COMPANY
COME, BEEN AND GONE



“C'est le rock
qui a fait de moi
l'individu et l'artiste
que je suis aujourd'hui !”

BO
David
BOWIE

MICHAEL CLARK lavillette.com

4 ET 5 MAI 2015 LA TROUPE ÉPHÉMÈRE

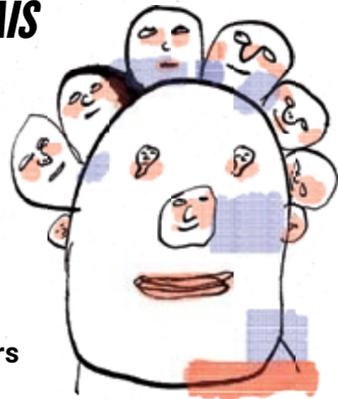
MOI JE VOUDRAIS LA MER

D'APRÈS LES TEXTES DE
**Jean-Pierre
Siméon**

MISE EN SCÈNE
**Jean Bellorini,
Delphine Bradier,
Karyll Elgrichi**

Un projet avec
24 jeunes amateurs

FONDATION **ESV7**



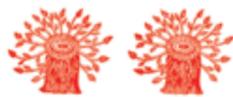
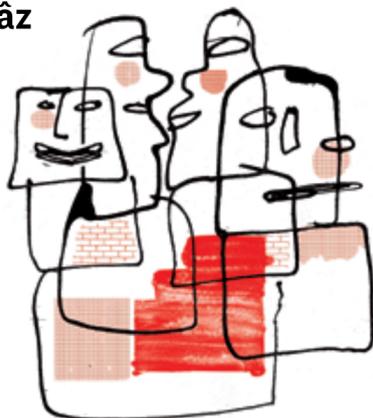
DU 20 AU 31 MAI 2015

LES OPTIMISTES

Théâtre Majâz

TEXTE DE
**Lauren Houda
Hussein et
Ido Shaked
en complicité
avec l'équipe**

MISE EN SCÈNE
Ido Shaked



Réservations: 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com – www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis.



**Théâtre
Gérard Philipe**
Centre dramatique national
de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

© Dans les villes - Illustrations Serge Blech

SOMMAIRE N°232 • MAI 2015

FOCUS

► p. 25 – Fleuron de la scène théâtrale francilienne, le Théâtre de l'Ouest Parisien présente la 5^e édition du Festival Seules... en scène.

► p. 40 – Monuments en Mouvement : le Centre des Monuments Nationaux invite la danse au sein des monuments avec quatre créations.

► p. 53 – TM+ : créations par Laurent Cuniot et Jesper Nordin, dialogue et transmission au programme de cette fin de saison.

THÉÂTRE

CRITIQUES

► p. 6 – REPRISE / ODÉON – LES ATELIERS BERTHIER
Jean Bellorini reprend *Lilium* de Ferenc Molnár, avec une troupe généreuse et alerte.

► p. 10 – THÉÂTRE DE LA COLLINE
Après *Elle brûle*, Caroline Guiela Nguyen crée *Le Chagrin*.

► p. 16 – THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER
Les *Enfants du silence*, histoire d'amour imaginée par Mark Medoff mise en scène par Anne-Marie Etienne.

► p. 18 – MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
Sylviane Fortuny donne vie à l'écriture espègle de Philippe Dorin dans *Sœur, je ne sais pas quoi frère*.



Sœur, je ne sais pas quoi frère.

► p. 21 – REPRISE / THÉÂTRE DE L'ODÉON
Luc Bondy reprend *Les Fausses Confidences* avec une pléiade de brillants acteurs.

► p. 23 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Ivo Van Hove met en scène *Antigone*. Un traitement en creux des affects.

ENTRETIENS

► p. 4 – SORTIE FILM
Israel Horowitz adapte *My old Lady (Ma chère Mathilde)* pour le grand écran. « A love letter to France ».

► p. 6 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
Créé par Ariane Ascaride en 2010, *Touchée par les fées* est repris dans une nouvelle version. Une échappée autobiographique...

► p. 8 – THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
Comédien et metteur en scène, Stanislas Nordey revient à l'écriture de Pier Paolo Pasolini avec *Affabulazione*.

► p. 12 – THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG
François Chattot nous convie à *La Veillée des grands gourmands*, avec son camion d'alimentation générale pour le corps et l'esprit.

► p. 12 – THÉÂTRE DE LA COMMUNE
Olivier Coulon-Jablonka a été invité à créer la troisième Pièce d'actualité de la Commune pour cette saison, intitulée *Des migrants au plateau*.

► p. 14 – CDR DE TOURS- THÉÂTRE OLYMPIA
Le metteur en scène Jacques Vincey guide la cantatrice Natalie Dessay dans *Und* de Howard Barker.

► p. 14 – FESTIVAL / THÉÂTRE DE KARLSRUHE
Le festival binational Premières fête son dixième anniversaire à Karlsruhe, en Allemagne. Entretien avec Barbara Engelhardt.

GROS PLANS

► p. 4 – FESTIVAL / THÉÂTRE DU ROND-POINT
Le journal Telerama, le Théâtre du Rond-Point, le CentreQuatre et La Colline s'associent pour une nouvelle édition du Festival Impatience.

► p. 8 – FESTIVAL / CARREAU DU TEMPLE / THÉÂTRE DE VANVES
Le festival de création Préliminaires #2 est dédié aux jeunes compagnies de théâtre, danse ou performance.

► p. 9 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Avec *Tubes 1*, Philippe Jamet explore le thème de la chanson.



Tubes 1

► p. 10 – FESTIVAL TRANSFRONTALIER / FRANCE ET ALLEMAGNE
Théâtre, cirque, danse : le Festival Perspectives s'attache à dépasser les frontières géographiques et artistiques.

► p. 15 – ACADÉMIE FRATELLINI / CIRQUE
Une saison d'école et de spectacles s'achève avec *Les Impromptus*, temps fort de l'Académie Fratellini.

► p. 19 – BIENNALE / LE MOUFFETARD – VILLE DE PANTIN – MAISON DES MÉTALLOS
La 8^e édition de la Biennale internationale des arts de la marionnette montre le théâtre d'objets et de formes animées.

► p. 20 – THÉÂTRE DE POCHÉ-MONT-PARNASSE
Sous la direction de José Pliya, Valentine Krasnochok interprète *Du Domaine des murmures*, de Carole Martinez.

► p. 27 – FESTIVAL / THÉÂTRE 95 - CERGY-PONTOISE
Le Festival des cultures africaines présente sa 3^e édition.

► p. 31 – FESTIVAL / RÉGION / AUBUSSON
Conçu comme une sorte de cabinet des curiosités, le Festival Au Bord du Risque #3 présente des propositions atypiques.

DANSE

ENTRETIEN

► p. 36 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
Luc Petton chorégraphie avec Marién Iglesias-Breker *Light Bird*, dernier volet de son triptyque unissant danseurs et oiseaux.

GROS PLANS

► p. 32 – FESTIVAL / LES GÉMEAUX
Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux : la grande scène des Gémeaux balaye la danse sous ses formes les plus denses.

► p. 32 – FESTIVAL / CARTOUCHERIE
June Events : 9^e printemps pour ce festival danse à la Cartoucherie.

► p. 33 – THÉÂTRE PAUL ÉLUARD
Jean-Yves et Yves C. sont les protagonistes de ces *BJ-portraits*, orchestrés par Mickaël Phelippeau.

► p. 34 – MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
Soirée d'hommage à Carlotta Ikeda, grande figure du butô, avec UTT.



UTT.

► p. 34 – CRITIQUE FILM
Dancers de Kenneth Elvebakk dessine le portrait intimiste de trois jeunes adolescents aspirant à devenir danseurs de ballet.

► p. 36 – THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DU CHÂTELET
Le Tanztheater de Wuppertal fondé par Pina Bausch s'installe place du Châtelet avec deux chefs-d'œuvre de son répertoire.

► p. 36 – THÉÂTRE DES ABBESSES
Degeneration d'Hofesh Shechter : une façon nouvelle d'appréhender son travail.

► p. 38 – FESTIVAL / RÉGION / TOURS
Le Centre chorégraphique national de Tours organise *Tours d'Horizons*.

CLASSIQUE

FESTIVALS

► p. 44 – INDRE
Festival Pentecôte en Berry : la programmation de Cyril Huvé se voue cette année à l'œuvre de Gabriel Fauré.

► p. 44 – BOUFFES DU NORD
Le Festival Palazzetto Bru Zane nous invite à découvrir la musique de George Onslow.



Le Quatuor Diotima interprète la musique de George Onslow.

► p. 44 – ABBEVILLE
Festival Chœurs et Voix ou la voix dans tous ses états, du baroque à nos jours, avec une création importante de Philippe Hersant.

► p. 45 – VITRY-SUR-SEINE
Festival Claude Helffer, une manifestation en hommage à un pianiste qui fut un extraordinaire passeur de la musique de son temps.

► p. 46 – SAINT-DENIS
Le Festival de Saint-Denis entre sublimes requiem et découvertes.

► p. 46 – SARTHE
Le Festival de l'Épau signe une programmation éclectique, de Haendel à Michel Portal.

► p. 47 – LILLE
Le Lille Piano Festival nous invite à mettre cap au Nord pour trois jours de fête du piano.

► p. 48 – AISNE
Le Festival Saint Michel-en-Thierache célèbre la musique baroque sous toutes ses facettes, de Rameau à Vivaldi.

AGENDA

► p. 46 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ET INVALIDES
Gros plan sur le compositeur ornithologue Olivier Messiaen (1908-1992)

► p. 49 – ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET
Quatrième et dernier rendez-vous de la nouvelle saison des Lundis Musicaux.

► p. 49 – NOGENT-SUR-MARNE
Le Quatuor Béla se voue aux répertoires du XX^e siècle et à la création.

► p. 49 – OPÉRA BASTILLE
Philippe Jordan, directeur musical de l'Opéra de Paris, poursuit son intégrale des symphonies de Beethoven avec la *Huitième* et la « Pastorale ».

► p. 50 – PHILHARMONIE
Le pianiste Daniel Barenboim donne l'intégrale des sonates de Schubert.

► p. 50 – FONDATION LOUIS VUITTON
Nouveau rendez-vous de la saison musicale de la Fondation Louis Vuitton, avec Gautier Capuçon et Yuja Wang.

► p. 50 – MAISON DE LA RADIO
Le retour à Paris de Semyon Bychkov, invité à la tête de l'Orchestre national de France

► p. 52 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.
Sir Roger Norrington dirige l'Orchestre de Chambre de Paris dont il est l'un des quatre « chefs associés ».

► p. 52 – MUSÉE DU LOUVRE
Le jeune pianiste ouzbék Behzod Abduraimov joue Chopin, Schubert et Liszt.

► p. 52 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
Carte Blanche à Michel Portal : une soirée avec le musicien de toutes les rencontres et de toutes les musiques.

► p. 54 – THÉÂTRE DE LA VILLE
Maria João Pires partage la scène avec son ancien élève Julien Libeer.

OPÉRA

► p. 55 – THÉÂTRE DU CHÂTELET / COMPIÈGNE / PÉNICHE OPÉRA
L'éternel retour à un compositeur irrésistible, à l'honneur à Paris et à Compiègne : Jacques Offenbach.

► p. 55 – OPÉRA BASTILLE
Le Roi Arthus, unique opéra de Chausson, entre au répertoire de l'Opéra de Paris.

► p. 56 – ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET
Maxime Pascal dirige deux opéras mis en scène par Jacques Osinski : *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino et la création de *Avenidas de los Incas 3518* de Fernando Fiszbien.

► p. 56 – VERSAILLES
Les Talens lyriques redonnent vie à *Uthal*, opéra de Méhul d'après Ossian, joué en version de concert.

JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

ENTRETIEN

► p. 58 – COUTANCES / BERLIN
Régis Huby, violoniste équilibriste, crée « *Equal Crossing* » au festival Jazz sous les pommiers et à Berlin.

AGENDA

► p. 57 – INSTINCT THÉÂTRE
Le retour sur scène et au disque du trio « *Short Songs* » de Patrice Caratini avec Hildegard Wanzlawe et Rémi Sciuto.

► p. 57 – CARREAU DU TEMPLE
Fin de la saison du « laboratoire de création et d'échanges européens » : la Jazz Fabric du directeur de l'ONJ Olivier Benoit.

► p. 57 – THÉÂTRE DU CHÂTELET
Concert en solo de Thomas Enhco.

► p. 58 – PARIS
Sunset, Duc, New Morning : les clubs font entendre leurs voix.

► p. 60 – OLYMPIA / RÉGIONS / FESTIVALS
Retour du légendaire Orquesta Buena Vista Social Club.

► p. 60 – STUDIO DE L'ERMITAGE
Cheick Tidiane Seck, un géant africain de la musique universelle.

► p. 60 – PHILHARMONIE 2
Hommage à Paco de Lucia avec Antonio Rey.



Antonio Rey.

► p. 60 – L'ONDE
Diva aux allures brechtiennes, Rosemary Standley chante Marylin, Gershwin ou Peggy Lee.

► p. 60 – IVRY
Jean Guidoni chante Allain Leprest.

► p. 60 – THÉÂTRE DE LA VILLE
La voix de Krismenn croise les lignes de beatbox d'Alem, entre tradition bretonne et modernité.

FESTIVALS

► p. 61 – COUTANCES
Plongée dans la programmation luxuriante de Jazz sous les Pommiers.

► p. 61 – ANGOULÈME
Quarantième édition de Musiques Métisses, festival pionnier des musiques du monde.

► p. 62 – ALFORTVILLE
Jazz For Ville : têtes d'affiches, découvertes et voyages. Un festival très complet à nos portes.

► p. 62 – ILE-DE-FRANCE
Métis : le volet « musiques du monde » du festival de Saint-Denis s'intéresse à l'Amérique du Nord.

► p. 62 – PARIS
Quinzième édition de Jazz à Saint-Germain-des-Prés.

► p. 62 – PARIS
La Voix est Libre : nouvelle édition du festival de Blaise Merlin, réinventée en cinq soirées.

► p. 63 – VAL-DE-MARNE
Parfums de musique propose deux week-ends de musiques du monde dans le cadre enchanteur de la Roseraie de l'Hay-les-Roses.

ODÉON

Théâtre de l'Europe

15 mai – 27 juin / Odéon 6^e

LES FAUSSES CONFIDENCES

Marivaux / Luc Bondy

Isabelle Huppert
Manon Combes
Louis Garrel
Yves Jacques
Sylvain Levitte
Jean-Pierre Malo
Bulle Ogier
Fred Ulysse
Bernard Verley
et
Georges Patna
Arnaud Mattlinger

28 mai – 28 juin / Berthier 17^e

LILIOM

Ferenc Molnár / Jean Bellorini

Julien Bouanich
Amandine Calsat
Julien Cigana
Delphine Cottu
Jacques Hadjaje
Clara Mayer
Teddy Melis
Marc Plas
Lidwine de Royer Dupré
Hugo Sabolic
Sébastien Trouvé
Damien Vigouroux

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

EN MAI,
traversant la steppe sur les traces de Michel
Strogoff nous rejoindrons Irkoutsk le 13 ; de
là nous nous envolerons vers Buenos Aires où
nous attend Jorge Luis Borges pour une longue
conversation le 18 ; le 30, qui de Marx ou de
Diogène sera le plus convaincant ? Renverserons-
nous toutes les dominations jusqu'à mettre nos
vanités en pièces, afin qu'enfin cesse l'exploitation
de l'homme par l'homme ?

01 44 85 40 40 theatre-odeon.eu

La Commune

Pièce d'actualité n°3



centre de
nati

81 avenue
Victor Hugo

5 → 17
mai 2015

Olivier Coulon-
Jablonka

écriture Olivier Coulon-Jablonka,
Barbara Métais-Chastanier, Camille Plagnet,
mise en scène Olivier Coulon-Jablonka,
avec Adama Bamba, Moustapha Cissé, Ibrahim Diallo,
Mamadou Diomandé, Inza Koné, Souleyman S.,
Méité Souliho, Mohammed Zia

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

ANNOUS PARIS

photographies: Catherine Blouin

ENTRETIEN ► ISRAEL HOROVITZ

SORTIE FILM
RÉALISATION ISRAEL HOROVITZ

MY OLD LADY, DES PLANCHES AUX PAVÉS PARISIENS

A 75 ans, auteur de quelque soixante-dix pièces traduites et jouées dans le monde entier, Israel Horovitz relève un nouveau défi et adapte *My old Lady* (*Ma chère Mathilde*) pour le grand écran avec une pléiade de brillants acteurs. Intimiste, nuancée, drôle et acerbe à la fois, cette histoire de famille profondément émouvante est aussi... « *a love letter to France* ».

Pourquoi avoir voulu réaliser un film à partir de cette pièce ?

Israel Horovitz : Lorsque j'ai créé cette pièce, j'ai voulu écrire une lettre d'amour à la France, c'est pourquoi j'ai imaginé cette situation impensable pour un Américain et particulière à la France de la vente en viager, qui permettait d'appréhender une réalité française à travers un regard américain. Le point de départ est en effet l'arrivée d'un Américain sans ressource, Mathias Gold, venu récupérer un héritage légué par son père : un très bel hôtel particulier dans le Marais qu'il souhaite revendre au plus vite, mais qui est occupé par une vieille dame et sa fille, Mathilde et Chloé Girard, depuis plus de quarante ans. Je me souviens avoir assisté à une représentation de ma pièce au Théâtre d'Art de Moscou, et réalisé alors que la France que j'aimais n'était pas présente sur

le plateau. J'ai commencé à rêver, j'ai imaginé Mathias dans les rues de Paris ou au bord de la Seine, et j'ai souhaité créer un film à partir de la pièce. Je connais et j'aime Paris depuis cinquante ans, c'est à la Closerie des Lilas que j'ai rencontré Beckett et Paris est devenu mon deuxième chez-moi. J'étais aussi très motivé par l'idée de me lancer dans quelque chose de nouveau et de différent, de stimulant et d'effrayant à la fois...

Qu'avez-vous changé pour le film ?

I.H. : La pièce met en scène trois personnages dans un même lieu. Pour le film, j'ai élargi l'intrigue et créé de nouveaux personnages, et j'ai fait de Paris un véritable personnage, représentant un Paris intimiste et sans cliché. Ma fille Rachael coproduit le film, et j'étais heureux de travailler avec elle. L'adaptation a nécessité



Israel Horovitz (écharpe rouge) avec son équipe sur le tournage du film.

“J'AIME MÊLER LA COMÉDIE ET LE DRAME, COMME DANS LA VIE.”

ISRAEL HOROVITZ

beaucoup de temps, j'ai d'abord réduit l'histoire à une page résumant l'essentiel, puis j'ai réécrit à partir de ce canevas. Les mots ont émergé à nouveau, et j'ai dû couper afin de faire de la place aux nouveaux personnages. Je n'ai cependant pas eu peur de garder de longs discours, je me souviens des films de Bergman que je regardais beaucoup quand j'étais jeune et de discours de Liv Ullmann vraiment marquants. L'important pour moi, c'est de protéger l'émotion de la pièce. C'est la même histoire, et ce doit être la même émotion, dans une forme cinématographique classique. Et le film m'a aussi permis de reconsidérer la pièce. Au-delà des situations, sous la surface, des choses profondes sont en jeu et questionnent le rôle de l'amour et ses conséquences, dans les vies des adultes, et aussi dans celles des enfants, dans leur relation au monde et à eux-mêmes.

Comment avez-vous dirigé les acteurs ?

I.H. : Kevin Kline à qui j'ai proposé le rôle de Mathias, Maggie Smith en Mathilde, Kristin Scott Thomas en Chloé, Dominique Pinon, Noémie Lvovsky, Stéphane Freiss... Ce sont tous de très bons acteurs et tous des acteurs de théâtre, qui ont commencé à raconter des histoires de théâtre dès le début du tournage. J'avais peur qu'ils ne soient face à un mauvais metteur en scène ! J'éprouvais une telle appréhension que je me suis bien préparé, et Michel Amathieu à l'image m'a beaucoup aidé par son savoir-faire. Nous avons tourné à la Manufacture des Gobelins, un endroit magnifique que nous avons aménagé à notre guise. Dans toutes mes pièces, j'aime mêler la comédie et le drame, comme dans la vie. C'est drôle et sérieux, profond et léger, et j'ai voulu dans le film préserver cet équilibre.

Propos recueillis par Agnès Santi

Zelig Films. Sortie le 6 mai 2015.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROND-POINT / CENTQUATRE / THÉÂTRE NATIONAL LA COLLINE
FESTIVAL

IMPATIENCE, FESTIVAL DU THÉÂTRE ÉMERGENT

Le journal Télérama, le Théâtre du Rond-Point, le CentQuatre et La Colline s'associent pour une nouvelle édition du festival Impatience. Place à la jeunesse et honneur à l'émergence !

La septième édition du festival du théâtre émergent a lieu cette année dans trois théâtres parisiens : le Rond-Point, le CentQuatre et La Colline, qui s'associent pour aider à la visibilité des jeunes créateurs auprès du grand public et des professionnels (programmeurs et journalistes). Comme le disait Olivier Py à propos d'Impatience, dans un entretien accordé à *La Terrasse* lors de la création de ce festival en 2009 : « Il faut croire à la jeunesse. On peut la défigurer mais on ne peut pas l'empêcher de désirer : les pères n'empêcheront pas les fils de gagner leur place ». Dix compagnies

ont été sélectionnées cette année parmi les quatre cents qui étaient candidates. Trois prix seront décernés au terme du festival : le prix Impatience, décerné par un jury de professionnels et qui assure au spectacle primé une diffusion dans les théâtres partenaires, le prix du public, et le prix des lycéens.

ET LES FRUITS PASSERONT LA PROMESSE
DES FLEURS

Cette année, auront également lieu une rencontre avec la SACD autour des auteurs contemporains du festival ainsi que des



Nuit, par la compagnie Coup de Poker, candidate à l'Impatience !

rencontres professionnelles avec les agences régionales partenaires. Instantané de la

création théâtrale d'aujourd'hui, ce festival a prouvé, depuis ses débuts, la pertinence de sa sélection et de ses choix : nombreux sont ceux qu'il a récompensés et qui comptent désormais comme des valeurs sûres (de Thomas Jolly à la Winter Family, pour ne citer que ceux-là). Les compagnies invitées présentent des réalisations exigeantes et abouties qui attestent d'un talent individuel et collectif souvent déjà établi – puisque remarqué – mais parfois encore confidentiel. L'opportunité d'une visibilité institutionnelle permet aux jeunes créateurs de rencontrer un public plus large. C'est aussi l'occasion pour les amateurs de découverte et les curieux, qui n'attendent pas que la notoriété guide leur intérêt, de découvrir à quoi ressemblera la scène de demain.

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21.

La Colline – Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.

Le CentQuatre, 104 rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Tél. 01 53 35 50 00. Du 27 mai au 14 juin 2015.

Lieux et horaires des représentations sur le site du festival : www.festivalimpatience.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



Offrez
une chanson
originale
!

Un bout
de vie
raconté
...

Un portrait
chanté
?

www.chanson-cadeau.fr

Un projet des auteurs compositeurs et interprètes de la Cie Vertigo

NANTERRE

AMANDIERS

15

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

16

JÉRÔME BEL Création

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

YAN DUYVENDAK Création

JOËL POMMERAT Création

RODRIGO GARCIA Création

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

GISÈLE VIENNE Création

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

TIM ETHELLES / FORCED

ENTERTAINMENT

GWENAËL MORIN

MILO RAU

GRAND MAGASIN

LATIFA LAÂBISSI

ET NADIA LAURO Création

PHILIPPE QUESNE Création

MARIANO PENSOTTI

CLAUDE RÉGY

HALORY GOERGER

ESZTER SALAMON

THOM LUZ Création

BELINDA ANNALORO Création

Réservez dès le 4 juin 2015 !
nanterre-amandiers.com
+ 33 (0)1 46 14 70 00

Du 14 au 28 mai 2015
Basil Twist
DOGUGAESHI
 Le Mouffettard
 théâtre des arts
 de la marionnette

réservez : 01 84 79 44 44
www.lemouffettard.com

Mairie de Paris, MJC, ANOUS PARIS, NOVA, arte, Telerama

ENTRETIEN ► **ARIANE ASCARIDE**

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
 DE MARIE DESPLECHIN / MES THIERRY THIEÛ NIANG

TOUCHÉE PAR LES FÉES

Créé par Ariane Ascaride (en intimité avec Marie Desplechin et Thierry Thieû Niang) dans le cadre des *Sujets à vif* du Festival d'Avignon 2010, *Touchée par les fées* est aujourd'hui repris dans une nouvelle version au Théâtre de l'Aquarium. Une échappée autobiographique au sein des souvenirs d'une comédienne qui rêve de voler...

Comment est né ce monologue de Marie Desplechin qui raconte certains épisodes de votre vie ?

Ariane Ascaride : Tout est parti d'une demande de la SACD* qui souhaitait que je participe aux *Sujets à vif* du Festival d'Avignon, en 2010. Le principe était de faire quelque chose que je ne faisais pas habituellement. Je leur ai donc dit que je voulais voler, la phrase exacte étant : « Je suis la fille de Peter Pan, donc je veux voler ! ». Tout cela est en fait lié à mon désir de jouer le rôle de Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Et comme je connais très bien Marie Desplechin - avec qui Robert Gédiguian et moi-même avons coécrit le scénario du film *Le Voyage en Arménie* - j'ai immédiatement pensé à elle pour le texte de ce projet. Ensuite, la SACD m'a proposé de travailler l'idée du vol à travers la danse, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang. Lorsque nous nous sommes retrouvés tous les trois

pour notre première séance de travail, j'ai expliqué pourquoi je me sens la mieux placée pour jouer le rôle de Puck. Ce qui m'a amené à raconter des choses sur moi, sur mon enfance, sur ma famille, sur ma vie...

Car *Touchée par les fées* est un solo autobiographique...

A. A. : Oui, un solo à travers lequel je parle de ce qui me compose : les contes qui m'ont bercés, la fantaisie de mon père qui était comme un personnage de roman, le rapport très fort qui me lie, depuis mon enfance, au théâtre, comme à toutes les choses ayant trait à l'irréalité.

Après une deuxième version créée en 2013 au Théâtre des Métallos, vous présentez aujourd'hui une troisième forme de ce spectacle au Théâtre de l'Aquarium. Quelles sont les différences entre ces trois variantes ?

A. A. : Le principe est toujours le même, mais de nouvelles histoires s'ajoutent à chaque version. A Avignon, par exemple, je ne parlais pas de la mort de ma mère, qui est intervenue quelques jours avant la première création du spectacle. Elle a fini sa vie dans une maison de retraite, perdant très vite la tête et étant persuadée de vivre dans un théâtre ! Elle me disait que telle infirmière était une costumière, que le jardin allait être parfait, l'été suivant, pour le festival de théâtre... C'était drôle et émouvant à la fois. Pourtant, elle n'était jamais montée sur les planches. C'était mon père, avec qui elle ne s'entendait d'ailleurs pas très bien, qui était comédien amateur. A travers lui, le théâtre est entré dans ma vie dès ma petite enfance. C'est tout cela, et encore des tas de choses, que je raconte dans *Touchée par les fées*...

Quelle forme scénographique Thierry Thieû Niang a-t-il inventée pour ce spectacle ?

A. A. : Une forme très simple. Je peux jouer ce spectacle sur n'importe quel plateau. Il me faut simplement trois cubes, un petit cha-



“LE THÉÂTRE EST ENTRÉ DANS MA VIE DÈS MA PETITE ENFANCE.”

ARIANE ASCARIDE

peau pointu, des chaussures à paillettes, et des photos. Et puis, il faut aussi quelqu'un dont je n'ai pas encore parlé, mais qui est très important : c'est Rudolf Nouriev. Parce que c'est quand même celui qui saute le plus haut, celui qui est le plus près des anges. J'ai eu, quand j'étais adolescente, une grande histoire d'amour fantasmée avec lui ! Je ne

vais pas dévoiler la forme que cela prendra, mais il sera lui aussi, à un certain moment, présent sur scène...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat
 * Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 7 au 17 mai 2015. Du jeudi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Durée : 1h15. Tél. 01 43 74 99 61. www.theatredelaquarium.com
 Égaleme nt du 28 au 30 mai 2015, au Théâtre du Gymnase à Marseille.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on Facebook

CRITIQUE

REPRISE / ODÉON - LES ATELIERS BERTHIER DE FERENC MOLNAR / MES JEAN BELLORINI

LILIOM

Jean Bellorini reprend la pièce de Ferenc Molnár, qu'il pousse vers le drame sentimental avec une troupe généreuse et alerte.

« Sale gosse... Sale gosse dur et méchant, cher et tendre... Dors mon Liliom... » murmure Julie, si jeune, bientôt mère et déjà veuve. Liliom, son bonimenteur de foire, s'en est allé dans l'au-delà, coupant d'un coup de

rieuse... Ce bonimenteur en mal de mots a pourtant de la dignité. C'est ce qui en fait toute la complexité humaine. Quand Ferenc Molnár signe cette pièce, en 1909, le monde a basculé dans l'ère industrielle. Le « petit peuple » convoite la promotion sociale et se divertit comme il peut. La fête foraine noie le quotidien grisâtre dans la clameur des sensations fortes et l'ivresse des joies désinhibées. Liliom est un de ces malheureux, mités par la pauvreté, la frustration, les malentendus face aux autres et à soi-même. Sauf qu'il fanfaronne toujours et revendique ses fautes en toute fierté. Le metteur en scène Jean Bellorini est à son aise dans cette ambiance foraine



Julien Bouanich (Liliom) et Clara Mayer (Julie) : l'impossible retour.

couteau dans le cœur le fil d'un destin plombé d'avance par tant et tant d'actes ratés et manque de chance. Hâbleur, bagarreur et charmeur, il avait quitté le manège et sa tenancière, Madame Muscat, avait renoncé à la vie facile, payé à tripoter les boniches pour faire tourner les têtes et les affaires. Il était parti donc, pour Julie peut-être, du moins pour la force et la pureté de son amour inconditionnel et l'horizon nouveau qu'il ouvrait. Cela n'aura pas suffi à le garder de lui-même. Désormais chômeur, il squatte avec elle la caravane d'une vieille tante photographe, traîne à longueur de journée et frappe à tout va quand les sentiments ou la rage le submergent. Même Julie prend des beignes.

surannée : son esthétique a toujours un peu l'air de piocher dans les malles du théâtre d'antan, avec ici un beau décor d'autos-tamponeuses. Le nouveau directeur du Théâtre Gérard Philipe excelle aussi dans la romance tragique, balançant habilement le spectateur entre scènes poignantes et gags décomplexés. On s'y laisse prendre d'ailleurs, embarqués par des comédiens qui ne manquent pas de générosité. Pas sûr que l'œuvre de l'auteur hongrois y trouve toutes ses résonances, tant dans la critique sociale que dans la parodie de la morale chrétienne. Mais rien que pour le final, bouleversant, on applaudit.

Gwénola David

Odéon - Les Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 28 mai au 28 juin à 20h, dimanche à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 2h.
 Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DU ROND-POINT CONCEPTION ET MES VICTORIA THIERRÉE-CHAPLIN

MURMURES DES MURS

Victoria Thierree-Chaplin retrouve sa fille Aurélia dans un nouvel opus où la fantasmagorie s'épanche en toute liberté !

Vous entendez ? Approchez-vous de la cloison, accrochez-y votre oreille, écoutez... et imaginez. Bientôt vous percevez le discret chuchotement des murs indiscrets où veillent tant d'histoires vécues au revers des portes closes. C'est à voyager dans cet extraordinaire imaginaire que nous invite Victoria Thierree-Chaplin dans *Murmures des murs*, spectacle

créé en 2011. Fondatrice avec Jean-Baptiste Thierrée du *Cirque Bonjour* en 1971, qui s'épanouit dans l'élan ébouriffant les arts de la piste à l'époque, la fille de Charlot cultive avec haute fantaisie un secret jardin où vagabondent en liberté d'étonnantes créatures prises dans une féerie de métamorphoses et autant d'aventures espiègles filant au-delà des apparences.

UN MONDE MALICIEUX ET ONIRIQUE

Après l'immense succès de *L'Oratorio d'Aurélia* (2003), Victoria Thierree-Chaplin compose un nouvel opus pour sa fille Aurélia et deux comparses. Elle se glisse pour cela derrière les façades d'immeubles abandonnés, plantés en pleine solitude urbaine, et dénoue le silence qui ferait les éclats de vie dans le béton. Suivant les traces d'une femme perdue dans une Venise désertée, elle invente un joyeux cauchemar : sommée de déguerpir illico de sonabri précaire, la jeune dame entasse ses babioles et ses rêves au fond de ses cartons et part en quête de l'âme des bâtisses délaissées. Là voilà qui s'en va pour un fabuleux voyage en trompe-l'œil où elle croise des bestioles fantastiques et de bien curieux objets. Artiste aux multiples talents, Aurélia Thierree apporte sa présence malicieuse dans cet univers loufoque et imprévisible, où le songe défait toute raison.

Gwénola David

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 4 au 23 mai 2015, à 21h, le dimanche 17 mai à 15h, relâche les 5, vendredi 8, 9, 10, 14 et 18 mai. Tél. 01 44 95 98 21.
 Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

le chagrin

par la compagnie les Hommes Approximatifs
 mise en scène Caroline Guiela Nguyen
 du 6 mai au 6 juin 2015

la colline
 théâtre national
www.colline.fr - 01 44 62 52 52

affabulazione

de Pier Paolo Pasolini
 mise en scène Stanislas Nordey
 du 12 mai au 6 juin 2015

philosophie TRANSFUCE

CIRQUE AU FÉMININ

2 spectacles du 11 au 30 mai

EFFET BEKKRELL du 11 au 16 mai
 CAPILOTRACTÉES du 12 au 30 mai

106 RUE BRANCON / 75015 PARIS
WWW.LEMONFORT.FR / 01 56 08 33 88

Le Monfort théâtre

Cirque / Musique

Opus

Jeu 21 et ven 22 mai

Cie Circa et Quatuor Debussy

L'Onde Théâtre Centre d'art
 Vélizy-Villacoublay

01 78 74 38 60 - londe.fr

4 > 31 MAI 2015

CRÉATION

Le Projet Penthésilée

HEINRICH VON KLEIST - CATHERINE BOSKOWITZ

ELLE N'EST PLUS QU'UNE CHIENNE PARMIS LES CHIENS

d'après Penthésilée de Heinrich von Kleist

traduction Julien Graçq mise en scène Catherine Boskowitz

collaboration artistique et dramaturgie Leyla Rabin

assistante à la mise en scène Estelle Lesage

installation et scénographie Jean-Christophe Lanquetin

constructeur et plasticien Yoris van Den Houte

vidéo et lumières Laurent Vergnaud

costumes Chantal Rousseau musique Benoist Bouvot

avec Lamine Diarra - Adèl Nodé Langlois - Marcel Mankita

Simon Maudclair - Nadège Prugnard

Fatima Tchiombiano - Nanténe Traoré

Production : Compagnie abc - Coproduction : Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, Collectif 12, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre Dramatique National, Grenier/Neuf - Dijon, Cie Sokan (Côte d'Ivoire). Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, la DRAC Bourgogne, La Commission internationale du théâtre francophone, la Région Ile-de-France, Arcadi Ile-de-France, l'Adami et la Spedidam. Avec le soutien du CENTQUATRE-Paris et de La Cité - Espace de récits communs à Marseille.

Centre Dramatique National de Paris
Théâtre des Quartiers d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

ENTRETIEN ▶ STANISLAS NORDEY

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
DE PIER PAOLO PASOLINI / MES STANISLAS NORDEY

AFFABULAZIONE

Après *Bête de Style* (1991), *Calderon* (1993), *Pylade* (1994) et *Porcherie* (1999), le comédien et metteur en scène Stanislas Nordey revient à l'écriture de Pier Paolo Pasolini avec *Affabulazione*.

Quel lien vous unit à l'écriture de Pier Paolo Pasolini ?

Stanislas Nordey : D'abord, il faut rappeler que je suis né au théâtre, en tant que metteur en scène, par Pasolini. La découverte de *Bête de style*, quand j'étais au conservatoire, m'a ouvert la porte de ce que je voulais investir sur scène. Pour moi, la force de Pasolini réside dans le fait qu'il est profondément ancré dans le passé, dans la tradition – son théâtre est directement lié au théâtre antique – et qu'en même temps – par le vers libre, par le regard qu'il porte sur le monde d'aujourd'hui – il se positionne résolument dans le présent. C'est une chose assez rare. D'une certaine façon, il est « l'auteur générique » du théâtre que j'ai envie de mettre en scène : un théâtre à la fois ouvert sur le public, qui, comme le théâtre antique, s'adresse à une grande assemblée, et porteur d'une exigence, d'une âpreté. Cette exigence et cette âpreté sont d'ailleurs, pour moi, la meilleure façon de respecter le public.

Qu'entendez-vous par là ?

St. N. : Je veux dire que le théâtre de Pasolini ne mûche pas le travail aux spectateurs. Il leur demande d'être mobilisés. Pour autant, il ne s'agit pas d'un théâtre difficile. Même si, bien sûr, chacune de ses pièces est traversée par des réflexions très profondes. *Affabulazione* pose la question de la transmission, de la relation entre les pères et les fils, de l'articulation entre la vie privée et la vie publique. Cette pièce nous interroge aussi sur ce que c'est que de se déprendre du pouvoir. Tout cela en révélant un lien fort entre le poétique et le politique.

De 1991, date à laquelle vous avez mis en scène *Bête de Style*, à aujourd'hui, quel trajet avez-vous l'impression d'avoir effectué à l'intérieur de l'œuvre de Pasolini ?

St. N. : Ce qui me frappe le plus, c'est que lorsque j'ai commencé à faire du théâtre, j'étais d'une certaine manière un fils de Pasolini. Aujourd'hui, j'ai l'âge qu'il avait lorsqu'il a écrit

GROS PLAN

CARREAU DU TEMPLE / THÉÂTRE DE VANVES
FESTIVAL

PRÉLIMINAIRES # 2

Dédié aux jeunes compagnies de théâtre, danse ou performance, ce festival de création propose de découvrir près de vingt propositions ambitieuses et débridées.



Pauline à la plage d'après Eric Rohmer par le collectif Colette, le 30 mai à 21h00 au Carreau du Temple.

Créé la saison dernière au Théâtre de Vanves, le Festival se renforce cette année en mutualisant les énergies et en accroissant sa visibilité. Deux lieux de programmation au lieu d'un, et deux dispositifs d'accompagnement complémentaires installés dans chacun d'eux : le Carreau du Temple et le Théâtre de Vanves. Une vingtaine de spectacles, dans une forme aboutie et pour quelques-uns encore en étape de travail, dessinent un portrait de notre monde à travers le prisme kaléidoscopique du regard des artistes, qui interrogent nos héritages autant que notre avenir.

INTERROGATION D'ŒUVRES FONDATRICES

Certains interrogent des œuvres fondatrices ou majeures, tel le collectif Le Grand Cerf Bleu – Gabriel Tur explorant *La Mouette*, Jules Audry et la compagnie FUTURE NOIR revisitant *Hamlet*, le collectif TDM – Sarah Gerber s'emparant de *Jules César* (Shakespeare) et le pouvoir : insondable question !... ou encore le collectif Colette – Laurent Cogez réinventant *Pauline à la Plage*, délicieux film de Rohmer. D'autres mettent en scène

des textes d'aujourd'hui souvent décapants, Charles d'Oiron évoque les questions de l'identité et du rapport à la nation à travers *Homéride* de Dimitri Dimitriadis, Yordan Goldwasser met en scène *Les Présidentes* de Schwab, trio de femmes délirantes et insensées, Claude Vanessa présente *Ciel ! Mon Placard...*, vaudeville éméché et monstrueusement ordinaire. A découvrir aussi *BOLERO*, ensemble de tableaux vivants de Lucile Charnier, *Dévoration*, où Maxime Franzetti interroge la voracité de l'homme, et *La Fausse Suivante*, où Jérémie Ridet évoque l'expérience d'une femme qui se transforme en homme... Une ligne artistique engagée qui inscrit la liberté et la sincérité en étendard.

Agnès Santi

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Tél. 01 83 81 93 30. Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Tél. 01 41 33 93 70. Du 19 mai au 2 juin.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



ses pièces de théâtre, ce qui implique une énorme différence dans la compréhension de son œuvre. Par rapport à toute une génération de jeunes metteurs en scène, je suis à mon tour en train d'accéder à quelque chose de lié à un statut de père. Je vis cela très joyeusement, car la transmission est une chose qui m'a toujours passionné. Curieusement, 25 ans après avoir abordé pour la première fois le théâtre de Pasolini, il m'apparaît aujourd'hui à la fois plus facile et plus difficile, plus clair et plus opaque. C'est une impression très étrange.

Quelles sont les choses que vous ne voyiez pas il y a 25 ans ?

St. N. : Par exemple, la mélancolie de Pasolini – qui assiste, lorsqu'il écrit son théâtre, entre 45 et 50 ans, à la disparition du temps du fils et à l'apparition du temps du père – est quelque chose que je ne percevais pas à l'époque.

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
DIRECTION ARTISTIQUE ET RÉALISATION PHILIPPE JAMET

TUBES !

Philippe Jamet poursuit sa démarche artistique reliant témoignages filmés et geste créateur, et explore le thème de la chanson. Un spectacle en forme de cabaret intimiste éclairant divers fragments de vie.



Se souvenir de chansons, c'est se souvenir de moments marquants de sa vie...

Dans la continuité de ses *Portraits dansés* glanés en France et autour du monde, et de *Travail*, créé en 2013, Philippe Jamet poursuit sa démarche intimiste et humaniste, au plus près des êtres, en associant enquête documentaire et création, témoignages filmés et réinvention de ces moments de sincérité par le geste artistique. *Travail* présentait la diffusion de multiples entretiens sur le rapport au travail, suivie d'une performance chorégraphique qui leur faisait écho avec humour et émotion*. C'est l'humain dans son environnement, son histoire et ses contraintes qui se révélait ainsi, sans faux semblants et sans fard. Dans la même veine, *Tubes !* braque le projecteur sur le thème de la chanson.

VOYAGE DANS LA MÉMOIRE INTIME

« Ce qui m'intéresse, c'est de toucher à la vérité des êtres, dans leur quotidien comme dans leur imaginaire grâce aux diverses médiations offertes par la vidéo, la parole, le chant, la musique et la danse », confie Philippe Jamet. Il est cette fois parti à la rencontre d'une ving-

“AFFABULAZIONE POSE LA QUESTION DE LA TRANSMISSION, DE LA RELATION ENTRE LES PÈRES ET LES FILS.”

STANISLAS NORDEY

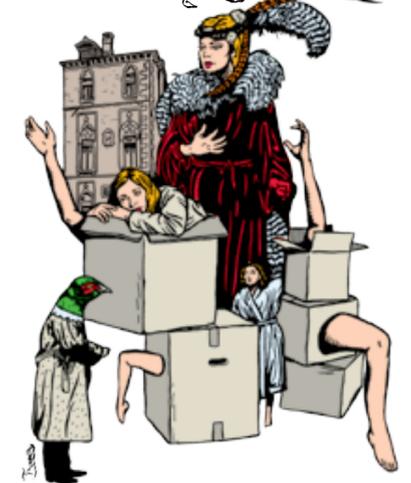
Et puis, il y a 20 ans, j'étais plus radical dans ma façon de mettre en scène ses textes, plus proche des indications du *Manifeste pour un nouveau théâtre* dans lequel Pasolini expliquait qu'il souhaitait que ses œuvres ne soient quasiment pas mises en scène, qu'il n'y ait pour ainsi dire pas de décor, pas de lumières... Or ma mise en scène d'*Affabulazione* est plus opératique, moins brute, plus picturale que mes précédentes créations de pièces de Pasolini. Aujourd'hui, j'ose prendre une distance par rapport à la façon dont il souhaitait voir ses pièces représentées. On pourrait presque dire que ma mise en scène d'*Affabulazione* est viscontienne, ce qui est vraiment une grosse trahison pour une pièce de Pasolini ! Mais cette trahison a été, pour moi, une façon d'aller vers ce que je crois être juste.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Grand Théâtre. Du 12 mai au 6 juin 2015. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30. Durée : 2h10. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre du Rond-Point



Murmures des murs

conception et mise en scène
Victoria Thierrée-Chaplin
avec Aurélia Thierrée

accompagnée de Jaime Martinez et Antonin Maurel

4 – 23 mai, 21h



Nous sommes pareils à ces crapauds qui...

suivi de Ali

Nous sommes pareils à ces crapauds qui... :

conception Ali Thabet et Hédi Thabet
de et avec Mathurin Bolze, Artemis Stavridi
Hédi Thabet

Ali : conception et interprétation

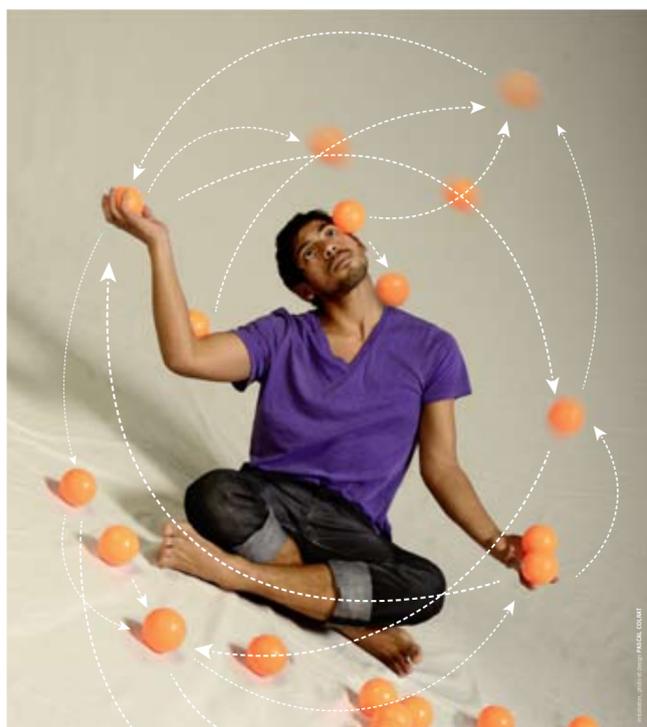
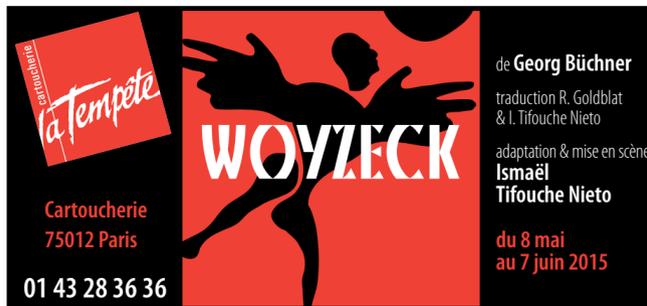
Mathurin Bolze et Hédi Thabet

5 – 23 mai, 18h30

réservations 01 44 95 98 21 ou www.theatredurondpoint.fr

Retrouvez-nous aussi sur Ventscontraires.net [Twitter.com/RondPointParis](https://twitter.com/RondPointParis)
[Facebook.com/RondPointParis](https://facebook.com/RondPointParis) [Dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point](https://dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point)
[Instagram.com/rondpointparis](https://instagram.com/rondpointparis)

RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



La Terrasse

RECRUTE POUR JUILLET 2015

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER À AVIGNON
PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr Mettre dans l'objet référence 888avignon.

GROS PLAN

FRANCE ET ALLEMAGNE
 FESTIVAL TRANSFRONTALIER

FESTIVAL PERSPECTIVES 2015

Théâtre, cirque, danse : le Festival Perspectives s'attache à dépasser les frontières géographiques et artistiques. Entre la ville de Sarrebruck et le département de la Moselle, ce rendez-vous franco-allemand des arts de la scène présente, cette année, sa 38^e édition.



Verrücktes Blut, programmé au Festival Perspectives.

Il s'agit de l'un des plus anciens festivals transfrontaliers des arts de la scène en Europe. Créé à Sarrebruck, en 1978, le Festival Perspectives avait à l'origine pour seule vocation de présenter la création française aux publics allemands. S'élargissant, en 2002, au Land de la Sarre et au département de la Moselle, ce rendez-vous artistique s'est mué en événement entièrement bilingue et transnational en proposant non seulement aux spectateurs allemands de découvrir des artistes français (et belges), mais également aux spectateurs français de découvrir des artistes allemands. Présentés à Sarrebruck, en Allemagne, ainsi qu'au Centre Pompidou-Metz, au Carreau de Forbach, au Parc Explor Wendel de Petite-Rosselle et à la Scène de l'Hôtel de Ville de Sarreguemines, la programmation de cette édition 2015 s'affirme, une fois de plus, comme « une programmation bilingue et exigeante qui se veut également diversifiée, multidisciplinaire et accessible à tous ».

UN « VIVRE ENSEMBLE PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES »

Expression « d'un vivre ensemble par-delà les frontières », la 38^e édition de Perspectives brouille les cartes des nationalités et des disciplines artistiques. Spectacles de cirque

(*Klaxon* par la compagnie Akoreacro, *Oktobre* par la compagnie Oktobre, *Extrémistes* par la compagnie Cirque Inextrémiste), spectacles de danse (*Weltanschauung* de Clément Thirion, *Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant* de Laura Scozzi, *D'après une histoire vraie* de Christian Rizzo, *Phares : une visite dansée* d'Aurélié Gandit), spectacles de théâtre (*Verrücktes Blut* de Nurkan Erpulat et Jens Hillje, *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès, *Silence* par la compagnie Night Shop Théâtre, *Hotel Paradiso* par la compagnie Familie Flöz, *Children of Nowhere - Ghost Road 2* de Fabrice Murgia)... Du 21 au 30 mai, d'un côté comme de l'autre de la frontière franco-allemande, des jeunes artistes côtoieront des créateurs confirmés. Ensemble, ils déclineront les arts de la scène sous des formes multiples, œuvrant à « l'exigence artistique » défendue par Sylvie Hamard, la directrice du festival.

Manuel Piolat Soleymat

Festival Perspectives, Heuduckstraße 1, 66117 Saarbrücken, Allemagne. Du 21 au 30 mai 2015. Tél. + 49 (0)681 501 1464. www.festival-perspectives.de

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

LA COLLINE
 MES CAROLINE GUIELA NGUYEN

LE CHAGRIN

Après avoir enflammé public et critique avec *Elle brûle*, présenté l'année dernière à la Colline, Caroline Guiela Nguyen crée *Le Chagrin*, qui s'avère moins captivant.

La compagnie des hommes approximatifs fait partie de cette vague montante de collectifs qui privilégient l'écriture de plateau. A chacun sa méthode, derrière ce terme générique. Celle des hommes approximatifs reposait jusque là sur des trames romanesques revisitées. *Elle brûle* avait ainsi donné une étonnante version de la vie – et la mort – d'Emma Bovary. Pas de support romanesque, cette fois-ci, pour Le



Mémoire et transmission dans *Le Chagrin*.

Chagrin, qui développe cependant une histoire de famille assez classique : un homme meurt et, à cette occasion, sa fille retourne dans sa campagne natale, y retrouve ses

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
 D'APRÈS HEINRICH VON KLEIST / MES CATHERINE BOSKOWITZ

LE PROJET PENTHÉSILÉE

Créée en mars dernier au Théâtre Paul-Eluard de Choisy-le-Roi, l'adaptation de *Penthesilée* signée par Catherine Boskowitz est reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Une percée kaléidoscopique dans le drame de Heinrich von Kleist.

Dans *Penthesilée* (drame écrit en 1808 et présenté pour la première fois au public, à Berlin, en 1876), Heinrich von Kleist réinvestit l'histoire de la reine des Amazones qui, tombée amoureuse d'Achille, doit affronter et vaincre le héros grec pour suivre la loi de son peuple et, ainsi, avoir le droit de l'épouser. Touché par une flèche, ce dernier meurt durant leur combat. Ne pouvant se résoudre à vivre sans celui qu'elle aime, *Penthesilée* choisit alors de le rejoindre dans la mort... Fondatrice, en 1985, de la Compagnie abc, Catherine Boskowitz travaille, depuis 30 ans, à croiser les cultures et les formes artistiques au sein de propositions théâtrales plaçant les spectateurs au cœur de la représentation. S'appropriant aujourd'hui la pièce de Kleist, la metteure en scène a élaboré un spectacle composite à l'intérieur duquel l'œuvre de l'auteur allemand (traduite en français par Julien Gracq) côtoie un prologue aux allures d'installation déambulatoire, ainsi que toutes sortes d'interventions performatives réalisées par les sept interprètes participant au projet (Nanténé Traoré, Nadège Prugnard, Fatima Tchiombiano, Marcel Mankita, Lamine Diarra, Adell Nodé-Langlois, Simon Mauclair).

FISSURER LA REPRÉSENTATION

« Les acteurs ne sont pas les simples exécutants – subalternes – d'une mise en scène, même si mise en scène il y a, explique Catherine Boskowitz. Ils existent en tant qu'indi-

vidus dont le parcours infléchit le cours de la performance. Dans le déroulement du spectacle, il ne s'agit plus d'avoir un point de vue unique, mais bien de faire exister plusieurs autres narrations et points de vue : celui de chacun des protagonistes dans sa relation à la figure de *Penthesilée*. » Adresses directes, remise en cause de la démarcation entre espace de jeu et espace habituellement réservé au public, évolution constante du dispositif scénique (l'installation et la scénographie sont de Jean-Christophe Lanquetin, les vidéos et les lumières de Laurent Vergnaud) : *Le projet Penthesilée* s'attache, de bout en bout, à « fissurer la représentation », à « permettre aux spectateurs de travailler avec les artistes et avec l'auteur sur le présent ». Un appel à considérer le plateau comme un champ de bataille au sein duquel peuvent apparaître « les silhouettes de celles qui, dans la réalité de notre monde, ont choisi de ne plus obéir ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 4 au 31 mai 2015. Du mardi au samedi à 20h sauf jeudi à 19h, dimanche à 16h. Relâche le 6 mai, représentation exceptionnelle le lundi 4 mai à 20h. Durée : 2h20. Tél. 01 43 90 11 11.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Le Projet Penthesilée mis en scène par Catherine Boskowitz.

racines et sa famille qu'elle avait quelque peu délaissée pour mener sa vie à Paris. Une structure à la Lagarde, où, autour de l'absent décédé, chacun revisite le passé, les histoires et les liens qui les ont constitués. Nous sommes faits de ceux qui ont habité notre enfance et des histoires qui nourrissent notre légende familiale.

UNE INQUIÉTANTE ÉTRANGÉTÉ

Sur le plateau, Caroline Guiela Nguyen, artiste associée à la Comédie de Valence, reconduit l'expérience de mêler comédiens amateurs et professionnels. Une manière de chercher à faire coïncider le jeu et l'être, de préférer la vérité des corps et des personnes à la technique du comédien. Bien lui en prenne car on y gagne en effet de réel, en émotion et en simplicité. Mais, dans le travail de la compagnie, le réalisme entre souvent en tension avec une atmosphère plus fantastique, qui flirte parfois avec l'absurde. Ici, les quatre personnages principaux sont tous affairés à des activités manuelles – avec du terreau, des poupées, des fleurs, des bulles de savon – de manière quasi compulsive. Dans un décor aux teintes

bleues peuplé de maintes figurines enfantines, les liens qui se resserrent autour du disparu se recomposent à travers ces occupations obsessionnelles, dans un ordre non chronologique qui contribue également à faire naître une inquiétante étrangeté. Dans un premier temps, on se plaît à se laisser emporter dans cet univers singulier où présent et passé se télescopent allègrement. Mais le jeu de pistes d'une narration fragmentée et de personnages évanescent fait progressivement vaciller l'intérêt du spectateur. Petit à petit, on renonce ainsi à s'attacher aux protagonistes et à leur devenir. Comme si l'originalité de la forme, au demeurant réelle et intéressante, nuisait quelque peu à l'intérêt de l'histoire qui se déploie sous nos yeux.

Éric Demy

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 6 mai au 6 juin, du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. Spectacle vu à la Comédie de Valence. Durée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

LE CARREAU DU TEMPLE

THÉÂTRE DE VANVES
 SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

DU 19 MAI
 AU 2 JUIN 2015

PRELIMINAIRES #2
 UN FESTIVAL DE JEUNE CRÉATION
 18 SPECTACLES À DÉCOUVRIR

AU CARREAU DU TEMPLE
 ET AU THÉÂTRE DE VANVES

MAIRIE DE PARIS WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU MAIRIE DU 3ÈME

Thierry de Carbonnières

« Quelle plume ! Nous voulons une suite aux aventures de Victor... »
 Simon Marty *Marianne, Radio Chine*

« Un livre à saluer ! Thierry de Carbonnières tape juste. »
 Agnès Santi *La Terrasse*

« D'une fraîcheur effrayante ! »
 M.M. Georges *L'amour d'écrire en direct*

« Saluts et applaudissements à Thierry ! Nous sommes fiers de lui offrir notre Label, et heureux de son succès. »
 Association Rue du Conservatoire

Récit

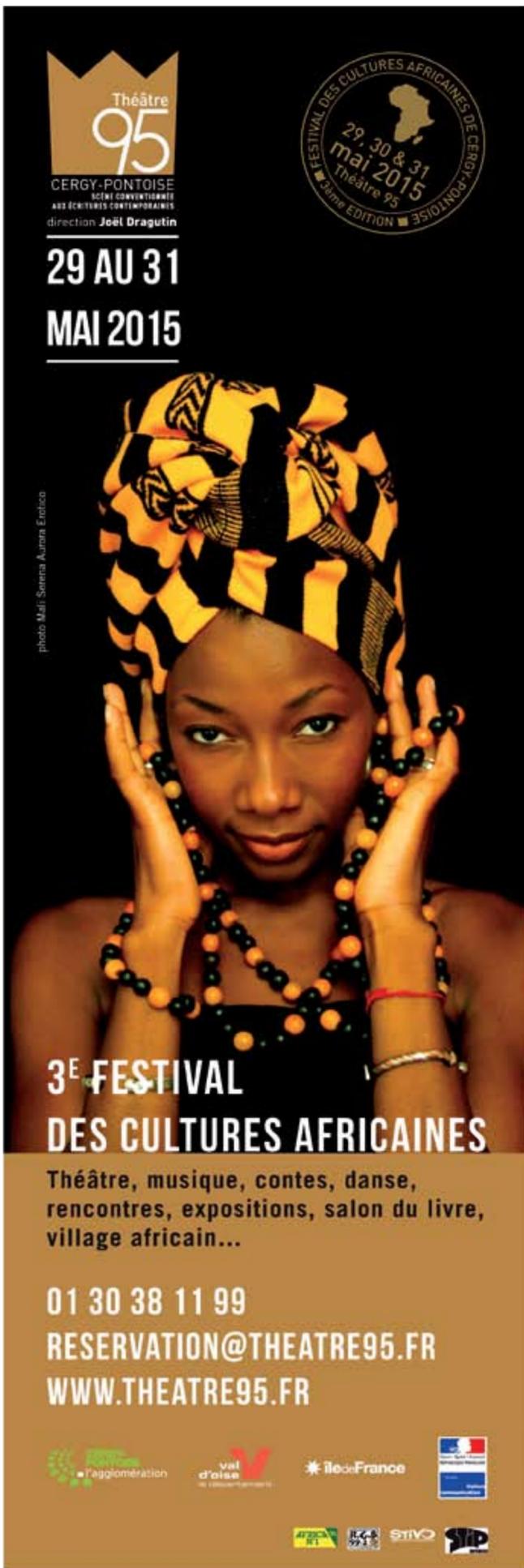
Saluts & applaudissements

Un acteur dévoile l'étonnante cruauté de son métier

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Archimbaud éditeur



Théâtre
95
CERGY-PONTOISE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES
direction Joël Dragutin

29 AU 31
MAI 2015

3^E FESTIVAL
DES CULTURES AFRICAINES

Théâtre, musique, contes, danse,
rencontres, expositions, salon du livre,
village africain...

01 30 38 11 99
RESERVATION@THEATRE95.FR
WWW.THEATRE95.FR

Festival des Cultures Africaines de Cergy-Pontoise
29, 30 & 31 mai 2015
Théâtre 95
1^{ère} Edition

photo: Maji Sarinta Aumra Entico

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG
UN SPECTACLE DE FRANÇOIS CHATTOT

LA VEILLÉE DES GRANDS GOURMANDS

La compagnie Service Public, ainsi nommée en référence à la phrase de Vilar réclamant les conditions d'un théâtre pour tous, conduit son camion d'alimentation générale pour le corps et l'esprit sur la scène du Théâtre National de Strasbourg.

Ce spectacle arrive à Strasbourg après avoir tourné dans la campagne...

François Chattot : Nous l'avons créé à Quincercot et nous avons tourné en toute légèreté dans des bourgs de Bourgogne où il n'y a rien, même pas de salle des fêtes. Une fois quitté le Théâtre Dijon Bourgogne, j'ai voulu continuer à travailler avec ces gens que j'aime: Lise Visinand, qui fêtera en mai le soixantième anniversaire de son entrée à l'école du TNS, des musiciens et des chanteurs, Daniel Fernandez, compositeur et interprète bourguignon, chef musical de la troupe, deux des Tortues Jeanines, Chloé Bosc et Fanny Miroy (avec qui j'avais fait un spectacle que nous avions tourné à mobylette dans toute la Bourgogne !), un violoncelliste, Olivier Fernandez, qui remplace Aline Dumont, la troisième tortue, pendant qu'elle s'occupe de son petit. Il y a aussi Hervé Faisandaz et Simon Guillaumeau, les

deux régisseurs qui nous accompagnent et disent un texte de Louis Jouvet, hommage à la machinerie extrait de la préface qu'il avait écrite lors de la réédition du grand bouquin de Sabbattini. Et il y a aussi nos deux chefs cuisiniers, Céline Bourgeois et Hubert Ancau qui, en alternance, préparent le risotto !

Que se passe-t-il dans ce spectacle ?

F. C. : Le camion arrive et on commence à fabriquer le risotto. Je donne tout de suite aux spectateurs les carottes, les champignons, et les oignons à éplucher, et en même temps on dit nos textes et on chante des chansons. Le haut-parleur du camion annonce la couleur avec un petit texte de Michaux, qui rappelle qu'on est là pour préserver plutôt que pour construire, et dès que le hayon du camion s'ouvre, on chante un texte mis en musique par Thierry Caens et adapté de *La Promesse du pire*, de Viviane

ENTRETIEN ► FRANÇOIS CHATTOT



Forrester. Nous sommes des colporteurs de la beauté et de l'horreur du monde: notre métier consiste à conjurer la malédiction politique du temps en dansant le malheur du monde, pour donner non pas des leçons de morale mais de l'énergie. C'est ce que disait Meyerhold de notre métier: il donne de l'énergie aux spectateurs pour repartir à bloc! Nous avons pris aussi des bouts de Tchekhov, des textes de Vaneigem, un texte de Valéry sur la fin de la civilisation, l'histoire du bonhomme misère, un conte populaire bourguignon qui raconte comment est née la misère, un texte de Strehler, le grand texte de Hugo: «Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde; la souffrance est une loi divine; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère». Voilà: contre la puissance du totalitarisme financier qui enveloppe la planète comme un gaz incapacitant, l'argent fétichisé à l'extrême, se tient l'acteur de théâtre, nécessaire comme la parole et la vie,

“NOUS VIVONS ENSEMBLE
UN MOMENT POLITIQUE,
UN MOMENT HUMAIN,
UN MOMENT DE VIE!”

FRANÇOIS CHATTOT

dans son « costume d'inquiétude et le masque d'une joie possible ».

Pourquoi cette alliance des nourritures pour le corps et l'esprit ?

F. C. : Faire goûter le risotto, c'est comme un signe, une circulation. Quand on distribue à manger, on parle avec les gens. Tout ça procède de la même chose que le texte, qu'on a ruminé et préparé. On réveille les gourmandises et quand on dit des textes plus durs, plus après, ils n'apparaissent pas comme des dogmes mais comme des éléments de la pensée: ça redonne au texte sa poésie, dans la simplicité du partage et de l'écoute: on se sent moins seul après! Les colporteurs que nous sommes racontent ce qui se passe dans le monde: ils disent ce qu'ils ont vu, sans forcément détenir la vérité. On n'amène pas des solutions: ça, les gens savent les trouver, les inventer! Mais nous vivons ensemble un moment politique, un moment humain, un moment de vie!

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre National de Strasbourg, 1 av. de la
Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 12 au 24 mai
2015. Du mardi au samedi à 20h; dimanche à
16h. Tél. 03 88 24 88 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

PROPOS RECUEILLIS ► OLIVIER COULON-JABLONKA

THÉÂTRE DE LA COMMUNE / 81 AVENUE VICTOR HUGO
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE OLIVIER COULON-JABLONKA

DES MIGRANTS AU PLATEAU

Olivier Coulon-Jablonka, metteur en scène de la compagnie Moukden Théâtre, a été invité à créer la troisième Pièce d'actualité de la Commune pour cette saison. 81 Avenue Victor Hugo met en scène un collectif d'immigrés d'Aubervilliers, qui après quatre mois passés dans la rue, s'est installé dans un bâtiment à l'adresse éponyme.

« A travers ces Pièces d'actualité, la proposition de Marie-José Malis et Frédéric Sacard est d'expérimenter autrement le théâtre documentaire, en travaillant sur le territoire d'Aubervilliers. Nous avons beaucoup marché dans la ville. Nous avons commencé à nous intéresser aux Data Centers qui parsèment la ville, puis au milieu de l'import export. Puis nous avons rencontré le collectif du 81 Avenue Victor Hugo. Ils étaient en pleine lutte avec l'association Droit Au Logement pour ne pas être expulsés du bâtiment qu'ils avaient réquisitionné. Depuis, ils ont acquis l'assurance de pouvoir rester là jusqu'en mai 2016. Ensemble, nous avons beaucoup discuté, de manière formelle et informelle, et cette parole est un matériau brut que nous voulons laisser se déployer au plateau.

UNE FORME DE CHORALITÉ

Contrairement à mon habitude, j'ai assez peu remonté les témoignages et je n'ai pas inséré de textes théoriques. L'enjeu est que la mise en scène s'efface au maximum pour laisser vivre leur envie de raconter. Leurs parcours s'étendent sur plusieurs années, ils ont traversé beaucoup de pays jusqu'à leur arrivée en France. Les huit personnes qui seront au plateau vont raconter leur périple dans une forme de choralité. Ils viennent du Bangladesh, du Maroc, et d'Afrique noire. Leur histoire est telle que c'est comme si je

montais du Kafka sans Kafka: par exemple, ils doivent avoir un boulot pour être autorisés à rester, mais sans papiers, ils ne peuvent



Olivier Coulon-Jablonka.

pas travailler. De toute façon, ils n'imaginent pas revenir sans avoir obtenu ce pour quoi ils sont partis. Leurs destins sont incroyables et édifiants. »

Propos recueillis par Eric Demey

Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard-Poisson,
93300 Aubervilliers. Du 5 au 17 mai, mardi et
mercredi 19h30, jeudi et vendredi 20h30, samedi
18h et dimanche 16h. Tél. 01 48 33 16 16.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
TEXTE LAUREN HOUDA HUSSEIN ET IDO SHAKED AVEC L'ÉQUIPE / MISE EN SCÈNE IDO SHAKED

LES OPTIMISTES

Les Optimistes ou l'histoire d'une utopie à l'épreuve du réel, par le théâtre Majâz, jeune troupe constituée d'artistes de divers horizons, d'Israël, du Liban, de Palestine et de France.



Les Optimistes par le Théâtre Majâz.

Même s'ils se sont rencontrés à l'école Lecoq, les artistes du théâtre Majâz viennent de divers horizons. Ils forment une jeune troupe, dont le travail est structuré par la problématique proche-orientale, et c'est à travers un texte qu'ils ont eux-mêmes écrit qu'ils s'en sont emparés. *Les Optimistes* raconte l'histoire d'hommes et de femmes, arabes et juifs, qui s'inventent un moyen bien à eux de résister, à partir de 1948, date de constitution de l'Etat d'Israël, mais aussi du départ de milliers de palestiniens vers les camps du Liban et autres contrées. Contre quoi résistent-ils? Contre le dévoiement des utopies.

RÉSISTANCE PAR L'IMAGINAIRE

Samuel, jeune Français, revient à Jaffa pour régler un héritage, et se confronte alors à l'histoire de son grand-père, arrivé après l'horreur des camps, et découvrant que dans sa maison vivait auparavant une famille arabe. Un jour,

il reçoit une lettre des anciens habitants, et pour ne pas davantage les désespérer, il leur donne dans sa réponse de fausses bonnes nouvelles de la ville. Il embarque dans sa fiction au long cours un couple palestinien et un prêtre orthodoxe qui joue le rôle du messager. Ce n'est pas pour rien si Majâz, le nom de la troupe, signifie métaphore en arabe. Cette résistance par l'imaginaire du petit groupe évoque la capacité de l'art à faire naître un ailleurs. Le théâtre Majâz signe là une pièce engagée qui revisite l'Histoire et brouille les frontières entre la fiction et la réalité.

Éric Demey

Théâtre Gérard Philippe, 59 bd. Jules-Guesde,
93200 Saint-Denis. Du 20 au 31 mai à 20h,
dimanche à 15h30, le 23 uniquement à 17h30,
relâche les 25 et 26 mai. Tél. 01 48 13 70 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON

FESTIVAL
AU BORD DU RISQUE #3
Cabinet de curiosités
DU 28 AU 30 MAI 2015

CIE ADRIEN M / CLAIRE B

Hakanai

FRAC-ARTOTHÈQUE DU LIMOUSIN

Vitrines créatives

LAURENT PARIS & MARC MAFFIOLO

Agafia

MICKAËL PHELIPPEAU, CIE BI-P

Pour Ethan

NATHALIE PERNETTE, CIE PERNETTE

[ESQUISSE] Une pierre presque immobile

MARLÈNE RUBINELLI-GIORDANO

& KARIN VYNCKE, COLLECTIF AOC

Maalâm

PIERRE-JEAN ÉTIENNE

Le Béhémoth Show

CIE MUSICABRASS

L'écume des Rues

COLLECTIF AOC

Les Vadrouilles

ELSA GUÉRIN & MARTIN PALISSE

Still life

NATHALIE KUIK

Missy Messy & Caterina

FRANÇOIS CHAIGNAUD, CIE VLOVAJOB PRU

Dumy Moyi

NATHAN ISRAËL, CIE LA SCABREUSE

L'homme de boue

KARLE PRUGNAUD, CIE L'ENVERS DU DÉCOR

Hide (vivons heureux, vivons cachés)

THÉÂTRE
JOURNAL
SCÈNE
NATIONALE
D'AUBUSSON

Avenue des Lissiers, BP 11, 23200 AUBUSSON
+33 (0)5 55 83 09 09
infos@ccajl.com / www.ccajl.com
www.facebook.com/scenenationaleaubusson

Hide©Karelle Prugnaud / conception : Scène nationale d'Aubusson / Licences : 1-1038264, 2-1038265, 3-1038263

FÊTE DE FIN DE SAISON
CONCERTS / THÉÂTRE / CIRQUE / CINÉMA / JEUNE PUBLIC

TANDEM
Douai Arras

happy
AND
5+6+7 Juin

Agnès Jaoui
Alessandro Sciarroni
Cirque Le Roux
Alice Laloy
Agnès Limbos
& Gregory Houben
Pierre Meunier
& Raphaël Cottin
Arnaud Hoedt
& Jérôme Piron
Bernadette A

...

www.tandem-arrasdouai.eu

L'Hippodrome de Douai, scène nationale, et le Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique/théâtre, sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.

ENTRETIEN ► JACQUES VINCEY

CDR DE TOURS - THÉÂTRE OLYMPIA / UND
DE HOWARD BARKER / MÉS JACQUES VINCEY

PARLER POUR SURVIVRE À LA BARBARIE

Une femme attend un homme... son amant, son bourreau. Il est en retard. Alors elle parle, laisse couler ses pensées, glisse dans le flot des mots, pour survivre, pour défier la barbarie qui cogne à la porte. Dans *Und*, le dramaturge britannique Howard Barker pousse à l'extrême la tension du désir et de la mort. Le metteur en scène Jacques Vincey guide la cantatrice Natalie Dessay dans ses premiers pas au théâtre avec ce monologue qui dresse le pouvoir de résistance du langage face à la violence et à l'absurde.

Le réel et l'imaginaire s'encheêtrent sans cesse dans ce monologue. Que se joue-t-il au-delà de la simplicité de l'intrigue ?

Jacques Vincey : Rivée dans l'attente, cette femme nommée Und livre tout ce que qui la traverse : pensées, pulsions, répulsions, questions... Elle chemine sur une limite, un point de rupture, entre l'informulable et la nécessité de dire. Un paysage intérieur se dessine, au gré des digressions, associations, surgissements et glissements. Elle s'adresse à un absent, qui manifeste sa présence par des bris, des fracas... autant de signes laissant présager la violence qui frappe à la porte, qui bientôt sans

doute dévastera tout. Les fureurs de l'Histoire et le spectre de la Shoah rôdent derrière les mots, s'inscrivent dans une histoire intime.

Howard Barker pousse aussi à l'incandescence le désir, toujours trouble, transgressif chez lui... Souffrance et jouissance s'enlacent.

J. V. : Il fait œuvre de poète. Il ne craint pas de s'aventurer dans les zones obscures de l'être, au-delà de l'explicable, de frôler l'inadmissible. Il cherche un théâtre qui déborde la raison et passe par le corps, saisit tous les sens. L'attente excite l'imaginaire, incite à interpréter, à fantasmer, à s'échapper d'une réalité nouée



“HOWARD BARKER
CHERCHE UN THÉÂTRE
QUI DÉBORDE LA RAISON
ET PASSE PAR LE CORPS.”
JACQUES VINCEY

au tragique. Le désir tend vers la mort. Barker en déploie la charge érotique.

Le théâtre de Barker se dérobe au réalisme sans pour autant se résoudre à l'abstraction. Quelle ligne dramaturgique avez-vous tracé dans la mise en scène ?

J. V. : Elle passe notamment par la scénographie, un univers de glace, de lumière et d'électricité. La matière se transforme, fond peu à peu, se désagrège et se brise. L'espace produit ainsi une énergie et, par sa métamorphose, une

émotion qui agit en contrepoint ou en parallèle du texte. Und est prise dans ce dispositif inexorable qui s'acharne contre elle et souligne sa fragile humanité. L'univers sonore créé au plateau par Alexandre Meyer à la guitare électrique permet aussi de décoller de la littéralité pour ouvrir l'imaginaire. L'environnement musical prolonge la parole, la contredit ou la submerge, et fait vibrer l'ombre des mots.

Comment avez-vous abordé cette partition avec Natalie Dessay ?

J. V. : Nous avons cherché à tendre un fil au seuil de la rupture sans tomber dans l'hystérie. L'écriture de Barker travaille le son autant que le sens. Elle exige autant de virtuosité que de sensibilité. Natalie Dessay s'y confronte en s'appuyant sur la technique vocale du chant lyrique qui lui permet d'entrer dans ce texte très dense par le souffle, le rythme, l'organicité et la texture de la voix, de produire des harmoniques de sens qui restituent toute la richesse et la puissance de ce théâtre-là. Elle porte aussi en elle toutes les grandes figures tragiques du répertoire lyrique qu'elle a interprétées, ce qui lui donne une présence d'une forte intensité.

Entretien réalisé par Gwénola David

CDR de Tours – Théâtre Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 26 mai au vendredi 5 juin 2015, à 20h, sauf jeudi 19h, samedi 17h, relâche dimanche. Tél. 02 47 64 50 50. Texte français de Vanasay Khamphommala, publié aux éditions Théâtrales.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► BARBARA ENGELHARDT

THÉÂTRE DE KARLSRUHE
FESTIVAL

10^e ÉDITION DU FESTIVAL PREMIÈRES

Le Festival binational Premières fête son dixième anniversaire à Karlsruhe, en Allemagne. La programmatrice Barbara Engelhardt revient sur l'histoire et la ligne artistique de ce rendez-vous annuel de la jeune création théâtrale européenne.

« Le Festival Premières est né en 2005, à Strasbourg, d'une volonté de synergie entre le Maillon et le Théâtre national de Strasbourg. Ce projet s'est appuyé d'un côté sur la dimension très internationale du Maillon et sur sa volonté de mettre en avant des formes esthétiques très diverses, et de l'autre, sur la création d'une section "mise en scène" au sein de l'école du TNS. Le Festival Premières a donc été imaginé pour partager une réflexion théorique sur la transmission de la mise en scène en faisant découvrir de jeunes créateurs européens n'ayant pas signé plus de cinq spectacles dans des conditions professionnelles. Cela, en mettant l'accent sur les différentes formes qui marquent le théâtre contemporain et sur des artistes qui essaient de développer un langage théâtral profondément personnel. Il ne s'agit évidemment pas de rechercher des metteurs en scène qui prétendent réinventer le théâtre, ce qui serait beaucoup trop prétentieux, mais plutôt des metteurs en scène qui savent pourquoi ils répondent par telle ou telle forme aux sujets et aux questionnements qui les habitent.

RECHERCHES FORMELLES ET INTERROGATIONS
PERSONNELLES

En tant que programmatrice, je souhaite ainsi faire connaître des créateurs qui révèlent un propos artistique mêlant une recherche singulière sur la forme et une interrogation personnelle urgente. Devenu binational en 2013 – avec l'arrivée d'un troisième partenaire, le Théâtre de Karlsruhe – le Festival Premières aura lieu cette année, comme c'est à présent le cas un an sur deux, en Allemagne. Dix spectacles seront pré-



Barbara Engelhardt, responsable artistique de la programmation du Festival Premières.

sentés, réalisés par des artistes belges, norvégiens, hollandais, français, roumains, autrichiens, allemands, suisses et géorgiens. Ces créations révèlent une conscience aigüe des sociétés dans lesquelles vivent ces jeunes metteurs en scène ou ces membres de collectifs. Elles portent des regards extrêmement lucides sur l'Europe d'aujourd'hui et sur notre monde globalisé. Le point de départ de ces jeunes artistes reste souvent leur expérience personnelle, ce qui nous permet d'être confrontés à des réflexions nourries de différentes cultures, de différentes réalités.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Festival Premières. Du 4 au 7 juin 2015.
Badisches Staatstheater Karlsruhe, Allemagne.
www.festivalpremieres.eu. www.staatstheater.karlsruhe.de

Réjoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

ACADÉMIE FRATELLINI / CIRQUE
FESTIVAL

LES IMPROMPTUS

Une saison d'école et de spectacles s'achève avec ce temps fort de l'Académie Fratellini. Avec les apprentis au premier plan, mais aussi la question de la recherche scientifique liée au cirque.



Des Impromptus dans tous les coins de l'Académie Fratellini.

Les deux premières quinzaines de juin verront l'Académie Fratellini bouillonner avec une foule d'artistes, d'apprentis... et d'enfants, venus profiter d'une journée 100 % cirque avec tout un programme d'ateliers ! Les festivités s'ouvrent sur la présentation du travail entre les apprentis de deuxième et troisième année et des artistes invités à les mettre en scène. Avec Pierre Meunier, dont la démarche s'est souvent rapprochée du cirque et de la « famille » par l'intermédiaire de Pierre Etaix et Annie Fratellini, ils ont choisi une forme de déambulation dans l'espace public, bien justement nommée *Chaussée déformée*. Bruno Geslin quant à lui a mis en piste sous le grand chapiteau *Amontonado*, mettant ses talents d'homme de théâtre au service des étudiants.

LE TEMPS DE L'EXPÉRIMENTATION

L'Académie a noué également un partenariat intéressant avec la SACD, sur la question de la recherche et du développement dans le domaine du cirque. Plusieurs artistes ont répondu à un appel à projet autour des scien-

ces et techniques d'aujourd'hui appliquées au cirque : certains sont encore en pleine recherche, quand d'autres vont montrer un morceau de leur spectacle, parmi lesquels Aurélien Bory, Kitsou Dubois, Guillaume Bertrand... Ce « Processus cirque » verra également une rencontre centrée autour des dispositifs pour les créateurs en arts et en sciences. D'autres petites formes proposées par les apprentis ponctuent *Les Impromptus*, qui accueillent également des « anciens » venus se frotter au jonglage façon Denis Paumier. Avec la journée du 14 entièrement dédiée à la pratique du cirque par tout un chacun, l'Académie confirme son ouverture vers le public, mais aussi son désir de porter plus loin le cirque dans la recherche. Une stimulation de plus pour les apprentis.

Nathalie Yokel

Académie Fratellini, 1/9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Du 2 au 14 juin 2015. Tél. 01 49 46 00 00.

Réjoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

théâtre
olympia

T

centre
dramatique
régional
de Tours
direction
Jacques
Vincey

02 47 64 50 50
cdrtours.fr



UND

PARLER
POUR
SUR-
VIVRE

DU 26 MAI
AU 5 JUIN

DE HOWARD BARKER
TEXTE FRANÇAIS
DE VANASAY
KHAMPHOMMALA
MISE EN SCÈNE
JACQUES VINCEY
AVEC NATALIE DESSAY,
ALEXANDRE MEYER

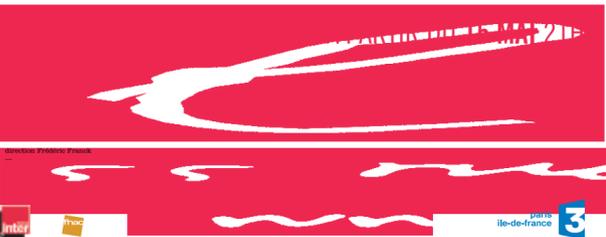


Un amour qui ne finit pas

d'André Roussin

avec **Léa Drucker, Pascale Arbillot, Pierre Cassignard, Michel Fau, Audrey Langle** avec la participation de **Philippe Etesse**

mise en scène Michel Fau
 assisté de Damien Lefèvre
 musique Henri Sauguet
 décor Bernard Fau
 costumes David Belougou
 lumières Joël Fabing
 maquillages Pascale Fau
 production Théâtre de L'Œuvre, Théâtre Montansier Versailles et Laura Pels avec le soutien du Festival de Figearc



CRITIQUE

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER
 DE MARK MEDOFF / ADAPTATION JEAN DALRIC ET JACQUES COLLARD / MES ANNE-MARIE ÉTIENNE

LES ENFANTS DU SILENCE

Véritable plaidoyer en faveur du droit à la différence et de la langue des signes, l'histoire d'amour imaginée par Mark Medoff devient avec Anne-Marie Étienne la métaphore vivante de la recherche du « vivre ensemble ».

« Toute ma vie, j'ai été la création des autres : la première chose que j'ai pu comprendre, c'est que tout le monde devait entendre et que c'était bien. Et que moi je ne pouvais pas et que c'était mal. » L'héroïne de Mark Medoff, Sarah, est aujourd'hui mondialement célèbre. La pièce, *Children of the lesser god*, rencontre son premier grand succès au début des années 80 à Broadway puis à Londres. Son adaptation cinématographique signée Randa Haines avec dans les rôles principaux William Hurt et Marlee Matlin, donne, à celle qui investit le rôle, l'opportunité de devenir la plus jeune comédienne à remporter l'Oscar de la meilleure actrice. Au début des années 90, la comédienne sourde de naissance Emmanuelle Laborit reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour son interprétation de Sarah. En choisissant de

mettre en scène *Les enfants du silence*, il y a qu'on le veuille ou non, par-delà les précédents prestigieux, une espèce de challenge à relever : susciter cette émotion universelle que provoque la véritable rencontre avec l'autre, celle que chacun doit oser, risquer, afin que la différence ne bascule pas dans le différend.

UNE COLOSSALE PERFORMANCE D'ACTEURS

Anne-Marie Étienne, qui pour la première fois met en scène un texte qu'elle n'a pas elle-même écrit, rencontre cet autre qu'est Mark Medoff. Et ce qui, par-dessus tout, l'intéresse dans cette pièce, « c'est ce chemin que chacun a à faire l'un vers l'autre pour inventer cet espace commun. Pourquoi Sarah devrait-elle apprendre sa langue à lui ? Et si Jacques est un homme ouvert, engagé, est-il lui aussi



Françoise Gillard (Sarah) et Laurent Natrella (Jacques).

prêt à faire le chemin nécessaire pour aller entièrement vers elle ? ». Les acteurs – dont Françoise Gillard dans le rôle de Sarah et Laurent Natrella dans celui de Jacques – relèvent exceptionnellement le défi de cette pièce bilingue, en langue parlée et en langue des signes, jusqu'à ce jour interprétée seulement par des malentendants. Il faut souligner cette performance colossale. Cinématographique, la mise en scène s'attache, en huit tableaux fondus enchaînés, à ancrer chaque scène dans le quotidien des protagonistes de façon réaliste, aussi minimaliste qu'évocatrice. Cette perfection touche également la bande son du spectacle, qui parvient à donner à entendre ce que l'autre écoute. Tout est

d'ailleurs si parfait que l'ensemble pourrait souffrir d'un défaut d'aspérités, de celles qui attachent et bouleversent.

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 15 avril 2015 au 17 mai 2015. Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h, le dimanche à 16h. Représentations avec casques d'amplification. Surtrirage : le dimanche 19 avril à 19h, le samedi 25 avril à 20h, le dimanche 26 avril à 16h, le mercredi 6 mai à 20h, le mardi 12 mai à 19h. Tél. 01 44 39 87 00. www.comedie-francaise.fr

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

THÉÂTRE DE BELLEVILLE
 DE MARTIN CRIMP / MES RÉMY BARCHÉ

PLAY HOUSE

Rémy Barché explore au scalpel le délitement de la vie conjugale que décrit l'implacable Martin Crimp. Myrtille Bordier et Tom Politano interprètent avec talent deux tourtereaux aux nerfs à vif.

Il n'y a pas loin du Capitole à la roche Tarpéenne et il n'y a qu'un spasme de l'extase à la tristesse. Du pull en mohair rose à la perruque fuchsia, Katrina passe de la naïserie roucouillante aux promesses d'une sexualité remotivée par la participation de la voisine aux ébats avec son gentil mari, devenu esclave soumis, la cravate transformée en laisse... Mais le ver était dans le fruit, et lorsque Simon lèche la table basse au moment d'emménager dans le nid douillet, on devine aisément que les digues qui protègent le bonheur sucré sont prêtes à rompre. Rémy Barché organise la mise en scène de *Play House* avec un art consommé du suspense. Les indices sont légion, on voudrait bien n'y pas croire, mais l'évidence s'impose progressivement : ça va péter entre Barbie et Ken... La pièce de Martin Crimp est composée de treize courtes scènes, que les comédiens interprètent tambour battant. Pas de pause : la catastrophe se fait destin, ses interprètes en sont les victimes.

DU RIRE AU RICTUS

Play House signifie, en anglais « maison de jeu », « théâtre » et « jouer au papa et à la maman », remarque Rémy Barché, qui appuie sa mise en scène sur cette polysémie. La voix de Paulette Wright annonce les scènes comme autant de consignes de jeu, et Myrtille Bordier et Tom Politano s'exécutent, comme des pantins manipulés par un marionnettiste pervers. La scène théâtrale se confond avec la scène conjugale. Les amants sont dépassés par ce qui les meut : la convention sociale, les affects, leur passé, et leurs deux névroses qui, ainsi réunies, fabriquent une déli-rante machine à souffrir. Le rythme effréné du spectacle constitue une gageure que les



Myrtille Bordier et Tom Politano dans *Play House*.

deux comédiens relèvent haut la main, passant allègrement d'une scène à l'autre, changeant d'humeur aussi vite que de costume, et dévastant le biotope amoureux comme deux rats de laboratoire rendus fous par l'exiguité imposée. Sous le masque désopilant de ce qui semble au début une incisive comédie de mœurs, apparaît le visage terrifiant de la tragédie et le rictus sardonique d'un pessimisme existentiel qui convainc avec brio qu'il n'y a pas d'amour heureux !

Catherine Robert

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 11 avril au 26 juin 2015. Du mardi au samedi à 19h30; dimanche à 20h30. Relâches les 7, 8, 9, 19, 20, 21 mai et le 13 juin. Tél. 01 48 06 72 34. Durée : 50 min.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
 D'APRÈS SPINOZA / CONCEPTION DE DENIS GUÉNOUN ET STANISLAS ROQUETTE / MES DENIS GUÉNOUN

AUX CORPS PROCHAINS (SUR UNE PENSÉE DE SPINOZA)

Après avoir exploré le temps en compagnie d'Augustin, Denis Guénoun et Stanislas Roquette persévèrent dans l'être sur les traces de Spinoza, continuant de croiser philosophie et théâtre.

Comment mettre en œuvre physiquement et scéniquement une expérience de pensée ? Le travail commencé par Denis Guénoun et la compagnie Artépo avec Platon et Augustin, inaugure une nouvelle étape exploratrice en cheminant dans le labyrinthe géométrique de *L'Éthique*, guidé par l'éclairage heuristique de Gilles Deleuze. Le but de ce travail est de « tenter un transfert » de la philosophie vers la scène, transformant la question philosophique de ce

que peut un corps en problème scénique : « il ne s'agira pas de figurer ou d'illustrer la question par des situations, mots ou gestes, mais plutôt d'envisager comment le problème peut se poser comme problème de plateau : séquence d'actions, moments de présence, discours physique », dit Denis Guénoun. L'équipe, composée d'une dizaine d'artistes, s'attache à déterminer, pratiquement mieux que spéculativement, ce que peut physiquement le théâtre.

LA PESANTEUR ET LA GRÂCE

Le titre du spectacle, *Aux corps prochains* indique, par sa polysémie, la complexité de son adresse : il ne s'agit pas seulement de mettre en scène une dissertation sur celui que Deleuze appelait « le prince des philosophes », mais de convoquer les corps dans l'imminence de leur possibilité : « ils sont là, ils arrivent ». Le miracle de leur surgissement et de leur potentiel que le jeu rend efficace demeure une énigme pour le théâtre : « Cette surprise (physique) est l'élément même de l'art. Elle fournit à l'art son propos le plus opiniâtre : s'étonner du monde, tel qu'il est, imprévu pourtant. C'est ce savoir-là qui nous fait défaut et que l'art explore. » Ces corps, proches les uns des autres, sont aussi nos prochains, « comme on les aime, plus et mieux que soi ». « On le voit, la question est celle de la grâce. C'est bien la grâce du corps qui échappe à notre savoir constitué. Tout ce que nous savons du corps concerne sa lourdeur, sa pesanteur, son inertie. La grâce est ce qui nous échappe, et avec lui nous soulève. »

Catherine Robert



Stanislas Roquette dans *Aux corps prochains*.

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Du 5 au 13 mai 2015. Du mardi au vendredi à 21h. Tél. 01 53 65 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Du Nō à Mata Hari

2000 ANS DE THÉÂTRE EN ASIE

15 avril
31 août 2015

mnaaq
Musée national des arts asiatiques-Guimet

guimet.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

Nobody
Falk Richter / Cyril Teste / Collectif MxM

Le Dibbouk ou entre deux mondes
S. An-Ski / Benjamin Lazar / Louise Moaty

Figaro
Beaumarchais / Comp. Marius

L'Oiseau vert
Carlo Gozzi / Agathe Mélinand / Laurent Pelly

Les particules élémentaires
Michel Houellebecq / Julien Gosselin

Go down, Moses
Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio

Au courant
Tristero

Le silence de Molière
Giovanni Macchia / Marc Paquien / Ariane Ascaride

En avant, marche !
Alain Platel / Frank Laecke / Steven Prengels / les ballets C de la B / NTGent

L'effort escargot
Kadavresky

À Ô Làng Phô
Tuan Le / Nguyen Nhat Ly / Nguyen Lan Maurice / Nguyen Tan Loc

L'autre hiver
Denis Marleau / Stéphanie Jasmin / Dominique Pauwels / LOD muziektheater

By heart
Tiago Rodrigues

Lectures / Rencontres / Expo

TOUT LE PROGRAMME SUR
WWW.PRINTEMPSDESCEDEMIENS.COM
RÉSERVATIONS : 04 67 63 66 66

*Printemps des Comédiens
10/28 Juin 2015*

domaine d'art et de culture
Département Hérault

**FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND
DES ARTS DE LA SCÈNE
SAARBRÜCKEN / MOSELLE**

festival PERSPECTIVES
21.05. - 30.05.2015

DENIS PODALYDÉS, SOCIÉTAIRE
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
Le Bourgeois gentilhomme

NURKAN ERPULAT & JENS HILLJE /
MAXIM GORKI THEATER
Verrücktes Blut

FABRICE MURGIA / CIE ARTARA
Children of Nowhere (Ghost Road 2)

FAMILIE FLÓZ
HOTEL PARADISO

CHRISTIAN RIZZO /
L'ASSOCIATION FRAGILE
D'après une histoire vraie

CIE OKTOBRE
Oktobre

et également
• CIE AKOREACRO
• CIRQUE INEXTREMISTE
• NIGHT SHOP THÉÂTRE
• LAURA SCOZZI
• CLÉMENT THIRION
• CIE CARABOSSE
• OSMOSIS CIE - AII SALMI

Programme complet :
www.festival-perspectives.de

Sparkasse Saarbrücken
HAUPTSPONSOR

Vous pourrez bénéficier d'un tarif préférentiel à l'Hôtel Mercure Saarbrücken City partenaire du FESTIVAL PERSPECTIVES

PARIS - SARREBRÜCK
en 1h 50 avec ICE et TGV
à partir de 29 €

Mercure
DB SNCF
inRockupables
La Terrasse
SR2
S2
Le Restaurant LITTA
BUREAU STABIL
DB SNCF

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
DE PHILIPPE DORIN / MES SYLVIANE FORTUNY

SŒUR, JE NE SAIS PAS QUOI FRÈRE

La metteuse en scène Sylviane Fortuny donne vie à l'écriture espiègle de Philippe Dorin et compose un conte drôle et poignant sur un secret de famille.

Il est généralement planqué sous un feuillage d'oubli, solidement ligoté par les rets d'un silence complice. Parfois, quelques anecdotes insouciantes papillonnent autour de lui, d'imprudentes allusions taquinent son sommeil... Le secret de famille reste pourtant soudé envers tous et résiste vaillamment pour garder son mystère en toute discrétion. L'auteur Philippe Dorin, la plume alerte et l'imaginaire grand ouvert, vient malgré tout le débusquer jusque derrière les lointains recoins : dans une maison vide, quelque part en Russie. Il y a là cinq sœurs de neuf à soixante-quinze ans, nouées les unes aux autres dans l'attente d'un prince charmant ou d'un père absent, qui débinent allègrement le passé. Tour à tour, chacune fouille le double fond de leur vie et reconstruit à sa manière, c'est-à-dire par menus morceaux, un événement marquant. Inventé ou réel, qu'il importe, tant elles s'amusent, se chamaillent, se donnent la tragédie et jouent follement à se raconter. Elles rêvent de mariage, se font peur, rebattent aux cartes, boivent de la vodka... De temps à autre, elles se balancent aussi de petites ritournelles et lâchent les fariboles que l'éducation leur a inculquées pour les façonner en bonnes filles.

sur scène à cette écriture espiègle qui sautille d'une saynète à une autre, colle les intrigues en enfilade et se donne la liberté d'inventer tous les possibles. Sans compter qu'elle répond du tac au tac, raboute des expressions copiées sur les grands et des tournures chapardées chez les gamins, parfois même claque la porte au nez du bon sens. D'ailleurs, souvent ici la logique désarçonne la raison. Sylviane Fortuny, cofondatrice avec Philippe Dorin de la compagnie *Pour ainsi dire* en 1997, est tout à son aise avec le texte de son complice. Elle plante le décor dans un salon aux accents russes, qui, en quelques accessoires, se transforme en toute pièce ou bascule dans l'onirisme. Les comédiennes - Mireille Franchino, Carole Got, Catherine Pavet, Sophie Verbeeck et, en alternance, Juliette Lecourt, Rose Lizot ou Charlotte Sourisse -, tiennent ces jeux de rôle avec juste distance pour en délivrer la cocasse drôlerie et le drame souterrain. Elles réactivent ces éclats d'histoires qui finissent par s'agencer par associations et rebonds d'imagination. Jusqu'à ce qu'elles trouvent la petite clé pour libérer le secret et s'échapper vers leur avenir.

Gwénola David

LIBERTÉ D'IMAGINATION

L'auteur lui tire les fils de ces histoires à tiroirs et tresse selon sa fantaisie un entrelacs de fausses pistes et d'indices qui peu à peu, pour tout dire mine de rien, trame un conte sur l'épreuve de grandir et la mémoire d'enfance remuant au cœur du présent. Sacré défi que de donner vie

Maison des arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Dès 8 ans. Le 22 mai 2015, à 20h. Tél. 01 45 13 19 19. Spectacle vu au Théâtre Paris-Villette. Le texte est publié aux éditions L'École des loisirs. Durée : 1h.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr



Cinq sœurs nouées par un secret de famille.

CRITIQUE

■ LIVRE

SALUTS ET APPLAUDISSEMENTS

Avec sincérité, Thierry de Carbonnières dissèque les arcanes et les contraintes du métier d'acteur. Une profession à hauts risques, sous l'emprise d'un réel cruel et portée par la force secrète d'un rêve... qui peut se tarir.

«Travailler, c'est être heureux, travailler, c'est être hors de l'angoisse. Ne pas travailler, c'est être dans le noir, suffoquer, en apnée, couler dans les profondeurs d'un lac gelé.» Et tandis que quelques dizaines tiennent le haut de l'affiche, des milliers galèrent et survivent, entre toutes sortes de petits rôles de plus en plus mal payés et d'oppressantes périodes de chômage. Comme beaucoup de ses copains, Victor est l'un

de ceux-là. Sorti du Conservatoire, aujourd'hui quarante ans passés, il joue dans une pièce un rôle limité à quatre interventions et une seule réplique ; les rôles-titres du Roi Lear ou du Misanthrope sont bien loin, et pourtant il ne peut pas arrêter. Il espère encore, sans y croire... Avec comme leitmotiv les rendez-vous au théâtre pour ce personnage figurant, Thierry de Carbonnières raconte le quotidien de Victor, ses doutes,

LE MOUFFETTARD - VILLE DE PANTIN - MAISON DES MÉTALLOS
BIENNALE

BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

La 8^e édition montre le théâtre d'objets et de formes animées dans ses multiples déclinaisons. A découvrir !



Jusqu'au bout du monde de La Make Mend and Do Company.

Les marionnettes ont depuis longtemps dévissé le carcan des clichés qui les rivaient aux castelets d'antan et les encartaient joliment sur fond de souvenirs guignolesques. Elles croisent aujourd'hui sans complexe tradition et technologies numériques, croquent à pleines dents les bêtises bedonnantes de notre époque et gratent à petits coups les questions d'actualité. En témoigne la Biennale internationale des arts de la marionnette, qui, à travers près d'une trentaine de spectacles, montre la force des propositions d'auteurs, de constructeurs, de metteurs en scène et d'interprètes. Portée par Le Mouffettard, la ville de Pantin et La Maison des Métallos, en partenariat avec de nombreux lieux de la petite couronne, l'édition 2015 décline durant quatre semaines le théâtre d'objets dans toute sa variété esthétique, technique, thématique et dramaturgique.

A QUOI RESSEMBLE LA MARIONNETTE AUJOURD'HUI ?

Jouant de la puissance métaphorique qu'offrent les formes animées pour évoquer le réel sans l'imiter, les artistes s'emparent de sujets plantés au cœur sensible de notre temps. Ainsi des Britanniques de La Make Mend and Do Company avec *Jusqu'au bout du monde*, qui montrent l'invasion de la planète par les déchets dans un spectacle « zéro carbone ». Ou des Rémouleurs, qui, dans *Frontières*, racontent les odysées des migrants en quête d'une place dans le monde. Avec *A House in Asia*, le

groupe espagnol Agrupación Señor Serrano donne une performance sur les simulacres du réel, entre stratégie et médiatisation, revisitant la décennie qui a ouvert le XXI^e siècle au lendemain du 11 septembre. Quant aux Zoblics de la Cie Sens Ascensionnel, ils tranchent menu la notion de progrès au fil de l'humour. Si certains fouillent les plaies mal pensées de l'histoire, d'autres explorent le pouvoir de suggestion poétique des objets pour dévoiler en toute pudeur les ombres cachées en nos fors intérieurs. Dans *Whispers*, la compagnie Mossoux-Bonté se glisse dans l'intimité d'une femme et ses fantômes. C'est dans les souvenirs d'un vieil homme qui retrace le chemin de sa vie que s'immisce le Tof Théâtre et ses troublantes poupées à taille humaine. Le Théâtre la Licorne propose avec *Le Cœur cousu* leur version de la poignante histoire d'une femme capable de ravauder les vies et de combattre la férocité du monde par la magie d'un fil et d'une aiguille. Ces quelques exemples attrapés dans la programmation montrent toute la richesse d'un art qui se met résolument au pluriel.

Gwénola David

Du 5 au 30 mai 2015. Paris / Pantin / La Courneuve / Genevilliers / Les Lilas / Boulogne-Billancourt / Noisy-le-Sec / Montreuil / Stains. Tél. 01 84 79 44 44.

Réjoignez-nous sur Facebook



Thierry de Carbonnières

ses peurs, son abattement, ses colères et ses espoirs qui demeurent malgré l'adversité.

« PROFESSION FANTÔME »

Contrairement à l'acteur en manque et en recherche, soumis à de cruels rites générant compromissions et humiliations, l'écriture est un exercice solitaire où seuls importent les mots les plus vrais et sincères possibles.

Agnès Santi

Riveneuve Editions, mars 2015.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

C D E
14 / 15

12.-30.5.
Mademoiselle Julie

D'August Strindberg

Mise en scène : Nils Öhlund

Traduction et adaptation : Clémence Hérout et Nils Öhlund

Scénographie et costumes : Laurianne Scimemi

Avec :

Carolina Pecheny

Jessica Vedel

Fred Cacheux

Avec :

Carolina Pecheny

Jessica Vedel

Fred Cacheux

Comédie De l'Est

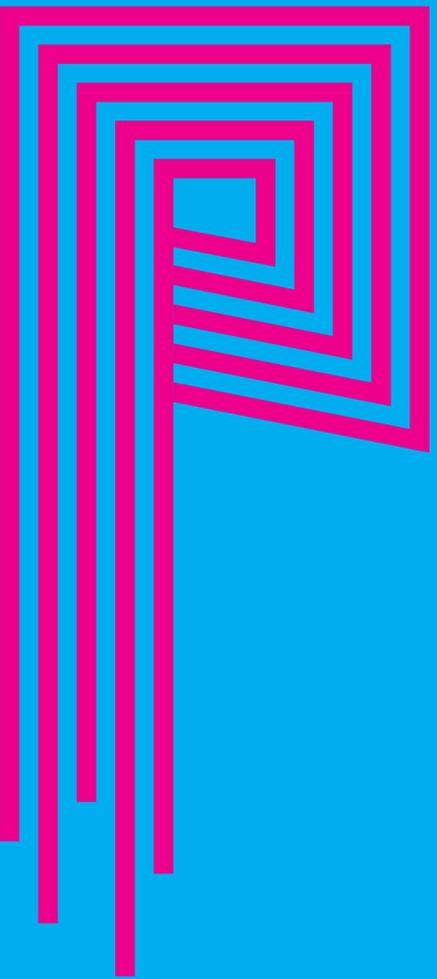
Centre dramatique national d'Alsace

68027 Colmar

Direction : Guy Pierre Couleau

comedie-est.com

Réservation : 03 89 24 31 78



#10 FESTIVAL
PREMIÈRES
JEUNES METTEURS EN SCÈNE EUROPÉENS
JUNGE EUROPÄISCHE REGISSEURE
FESTIVALPREMIERES.EU

4-7 JUNI 2015
KARLSRUHE

Théâtre National de Strasbourg
École supérieure d'art dramatique

MAILLON
THÉÂTRE DE STRASBOURG
SCÈNE EUROPÉENNE

BAJISCHES STAATS THEATER
KARLSRUHE

Baden-Württemberg
Städtische Hochschule für Gestaltung Karlsruhe / Karlsruhe University of Arts and Design

Strasbourg.eu

Logo of Baden-Württemberg, Karlsruhe, and other partners.

GROS PLAN

THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
D'APRÈS CAROLE MARTINEZ / MES JOSÉ PLIYA

DU DOMAINE DES MURMURES

Sous la direction de José Pliya, Valentine Krasnochok interprète *Du Domaine des murmures*, de Carole Martinez, au Théâtre de Poche-Montparnasse. Un monologue « *qui convoque ombres et lumières, vivants et morts, épure et musicalité* ».

Quelques mois après avoir mis en scène l'une de ses pièces au Théâtre 71 de Malakoff (*Cannibales*, critique parue dans *La Terrasse* n° 228 - février 2015), le directeur de la Scène nationale de la Guadeloupe adapte au théâtre *Du Domaine des murmures*, roman paru en 2011 pour lequel Carole Martinez a obtenu, entre autres distinctions, le Prix Goncourt des lycéens. Seule sur le plateau du Théâtre de Poche-Montparnasse, la jeune comédienne Valentine Krasnochok s'empare des mots et du destin d'Esclarmonde, une adolescente vivant dans la Franche-Comté du XII^e siècle, contrainte par son père d'épouser un homme dont elle ne veut pas partager l'existence. Le jour de ses noces, elle refuse de prononcer le oui sacramentel, se coupe l'oreille et choisit de dédier sa vie à Dieu. Elle sera emmurée vivante dans une cellule adjacente à la chapelle au sein de laquelle elle aurait dû se marier. Mais celle que tout le monde croit vierge donne bientôt naissance à un fils dont les mains sont percées. Il n'en faut pas davantage pour que la recluse soit subitement célébrée comme une sainte...

TROUVER SA LIBERTÉ EN S'EMMURANT

« Mon adaptation théâtrale prendra la forme, d'une part, d'une adresse d'une jeune fille-mère de 17 ans à ses pères - le terrestre et le céleste - et, d'autre part, d'une adresse à son

fil, explique José Pliya. Elle aura à cœur de leur dire ses vérités et ses secrets, ses choix et ses désirs, ses doutes, ses douleurs, ses espoirs et tout l'amour qu'elle porte en elle. Un amour hors norme. Il s'agit en somme de la prise de parole d'une jeune fille qui, pour être maîtresse de son destin, pose un acte d'une rare radicalité. J'ai travaillé le paradoxe qui veut que ce soit en s'emmurant qu'elle trouve sa liberté. » Au sein d'une scénographie « minérale et organique », le metteur en scène a cherché à faire naître une « parole poétique et concrète, tendue, (...) violente comme une pierre d'angle jetée du fond d'un cachot vers le ciel ». Entre angoisses de l'enfermement et aspirations à l'élévation, Esclarmonde convoque les peurs de l'enfance, les fantômes qui hantent les rêves et les vies. Elle ouvre les portes du « monde des esprits que nous portons dans nos prisons intérieures ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de Poche-Montparnasse, 75 bd. du Montparnasse, 75006 Paris. Du 5 mai au 12 juillet 2015. Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 17h30. Relâche exceptionnelle le 10 mai. Durée de la représentation : 1h15. Tél. 01 45 44 50 21. www.theatredepoche-montparnasse.com

Rejoignez-nous sur Facebook



Valentine Krasnochok dans *Du Domaine des murmures*.

© Danièle Verdel

CRITIQUE

COMÉDIE-FRANÇAISE
DE DEA LOHER / MES DENIS MARLEAU

INNOCENCE

Après sa mise en scène d'*Agamemnon** en 2011, le Québécois Denis Marleau revient à la Comédie-Française pour l'entrée au répertoire d'*Innocence*, de Dea Loher. Une création qui passe à côté du texte de la dramaturge allemande.

L'inscription d'une nouvelle pièce au répertoire de la Comédie-Française (a fortiori lorsqu'il s'agit d'une pièce contemporaine) suscite toujours beaucoup d'attentes et une forme d'effervescence. Le 30 mars dernier, après la première générale de presse d'*Innocence*, certaines voix - perplexes - s'élevaient pour s'interroger sur l'opportunité de ranger le texte de Dea Loher



Innocence, dans une mise en scène de Denis Marleau, à la Comédie-Française.

(née en 1964) parmi le corpus des œuvres pouvant être programmées Salle Richelieu. Il faut dire que la représentation sans chair, sans vie, créée par Denis Marleau (le metteur en scène a lui-même conçu la scénographie du specta-

© Christophe Raynaud de Lage / coL, Comédie-Française

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ODÉON
DE MARIVAUX / MES LUC BONDY

LES FAUSSES CONFIDENCES

Luc Bondy reprend *Les Fausse Confidences* avec sa pléiade de brillants acteurs, choisissant un traitement romanesque de l'intrigue, avec une diction contemporaine et une gestuelle déliée.



Isabelle Huppert et Louis Garrel dans *Les Fausse Confidences*.

© Pascal Victor

Art de l'esquive et de la parade, le *tai chi* est, d'après les idéogrammes, une boxe contre l'ombre. L'Araminte d'Isabelle Huppert, élégante et raffinée, canalise son énergie par ce biais au début du spectacle. Les arabesques de cette discipline martiale annoncent l'ambiance dans laquelle va se nouer et se dénouer l'intrigue : sans affrontement véritable, dans la maîtrise de soi et l'évitement stratégique des conflits. Chez Marivaux, la manipulation use des effets psychologiques de la suggestion ; la langue est la seule arme qui vaille pour parvenir à ses fins et conquérir l'objet de son désir. Ceux qui choisissent l'attaque frontale et la sincérité perdent, face aux machinations rhétoriques et mentales des manipulateurs du verbe : ainsi Madame Argante (désopilante Bulle Ogier en maquerelle de l'ascension sociale, aspirant à marier l'argent de sa fille avec le titre du Comte Dorimont), ou Marton (poignante Manon Combes), trop naïve pour démêler les rets des coquins. Le maître du jeu est le valet Dubois, auquel Yves Jacques offre une inquiétante figure méphistophélique, cigarette inquiète à la bouche et mèche virevoltante balayant un front fertile en expédients.

CHIC ET DISTINCTION

La beauté et la prestance de Louis Garrel font merveille pour camper Dorante, bien fait, à défaut d'être bien doté. Sorte de Fré-

déric Moreau avant l'heure, il ressemble à ce « bâtard moyen » qu'analyse Marthe Robert, mieux disposé au rêve qu'à l'action, éperdu d'amour pour Araminte, et pantin pantelant dont Dubois tire les ficelles. Face à sa séduisante figure d'amoureux un peu gauche, se tient Isabelle Huppert, bourgeoise à la tête froide, que la mise en scène modernise en femme d'affaires à l'agenda et au bureau surchargés. Dans un décor aux éléments mobiles qui suggère la perte des repères qu'impose le jeu de dupes aux personnages, Isabelle Huppert virevolte avec grâce, comme une proie déjà acquise au chasseur, si joli garçon. Araminte s'emploie à ce que le désir se dise, et force Dorante à l'aveu, avec cet art de l'équilibre entre force et fragilité que la comédienne maîtrise, comme toujours, avec un rare talent. La troupe harmonieuse réunie par Luc Bondy est composée d'acteurs accomplis ; le décor de Johannes Schütz est élégant et la mise en scène de Luc Bondy est fluide et distinguée : tout concourt à faire de ce spectacle un parangon du copurichic.

Catherine Robert

Odéon, Théâtre de l'Europe. Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 15 mai au 27 juin 2015. Du mardi au samedi à 20h ; dimanche à 15h. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 2h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

pièce de Dea Loher apparaît pourtant sourde et sans grande consistance sur le plateau de la Salle Richelieu. Car au lieu d'investir les accents organiques et poétiques de toutes ces existences, le spectacle de Denis Marleau s'enfoncé dans une forme de monotonie théâtrale allant à l'encontre du vivant. Le talent des douze interprètes n'est ici pas en cause. Ils font ce qu'ils peuvent pour donner un peu de souffle à cette suite de réflexions sur la mélancolie, la solitude, les rapports entre le Nord et le Sud, les hasards et les nécessités de l'existence. Mais ce souffle se perd dans les carences d'une mise en scène qui orchestre, organise, sans jamais parvenir à dégager de véritable pensée sur le texte.

Manuel Piolat Soleymat

* Lire la critique de Catherine Robert dans *La Terrasse* n° 189, juin-juillet 2011.

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 28 mars au 1^{er} juillet 2015. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h20. Tél. 0825 10 16 80 (0,15 € la minute). www.comedie-francaise.fr

Innocence est publiée par L'Arche Editeur (2005). Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM
LA CARTOUCHERIE

CARTE BLANCHE À ARIANE ASCARIDE
TOUCHÉE PAR LES FÉES de Marie Desplechin / mise en scène Thierry Thiéu Niang

PARIS 12^e 7 → 17 mai 2015
Tél. 01 43 74 99 61
theatredeaquarium.com

+ des lectures : *Algérie, je t'écris* (Télérama) / *Les années d'Annie Ernaux - Comment j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port de Serge Valletti* / un film : *Ceux qui aiment la France* / des ateliers de danse et d'écriture

© L'Espresso

THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES
Scène nationale

19 ET 20 MAI 2015

PLEXUS
PIÈCE D'AURÉLIEN BORY
POUR KAORI ITO

théâtre visuel
Aurélien Bory crée un solo d'une beauté déchirante pour la danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito. Une rencontre intime entre deux artistes au sommet de leur art.

01 30 96 99 00 www.theatresqy.org

Baden-Württemberg, Karlsruhe, and other logos.

© Agnès Bory



THÉÂTRE DE POCHÉ
MONTAIGNESSE

DU DOMAINE DES MURMURES

D'APRÈS LE ROMAN DE CAROLE MARTINEZ
GONCOURT DES LYCÉENS 2011, ÉDITIONS GALLIMARD

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JOSÉ PLIYA
AVEC VALENTINE KRASNOCHOK

DU 5 MAI AU 12 JUILLET
Du mardi au samedi 19h - Dimanche 17h30
RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

19h1

L'ADAPTATION DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE À SUCCÈS * TRÈS CHÈRE MATHILDE *



KEVIN KLINE
KRISTIN SCOTT THOMAS
MAGGIE SMITH

STÉPHANE FREISS DOMINIQUE PINON STÉPHANE DE GROOT NOÉMIE LYOVSKY

MY OLD LADY

UN FILM DE ISRAËL HOROVITZ

La Terrasse LE 6 MAI 2015

VINGTIÈME THÉÂTRE
DE VIRGINIA WOOLF / MES LISA WURMSER

ENTRE LES ACTES

Lisa Wurmser relève un défi considérable : pour la première fois en France, elle adapte pour la scène le dernier roman de Virginia Woolf, où se joue une représentation théâtrale par des villageois. La mise en abyme enjouée et festive laisse de côté l'aspect souterrain de la pièce.



Une bonne équipe de comédiens mis en scène par Lisa Wurmser.

La belle campagne anglaise, un jour de juin 1939. Comme chaque année, les habitants d'un village préparent chez les Oliver une représentation théâtrale dans la tradition des *Pageants*, tableaux vivants ironiques représentant des étapes de l'Histoire de l'Angleterre et de sa littérature – période élisabéthaine, victorienne... ou pour finir contemporaine, lors d'une brève scène avec miroirs bouleversant soudain les protagonistes. Ce dernier roman de Virginia Woolf, publié en 1941 peu après son suicide, laisse émerger, au-delà de la mise en abyme théâtrale, au-delà du portrait satirique de la société anglaise de l'entre-deux-guerres, et au-delà de la beauté du monde visible, des voix intérieures profondément inquiètes et insatisfaites, des voix qui interrogent le temps et ses ruptures, et qui ne savent pas ce que peut être leur désir. Virginia Woolf connaît les ravages de la Blitzkrieg allemande, et, de la même façon que chez Shakespeare l'effolement des éléments fait écho à celui des êtres, le monde se trouve ici troublé par la menace des avions, sans être conscient de la gravité de la situation.

Woolf évoque la dislocation d'un monde et une concorde brisée. Comme à l'accoutumée, Lisa Wurmser aide à la diffusion de très beaux textes. Dans un décor bucolique avec estrade en plein air et bottes de foin, avec en fond de scène un tulle peint suggérant la traversée des apparences, elle adapte ce roman pour la scène, en gardant les personnages principaux : le propriétaire des lieux, ancien de l'armée des Indes, sa sœur veuve et pleine de vie, son fils et son épouse – personnage essentiel –, Mrs Manresa qui attire les hommes, son ami William Dodge, Miss La Trobe, metteur en scène fantasque maudissant les interruptions... Dans de beaux décors et costumes créés en partenariat avec l'Université des Arts de Rochester, conjuguant dialogues et chants populaires, les comédiens mettent en œuvre le théâtre dans le théâtre dans une atmosphère enjouée et burlesque. Cette effervescence populaire laisse libre cours à la satire mais tend à prendre le pas sur les questions qui se soulèvent entre les actes, à phagocytter l'aspect plus souterrain et intérieur de la pièce.

Agnès Santi

ENTRE DIALOGUES ET CHANTS POPULAIRES
D'une très grande poésie, profondément émouvant, le texte entrelace divers registres et diverses vérités, de l'intime au social, des rêveries introspectives à la satire enjouée. Telle la cerisaie tchekhovienne vouée à disparaître, Virginia

Vingtème Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 23 avril au 14 juin, du jeudi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30. Tél. 01 48 85 97 90. Durée : 1h35.
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE
FESTIVAL

FESTIVAL SPOT

Deuxième édition du festival Spot du Théâtre Paris-Villette, consacré aux jeunes compagnies, et qui déroule cette année une programmation très pop'art.

Voilà une nouvelle qui devrait faire du bruit : Johnny Hallyday, Britney Spears, David Bowie ou encore Elvis Presley se produiront cette année au mois de mai au théâtre Paris-Villette ! Bien sûr, il ne s'agit que de leurs avatars scéniques nés de l'imagination débridée de jeunes compagnies invitées à cette deuxième édition du festival Spot. Un festival destiné à éclairer la nouvelle création dans la lignée du cahier des charges du nouveau théâtre Paris-Villette. Place donc aux idoles des jeunes, aux icônes médiatiques (auxquelles il faut ajouter l'écrivain américain Charles Bukowski et Marguerite Duras) dont s'emparent avidement ces

artistes nés dans une époque où la célébrité fait loi.

UNE PILULE MIRACLE POUR LE BONHEUR
Elvis (Polyptyque) de La Compagnie Un pas devant l'autre retrace donc l'histoire du King Presley, de ses rêves de camionneur à sa gloire de chanteur. Puis le Groupe LA GALERIE déroule une histoire déjantée portée par des jeunes femmes bien allumées autour des figures de David Bowie et Charles Bukowski (et de son fameux double romanesque, Hank). *Vivipares*. Le groupe ACM tente ensuite de faire parler Johnny Hallyday en star fatiguée dans

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE
DE SOPHOCLE / MES IVO VAN HOVE

ANTIGONE

Le metteur en scène belge Ivo van Hove dirige Juliette Binoche dans une version pondérée, circonspecte, presque économe d'*Antigone*. Au risque de nous mettre à distance des souffles de la tragédie de Sophocle.

Un vent se lève. Quelques feuilles passent de cour à jardin, par sursauts successifs, sur la partie supérieure du décor à deux niveaux au sein duquel Ivo van Hove présente sa nouvelle création : *Antigone* de Sophocle, en langue anglaise, dans une traduction de la poétesse et helléniste canadienne Anne Carson (le spectacle est surtitré en français), avec dans le rôle-titre la comédienne Juliette Binoche. En fond de scène, un espace de projection monumental – percé, en son centre, d'une petite ouverture au-dessus de laquelle se détache une grande sphère lumineuse – laisse apparaître un paysage participant à cette sorte de bourrasque (suivront, tout au long de la représentation, des vidéos de terres désertiques et de scènes urbaines flouées). Unique concrétisation des souffles de la tragédie, cette introduction venteuse laisse rapidement la place à l'atmosphère mesurée, sans véritable remous, au sein de laquelle le metteur en scène belge a souhaité installer l'histoire de la fille d'Œdipe. L'histoire d'une sœur qui préfère mourir plutôt que de laisser la dépouille de son frère Polynice sans sépulture, comme l'exige son oncle, le roi Créon. Antigone s'oppose à la loi temporelle,

circonstancielle de la cité pour se conformer aux injonctions intimes et irrécusables qui s'expriment au fond d'elle-même.

UN TRAITEMENT EN CREUX DES AFFECTS ET DES SENTIMENTS

Pour elle, mourir n'est rien. Ce qui lui semble en revanche insupportable, c'est la perspective de ne pas tout mettre en œuvre pour accomplir son devoir de sœur. Loin d'une vision lyrique et enflammée de son personnage, Juliette Binoche se fonde dans la troupe de comédiens britanniques réunis par Ivo van Hove (Obi Abili, Kirsty Bushell, Samuel Edward-Cook, Finbar Lynch, Patrick O'Kane et Kathryn Pogson) pour livrer un portrait de l'héroïne non pas sec, non pas distancé, mais comme retenu, comme intériorisé. Dans cette vision contemporaine d'*Antigone*, les grandes secousses de la tragédie sont laissées de côté pour privilégier une forme de pondération, de traitement en creux des affects et des sentiments. Le parti pris est exigeant, et même risqué d'une certaine façon. Car dans la grande salle du Théâtre de la ville, tout cela se perd un peu. La force et les émotions contenues dans la pièce de Sophocle nous apparaissent voilées. Aplanies. Comme enfermées dans un monde dont les profondeurs et les accents ne nous parviennent que partiellement.

Manuel Piolat Soleymart

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 22 avril au 14 mai 2015. Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis à 20h30, les dimanches à 15h. Spectacle en anglais surtitré en français. Durée : 1h35. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com
Rejoignez-nous sur Facebook



Patrick O'Kane (Créon) et Juliette Binoche (Antigone) mis en scène par Ivo van Hove.

un monologue où l'idole donne à voir le vide et l'excès derrière une vie de succès (*La dernière idole*), avant que Fatima Soualhia-Manet et Christophe Casamance ne reviennent sur la personne de Marguerite Duras, dans un style plus documentaire et politique (*Marguerite et moi*). Enfin, la Compagnie Kaliko imagine une Britney Spears à la tête de la Britney Depression Fondation Organisation, commercialisant à travers le monde une pilule miracle pour le bonheur (*Britney's dream*). Avec deux représentations chacune, ces pousses pro-

metteuses du théâtre de demain s'emparent donc des idoles d'hier et d'aujourd'hui dans des postures à la fois respectueuses et irrévérencieuses, qui veulent toutes démonter, grâce au théâtre, les masques trompeurs que produit la société du spectacle.

Éric Demy

Théâtre Paris-Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 6 au 28 mai. Tél. 01 40 03 72 23. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Vivipares par le Groupe LA GALERIE au festival Spot de Paris-Villette.

REJOIGNEZ-NOUS SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



Théâtre Brétigny dedans dehors scène conventionnée

16 & 17 mai

First Life
groupe Ici-Même
théâtre immersif

Etampes

RÉSERVATIONS
01 60 85 20 85

theatre-bretigny.fr



Théâtre Brétigny dedans dehors scène conventionnée

6 juin 22h00

Nourrir l'Humanité c'est un métier

Cie Art & tça

Soirée Le bonheur est dans le pré
18h00 : Débats, dégustations et pique nique géant
22h00 : Nourrir l'Humanité c'est un métier

Ferme des Tourrelles
Boissy-sous-Saint-Yon

RÉSERVATIONS
01 60 85 20 85
theatre-bretigny.fr

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

Quatuor Béla

Sonate à Kreutzer
Stravinsky, Schnittke, Chostakovitch, Janacek
lundi 11 mai à 20h30



© Françoise Feraud

Oncle Vania

Anton Tchekhov
Collectif Les Possédés
lundi 18 et mardi 19 mai à 20h30



© Jean-Louis Fernandez

Sacré symphonique !

Orchestre national d'Île-de-France
Chantons avec l'orchestre
vendredi 22 mai à 20h30



© Rhonda

Gabriel et Gabriel

Pauline Alphen
spectacle musical de l'Ensemble AlmaViva
vendredi 29 mai à 20h30



© Christophe Hubert

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
face à la station RER E Nogent-Le Perreux
location 01 48 72 94 94 / www.sceneswateau.fr



vingtième THÉÂTRE

NOUVEAU THÉÂTRE DE NOVEMBRE DIRECTION FASCAL MARTINY
7 RUE DES PLATRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

LE VINGTIÈME THÉÂTRE ET LE THÉÂTRE DE LA VÉRANDA PRÉSENTENT :

ENTRE LES ACTES

DE VIRGINIA WOOLF

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : LISA WURMSER



DU 23 AVRIL AU 14 JUIN 2015
DU JEUDI AU SAMEDI À 21H30,
LE DIMANCHE À 17H30
RÉSERVATION : 01 48 65 97 90



RÉGION / THÉÂTRE D'ARRAS ET HIPPODROME DE DOUAI

HAPPY AND – FÊTE DE FIN DE SAISON

Le 6 juin à Douai et le 7 à Arras, le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai, qui fonctionnent en tandem depuis 2012, fêtent leur fin de saison : originalité et convivialité sont au programme !



© Patrick Swick

Agnès Jaoui chante *Les Passionarias* au Happy And festival.

Deux journées pleines, avec des propositions de l'après-midi jusqu'au soir : le Tandem Arras-Douai organise une pétillante fin de saison avant la pause estivale. Le 6 juin, à Douai, les festivités commencent avec *Sous ma peau*, à 15h30, suivi de *Buffet à vif*, à 17h et de *Folk-s*, à 18h. Pendant ce temps, et en continu, *La Convivialité* offre un parcours original pour huit personnes, avec un départ toutes les quarante minutes (reprise le lendemain à Arras). En parallèle, le Musée de la Chartreuse de Douai accueille un *Eloge de fesses*, à 14h30, 16h et 17h ; et une carte blanche est offerte à Agnès Jaoui, en continu, au cinéma de l'Hippodrome, avant de la retrouver à 20h30, et l'écouter chanter *Les Passionarias*. Le 7 juin, à Arras, on découvrira l'impayable *Ressacs*, à 15h30 et 18h30, le cirque Leroux, à 17h, et *Shake shake go*, à 20h.

C. Robert

Happy And – Fête de fin de saison. Les 6 et 7 juin 2015. Théâtre d'Arras, 7 place du Théâtre, 62000 Arras. Tél. 03 21 71 66 16.
Hippodrome de Douai, place du Barlet, 59500 Douai. Tél. 03 27 99 66 66.

LE MONFORT
PAR LE GROUPE BEKKRELL

EFFET BEKKRELL (TITRE INSTABLE)

Le Groupe Bekkrell est un jeune collectif cirassien formé par quatre jeunes femmes hautement énergiques.



© Renaud Calébeaut

Un quatuor à haute teneur en énergie.

Elles se sont connues à l'École Nationale de Cirque de Châlons-en-Champagne. Fanny Alvarez, Sarah Cosset, Fanny Sintès et Océane Pelpel ont toutes bourlingué, chacune de leur côté, forgeant leur expérience dans de grandes compagnies telles Les Colporteurs, la compagnie 111, le collectif La Bascule, Guy Alloucherie... Leur association traduit le même intérêt pour... l'énergie, énergie radioactive qui a inspiré le nom de leur groupe ! Elles reprennent à leur compte dans ce spectacle la notion d'univers instable et

A. Sauti

La Scène Watteau, place du Théâtre, 96736 Nogent-sur-Marne. Les 18 et 19 mai à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

de hasard organisé. Leurs armes atomiques ? Le texte, la corde lisse, le main à main, la voltige à la bascule... Elles investissent le lieu et les agrès en recomposant un univers, en redéfinissant les règles et le fonctionnement de cet univers, faisant de l'expérimentation une matière à penser autrement la puissance circassienne.

N. Yokel

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 11 au 16 mai, du lundi au samedi à 21h, relâche le jeudi. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr
Durée : 1h. Dès 8 ans.

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
FESTIVAL

FESTIVAL TJCC

Cette année, le festival tjcc (très jeunes créateurs contemporains) prendra une forme bien particulière sous l'impulsion de Joris Lacoste.

Ce ne sont pas de jeunes compagnies mais des artistes souvent peu connus du monde du théâtre qui se produiront au T2G pendant ces trois soirées concoctées par Joris Lacoste, Grégory Castéra et Elise Simonet. Des artistes peu connus pour cause, puisqu'ils surgiront souvent d'univers annexes, la littérature, la poésie, la danse... En écho au travail de Joris Lacoste, vont en effet se succéder des propositions déclinant toute une palette de possibilités de prise de parole face au public. Une ribambelle de formes solo, durant de cinq à vingt minutes : « performances de poésie et de théâtre, lectures de textes rares, one-man shows, improvisations virtuoses, conférences très pointues, rap inattendu, discours politiques divers, cours de yoga pour spectateur assis, coaching d'entreprise déplacé, vente à la criée de poisson frais. » Un labrang alléchant !

E. Demy

Théâtre de Gennevilliers, 41 av. des Grésillons, 92200 Gennevilliers. Du 4 au 6 juin. Tél. 01 41 32 26 10.

LA SCÈNE WATTEAU
DE ANTON TCHEKHOV / MES RODOLPHE DANA ET KATJA HUNSINGER

ONCLE VANIA

Reprise de l'œuvre qui révéla le talent du collectif Les Possédés en 2004, dans une mise en scène au plus proche des spectateurs.



© Jean-Louis Fernandez

Oncle Vania par le collectif Les Possédés.

Avec cette mise en scène qui rassemble acteurs et spectateurs dans une commune humanité, le collectif Les Possédés a réalisé une œuvre permettant voici une dizaine d'années la reconnaissance de leur talent. « Pour ce vaudeville tragique, nous voulons que les spectateurs se sentent inclus dans l'espace de jeu, l'objectif étant de démythifier le rapport des spectateurs à l'espace théâtral. Ils sont chez eux, chez nous. On ne sait plus trop » confia Rodolphe Dana, co-metteur en scène de la pièce avec Katja Hunsinger. Fondé sur l'exceptionnelle écriture de Tchekhov, le pari est réussi et unit fiction théâtrale et vérité de la vie à travers un jeu infiniment touchant, où le désir d'être profondément vivants demeure insatisfait.

A. Sauti

La Scène Watteau, place du Théâtre, 96736 Nogent-sur-Marne. Les 18 et 19 mai à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.

LA VOIX DES FEMMES ARTISTES

Le Festival *Seules... en scène* célèbre sa 5^e édition. Du 12 au 21 mai, six comédiennes montent sur le plateau du Théâtre de l'Ouest Parisien. Elles nous plongent dans des histoires d'amour, de théâtre et de vie.

PROPOS RECUEILLIS ► OLIVIER MEYER

DES FEMMES QUI VEULENT VIVRE L'AMOUR...

« Le festival de théâtre *Seules... en scène*, depuis que je l'ai imaginé en 2010, se nourrit de la conviction qu'il est essentiel et nécessaire de faire entendre la voix de ces femmes artistes, amoureuses et courageuses,

actrices magnifiques de ce fameux "vivre ensemble", désireuses de tisser des liens et, en définitive, facteurs de civilisation. Il fallait aussi être attentif et répondre au désir des comédiennes qui souhaitent ardemment nous

PROPOS RECUEILLIS ► ARIANE ASCARIDE

DE GIOVANNI MACCHIA / MES MARC PAQUIEN

LE SILENCE DE MOLIÈRE

Mise en scène par Marc Paquien, Ariane Ascaride interprète les confessions de la fille de Molière, écartelée entre l'amour pour son père et sa haine du théâtre.

« Esprit-Madeleine Poquelin est une écorchée vive, coupée en deux entre sa haine du théâtre et la conscience formidable qu'elle a de cet art, entre l'amour insensé qu'elle ressent pour son père et sa culpabilité de n'avoir pas voulu être comédienne. Le texte l'imagine à 40 ans, peu avant qu'elle ne sorte du couvent où elle s'était retirée, pour se marier. Giovanni Macchia invente un dialogue avec un jeune homme, fou de Molière, venu l'interroger sur

son père. Elle raconte son enfance, son père, sa mère, veuve et remariée, avec laquelle elle n'a pas de bonnes relations, sa détestation de Racine, du comédien Baron.

L'INDICIBLE DU THÉÂTRE

Elle raconte comme si elle était en train de vivre ses souvenirs : elle n'est que dans l'instant présent, en dehors de tout pathos. Quand Marc Paquien m'a envoyé ce texte, j'ai immé-

PROPOS RECUEILLIS ► SANDRINE BONNAIRE

DE SAMIRA SEDIRA / MES RICHARD BRUNEL

L'ODEUR DES PLANCHES

Sous la direction de Richard Brunel, Sandrine Bonnaire transpose à la scène le texte confession de Samira Sedira. L'histoire d'une existence qui bascule.

« Dans *L'Odeur des planches*, Samira Sedira raconte sa propre histoire, celle d'une comédienne qui, du jour au lendemain, se retrouve sans aucune proposition. Au bout d'un certain temps, elle doit trouver un autre moyen pour gagner sa vie et se met à faire des ménages. Ce texte parle du passage de la lumière à l'ombre. A partir du moment où l'on devient femme de ménage, la considération et le regard des autres changent. Ce roman, qui a été adapté

pour la scène, est très percutant, très direct, très incisif. Des passages assez crus éclairent la violence sociale que provoque ce changement de statut.

LE PASSAGE DE LA LUMIÈRE À L'OMBRE

Il y a une grande forme de mélancolie chez cette femme, qui ne peut parler de sa vie de comédienne qu'au passé, qu'à travers les souvenirs qu'elle en a. *L'Odeur des planches*

D'APRÈS LES ŒUVRES D'ALBERTINE SARRAZIN / MES MANON SAVARY

ALBERTINE SARRAZIN

La comédienne et chanteuse Mona Hefre investit la mémoire d'Albertine Sarrazin, écrivaine rebelle au destin brisé.

C'est en prison, en 1966, qu'Albertine Sarrazin (qui disparut prématurément en 1967, à

l'âge de 29 ans) écrit *La Cavale* et *L'Astragale*. S'emparant sur scène d'extraits de ces deux romans, ainsi que d'autres textes de l'écrivaine scandalieuse, Mona Hefre dresse « un portrait de femme entre solitude, rage de vivre, fierté, humour et besoin forcené d'être aimée et reconnue ». « Son courage est admirable, explique la comédienne et chanteuse. J'aime les gens qui se bagarrent, choisissent leur vie et refusent

TEXTE ET MES ANNE BOURGEOIS

ENTRETIENS D'EMBAUCHE ET AUTRES DEMANDES EXCESSIVES

Avec la complicité d'Anne Bourgeois, qui a écrit et met en scène cette partition drolatique, Laurence Fabre explore les méandres du recrutement existentiel : demander, attendre, espérer...

Demander un travail, du temps, de l'amour ; se préparer, s'entraîner, affronter les refus et tout mettre en œuvre pour les éviter ou les surpasser : la vie est un parcours d'obstacles ! L'employabilité est devenu vice à la mode, et comme les vices à la mode deviennent vertus, il est de bon ton d'être objet du désir universel. Mais que reste-t-il de son propre désir quand on s'obstine à devenir l'objet de celui des autres ? Anne Bourgeois compose « un patchwork de fragments instables, lourds du sentiment d'inutilité et d'impuissance. Mais heureusement, le rire veille et opère sa fonction salutaire ». Avec l'humour d'un clown tragico-comique, Laurence Fabre raconte comment la vie résiste à l'adversité.

C. Robert

Le 19 mai à 20h30.

DE ROBERTO ATHAYDE / MES XAVIER LEMAIRE

MADAME MARGUERITE

Immortalisé par Annie Girardot, le rôle de Madame Marguerite est aujourd'hui repris par Valérie Zarrowk.

« Madame Marguerite bouscule ses élèves, les éveille et les réveille, explique Valérie Zarrowk à propos du personnage né sous la plume de l'auteur brésilien Roberto Athayde. Elle inverse les rôles. Sous ses allures de grande dame, pointe une petite fille perdue et blessée que l'on voudrait protéger... » Institutrice « fantasque et provocante », Madame Marguerite veut appeler ses élèves à la résistance. Dénonçant toute forme de pouvoir, elle se laisse déborder par ses mots, ses souvenirs, sa ferveur, sa démesure... Jeu de miroirs conçu comme une dénonciation des dérives dictatoriales d'Amérique du Sud, *Madame Marguerite* nous questionne bien sûr sur la liberté, mais aussi sur l'amour, le savoir, la mort.

M. P. Soleyman

Le 20 mai à 20h30.

D'ISABELLE FRUCHART / MES ZABOU BREITMAN

JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE

Appareillée après avoir souffert, durant 23 ans, de carence auditive, Isabelle Fruchart a écrit et interprète le journal de son retour à l'audition.

« Je me suis fait appareiller à 37 ans, après avoir perdu mes oreilles à 14, expliquait Isabelle Fruchart dans les colonnes de *La Terrasse*, en juillet dernier. Mon quotidien a alors été complètement chamboulé, ma perception du monde, transformée. Ce que j'entendais était tellement extraordinaire que j'ai immédiatement tenu un journal. » Texte initialement écrit pour la radio, *Journal de ma nouvelle oreille* trouve dans le corps de la comédienne qui l'interprète sur scène un outil supplémentaire pour exhauser ses aspects poétiques et vivants. « C'est le récit d'une naissance, d'un monde nouveau qui s'ouvre, déclare la comédienne. On laisse tout l'espace au spectateur : à lui de rire, de pleurer, de prendre conscience. On l'invite à écouter pousser les fleurs ! »

C. Robert

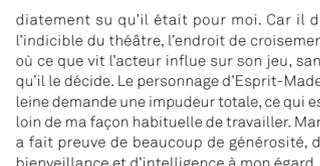
Le 21 mai à 20h30.

FESTIVAL SEULES... EN SCÈNE.
Du 12 au 21 mai 2015 à 20h30.
Théâtre de l'Ouest Parisien,
1 place Bernard-Palissy,
92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. 01 46 03 60 44
et www.top-bb.fr

© Marthe Lemaire



© Jean-Louis Fernandez



Le 12 mai à 20h30.

© Jean-Louis Fernandez



est traversé de nombreuses interrogations sur l'identité. Samira se demande si elle peut encore, malgré le fait qu'elle ne joue plus, être considérée comme comédienne. Elle se demande si sa nouvelle activité l'a transformée en quelqu'un d'autre. Je trouve tous ces questionnements intimes extrêmement touchants. Ce texte dit énormément de choses sur notre époque et sur la vie en général. »

Propos recueillis par
Manuel Piolat Soleyman

Le 16 mai à 20h30 et le 17 à 16h.

Le 13 mai à 20h30.

HORS-SÉRIE – N°234 – 8^e ÉDITION

La Terrasse

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2015 À PARAITRE
LE 1^{ER} JUILLET 2015

C'EST REPARTI!

FESTIVAL D'AVIGNON + AVIGNON OFF :
THÉÂTRE, MUSIQUES, DANSE, CIRQUE,
JEUNE PUBLIC, MARIONNETTES, ETC.

LE GUIDE DE RÉFÉRENCE
DES SPECTATEURS EXIGEANTS
ET DES PROFESSIONNELS

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

RENSEIGNEMENTS :

Dan Abitbol / Jean-Luc Caradec / Tél. 01 53 02 06 60
email : la.terrasse@wanadoo.fr

THÉÂTRE DES ABBESES
PAR LA CIE 27 / MES ET ÉCRITURE
SUZANNE ANDRADE

GOLEM

Découverte et applaudie en France en 2012, la compagnie 1927 revient avec un conte déjanté qui questionne notre rapport à la technologie.



Golem par la compagnie 1927, nommée ainsi en référence à la date du premier film parlant.

Fondée à Londres, en 2005, par la comédienne et auteure Suzanne Andrade et le dessinateur et réalisateur Paul Barritt, rejoints l'année suivante par l'actrice et costumière Esme Appleton et la musicienne Lilian Henley, la Compagnie 1927 parvient à conjuguer divers champs artistiques avec un éblouissant talent. Le public français les a découverts lors de Théâtre en Mai à Dijon et du Festival d'Avignon 2012 avec *The Animals and children took to the Streets*, saisissant conte musical qui connut une tournée mondiale. Avec sans doute la même maestria artisanale et de fécondes interactions, ce nouvel opus entrelace jeu théâtral, musique et projections vidéo composées d'animations en pâte à modeler. Évoquant *Brazil* de Terry Gilliam, la pièce se fonde sur le célèbre mythe juif du Golem, être artificiel échappant au contrôle de son créateur, que les artistes relient aux capacités actuelles de l'intelligence artificielle et du clonage. Un domestique humanoïde s'émancipe et questionne notre dépendance à la technologie. Qui contrôle qui ? Une dystopie déjantée à l'humour acéré, pour tout public. **A. Santi**

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 26 mai au 4 juin à 20h30, à 20h30 sauf dimanche à 17h. Tél. 01 42 74 22 77.

LE MONFORT DE SANJA KOSONEN ET ELICE ABONCE MUHONEN CAPILOTRACTÉES

Les artistes d'origine finlandaise Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen présentent *Capilotractées*, « attraction capillaire pour duo suspendu ».



Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen dans *Capilotractées*.

L'une est rousse et a étudié l'art du fil (Sanja Kosonen). L'autre est brune et s'est formée au trapèze (Elice Abonce Muhonen). Toutes deux d'origine finlandaise, c'est pourtant en France, au Centre National des Arts du Cirque, qu'elles se sont rencontrées. Après un premier spectacle présenté, en 2012, avec cinq de leurs compatriotes (*Mad in Finland*), les deux circassiennes se retrouvent en duo pour une création revisitant la technique traditionnelle de la suspension par les... cheveux. « *J'avais à peine 7 ans quand j'ai vu*

cette femme à robe longue s'envoler sous la toile du chapiteau, uniquement suspendue par ses cheveux bonds, confie Sanja Kosonen. Cette image m'est restée comme un étrange rêve entre beauté et douleur, impossible et absurde... » C'est cette poésie onirique que les deux artistes souhaitent explorer et transmettre dans *Capilotractées*. En ouvrant « la force d'évocation de l'acte de la suspension » à la drôlerie et la légèreté. **M. Piolat Soleymat**

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris.
Du 11 au 30 mai à 19h30. Dans la Cabane.
Tél. 01 56 08 33 88. Durée : 1h. Dès 8 ans.

RÉGION / METZ
FESTIVAL

FESTIVAL PASSAGES 2015

Les Festival Passages a 20 ans. Créé à Nancy, aujourd'hui implanté à Metz, ce rendez-vous des théâtres de l'Est de l'Europe regarde cette année, pour la première fois, vers d'autres parties du monde.



Antigoné de l'auteur cubain Rogelio Orizondo, programmé au Festival Passages.

L'idée était, en 1996, lorsque le metteur en scène Charles Tordjman a créé le Festival Passages, de mieux faire connaître aux publics français le théâtre des pays longtemps séparés de l'Europe de l'Ouest par le « rideau de fer ». Vingt ans plus tard, le rendez-vous lorrain traverse les océans et les continents pour voir ailleurs « si l'Est y est ». Des artistes venus de Cuba, des États-Unis, de Hong-Kong, de Lituanie, de Hongrie, de Russie, d'Israël, de France, du Maroc, du Chili et de Belgique présenteront ainsi leurs créations du 7 au 16 mai, dans différents lieux de Metz. Dix jours de théâtre, mais aussi de musique, de danse, de cinéma, d'expositions, de rencontres, de débats, de master-classes... Dix jours pour faire résonner haut et fort la devise du Festival Passages : « Ici personne n'est étranger ».

M. Piolat Soleymat

Festival Passages, 10 rue des Trinitaires, 57000 Metz. Du 7 au 16 mai 2015.
Tél. 07 81 68 34 40. www.festival-passages.org

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CONCEPTION ET MES JUDITH DEPAULE

LES ENFANTS DE LA TERREUR

La metteuse en scène Judith Depaule questionne la violence terroriste des années 70 dans un spectacle multimédia.



Qui sont ceux qui sont entrés en lutte armée dans les années 70 ?

« *Changer le monde, le rendre meilleur, faire justice, mais comment et à quel prix ?* » La question trotte dans les maquis de l'Histoire depuis longtemps... La metteuse en scène Judith Depaule la réactive aujourd'hui en revisitant les mouvements contestatari-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE 95 - CERGY-PONTOISE
FESTIVAL

3^e FESTIVAL DES CULTURES AFRICAINES

Les 29, 30 et 31 mai prochains, le Festival des cultures africaines présentera sa 3^e édition. Trois jours de théâtre, de musique, de contes, de danse, d'expositions, de rencontres et d'échanges.

Ils viennent du Congo, du Burkina Faso, du Bénin, du Sénégal, du Mali et de la Côte d'Ivoire. Ce sont les « artistes engagés, innovants, résidant ici ou là-bas » qui, du 29 au 31 mai prochains, prendront part à la 3^e édition du Festival des cultures africaines. « Cette édition du festival s'attachera à donner de l'Afrique un portrait moderne, qui dépasse les clichés, pour être plus en phase avec ce qu'elle est réellement aujourd'hui, déclare Joël Dragutin, directeur du Théâtre 95. Ce vaste continent aux mille sonorités, couleurs, arômes, mouvements, au-delà des images de misère économique et sociale, d'instabilité et de conflits, est en effet tout entier traversé par un désir de modernité qui s'exprime au travers d'une jeunesse qui

réinvente sans cesse son rapport au monde et influence la création artistique contemporaine mondiale. »

UN CONTINENT TRAVERSÉ PAR UN DÉSIR DE MODERNITÉ

La nouvelle édition de cette manifestation festive mettra à l'honneur, à travers sa soirée d'ouverture, la chanteuse malienne Fatoumata Diawara (révélée au grand public français par son interprétation de la sorcière Karaba dans la comédie musicale *Kirikou et Karaba*, de 2007 à 2009). Mais le Festival des cultures africaines 2015 ne se bornera pas à mettre en avant la création musicale. Il donnera également la parole à des artistes de théâtre, à des danseurs, des conteurs, des créateurs de mode, des universitaires, des écrivains... Souhaitant « ouvrir les portes du [Théâtre 95] à un large public dont les origines plurielles fondent une bonne partie de l'identité de l'agglomération de Cergy-Pontoise », Joël Dragutin a imaginé ces trois jours de festival en collaboration avec de nombreux acteurs associatifs locaux. Une façon d'accentuer l'ancrage territorial de cet événement et de le placer sous le signe du partage.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre 95 – Scène conventionnée aux écritures contemporaines, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Du 29 au 31 mai 2015.
Tél. 01 30 38 11 99. www.theatre95.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

res des années 70, pour interpellier notre présent dilué dans la crise et l'« aquibonisme » ambiant. « *Née trop tard pour avoir vécu cette période révolutionnaire, mais trop tôt pour m'en défaire, j'héberge, à mon corps défendant, l'héritage d'une utopie révolue qui oscille entre fascination et rejet et me pose la question critique de mon propre engagement* » dit-elle. A travers le parcours de six militants, elle suit la piste de ceux qui, dans le sillage de 1968, choisirent la lutte armée au sein de la Fraction Armée Rouge (RAF), des Brigades Rouges et de l'Armée Rouge Japonaise. En scène, les comédiens portent témoignages, manifestes contestataires et textes de propagande, sur fond de musique rock expérimentale et de projections d'images d'actualité ou de reconstitution : une plongée au cœur de ces années-là ! **Gw. David**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 20 mai 2015 à 20h30 et le 21 mai à 19h30. Tél. 01 30 96 99 00.

LE TARMAC / THÉÂTRE DES ALBERTS
IDÉE ORIGINALE AURÉLIA MOYNOT / MES VINCENT
LEGRAND, DENIS BONNETIER

AVENUE ZÉRO

Les marionnettes du Théâtre des Alberts de l'Île de la Réunion inventent une fête drôle et féroce, inventive et pleine d'émotion, mettant en scène les habitants du 116 de l'avenue Zéro.

Dans une ville qui se vide peu à peu de tous ses habitants, résistent, au 116 de l'avenue



Les marionnettes du Théâtre des Alberts inventent une drôle de fête.

Zéro, de bien curieuse personnages... Il y a une petite vieille, grande cuisinière, qui ressemble à une théière et qui confectionne des petits plats pour deux, au cas où quelqu'un viendrait, un inventeur fou entouré de trucs et combines pour ne jamais quitter sa chaise à bascule, un bricoleur aux gros bras et aux poches à tiroirs chargées d'outils, un vieux veuf, joueur de clarinette, et un enfant solitaire doué d'étranges pouvoirs... Ensemble, ils créent une utopie fantasmagorique où chacun met son talent au service des autres et de la création d'un restaurant musical. « *Leur créativité et leurs pouvoirs sont à l'échelle de leur humanité et ce n'est que réunis qu'ils deviennent exceptionnels (...). En rassemblant leur volonté et leur énergie, ils vont participer à la reconstruction d'une société plus généreuse* », explique le metteur en scène Vincent Legrand. **C. Robert**

Le Tarmac, 159 av. Gambetta 75020 Paris.
Du 19 au 23 mai 2015. En famille, à partir de 7 ans : mercredi à 15h, samedi à 16h.
Scolaires : mardi à 9h45 et 14h30, mercredi à 9h45, jeudi à 10h et 14h30, vendredi à 10h.
Tél. 01 43 64 80 80.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

— • • —

MCB°

SAISON 2014 2015
HORS LES MURS

CO PROD MCB° CRÉATION 2015

CHANSON / DÉGUSTATION DU 19 AU 22 MAI

20:00 QUAI D'AURON BOURGES

LA GUINGUETTE DES FINES GUEULES

GÉRARD MOREL

Jovial, épicurien, Gérard Morel, savoure les mots comme il déguste un met délicat, avec appétit et gourmandise. *La Guinguette des fines gueules* sera donc un cabaret de chansons et de dégustation sur le thème des saveurs et des plaisirs de la vie ! Une création qui rassemblera bon nombre des compagnons de route de Gérard Morel (Amélie Les Crayons, Wally, Elsa Gelly, Yves Jamait, Anne Sylvestre, Entre Deux Caissees, entre autres).

Conception et mise en scène Gérard Morel assisté de Hervé Peyrard
Direction musicale Stéphane Méjean
Montage et participation à l'écriture vidéo Jean-Marie Roignant
Avec Gérard Morel, Hervé Peyrard, Stéphane Méjean, Françoise Chaffois, Ludovic Chamblas et de nombreuses invités surprises
coproduction Vocal 26 / MCB° Bourges.

MCB°

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES
SCÈNE NATIONALE-CENTRE DE CRÉATION
DIRECTION OLIVIER ATLAN
BP 257 / 18005 BOURGES CEDEX
ALLO 02 48 67 74 70
CLIC WWW.MCBOURGES.COM

THÉÂTRE DE VANVES
ÉCRITURE COLLECTIVE / MES MAXIME FRANZETTI

DÉVORATION

Tout juste sélectionné pour le festival Impatience, *Dévoration* met en scène les relations d'amour-haine entre humains.



Dévoration mis en scène par Maxime Franzetti

Le sous-titre de *Dévoration* est explicite : « Avec amour ou avec haine mais toujours avec violence ». Il s'agit bien ici d'explorer les territoires des pulsions qui mènent les humains à s'entre-dévorer, fort heureusement, le plus souvent sous forme métaphorique. Point de cannibale donc sur scène, mais bien ces pulsions de vie et de mort qui nous jettent les uns contre les autres pour le meilleur et pour le pire. Né d'une écriture collective, le spectacle conviera figures mythologiques de la dévoration, telles Chronos et les ogres, et de nombreuses autres figures, interprétées par pas moins de onze comédiens, confrontées à ce désir de puissance qui entraîne la voracité.

E. Demeijer

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Le 19 mai à 20h30 dans le cadre de Préliminaires #2. Tél. 01 41 33 93 70. Puis les 3 et 4 juin au CentQuatre à Paris dans le cadre du festival Impatience. Tél. 01 53 35 50 00.

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
DE GEORG BÜCHNER / TRADUCTION REBECCA GOLDBLAT ET ISMAËL TIFOUCHE NIETO / ADAPTATION ET MES ISMAËL TIFOUCHE NIETO

WOYZECK

La jeune compagnie conduite par Ismaël Tifouche Nieto, finaliste en 2014 du Prix du Théâtre 13/Jeunes metteurs en scène, s'empare avec audace de la première tragédie sociale de l'histoire de l'écriture dramatique.



Ismaël Tifouche Nieto.

Dans ce drame fragmentaire écrit par Büchner, la figure héroïque éponyme est empruntée à un fait divers, qui vit un certain Woyzeck, misérable fusilier, tuer par jalousie sa compagne. L'absence de version définitive de cette œuvre devenue emblématique du théâtre moderne occidental prive la pièce d'intrigue proprement dite. Woyzeck assassine Marie « belle comme le péché » mais ce crime passionnel n'est qu'une facette du prisme de cette tragédie sociale dont le héros est un prolétaire, premier homme de peu à figurer ainsi au centre d'une fiction dramatique. La parole enfiévrée des personnages de Büchner, dont les phrases soudain se suspendent sans raison, participe à la création d'une atmosphère d'hébété collective. Ismaël Tifouche Nieto souhaite rendre compte de la mise à nu de « l'humanité égarée entre "poubelles et éternité" ». « La course effrénée du personnage n'égare pas seulement Woyzeck : c'est la représentation qui, prise dans le mouvement, doit rendre compte d'une distorsion de la perception » confie-t-il.

M.-E. Galfré

Théâtre de La Tempête, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manoeuvre, 75012 Paris. Du 8 mai 2015 au 7 juin 2015. Du mardi au samedi à 20h30, la dimanche à 16h30. Rencontre avec l'équipe du spectacle le 12 mai 2015. Tél. 01 43 28 36 36. www.la-tempete.fr

LES CÉLESTINS – THÉÂTRE DE LYON
DE KOLTÈS / MES ROLAND AUZET

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Le metteur en scène Roland Auzet livre sa vision du chef-d'œuvre de Koltès avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet comme interprètes. « Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir. » Une voix perce la pénombre et s'égare dans cette nuit infinie qui s'enfuit vers nulle part. Dès les premiers mots surgissant *Dans la solitude des champs de coton*, pièce que Koltès écrit en 1986, se dessine l'espace du dialogue, qui sera toujours négocié : le désir comme « deal », comme nœud de la relation à l'autre. « Chez Koltès, les logiques opposées du supposé et du vraisemblable s'unissent dans une danse de mort qui n'est que pure jouissance de la fin de l'autre. Car le désir de l'autre est aussi toujours le désir de mettre fin à l'autre... le plus tard possible ? » note Roland Auzet. Le

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENT



Le metteur en scène Roland Auzet.

metteur en scène livre sa vision de l'œuvre, confiant les rôles du « dealer » et du « client » à deux comédiennes de forte trempe : Anne Alvaro et Audrey Bonnet. Il place la rencontre au cœur d'un centre commercial, symbole des rapports marchands unissant les deux protagonistes. Dans cet espace public, la langue de Koltès pousse le jeu de la possession et de la dépossession au paroxysme, en une confrontation de haute tension.

Gw. David

Les Célestins hors-les-murs : Centre de Shopping La Part-Dieu (Rendez vous à 20h30 (dimanche 16h30) à l'espace réception place de l'Eau – niveau 1 du Centre La Part-Dieu). Du 13 au 23 mai 2015. Tél. 04 72 77 40 00.

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
D'ANDRÉ ROUSSIN / MES MICHEL FAU

UN AMOUR QUI NE FINIT PAS

Avec audace et jubilation, le comédien et metteur en scène Michel Fau, fidèle à lui-même, exhume du purgatoire des auteurs, le dramaturge d'après-guerre éreinté par la critique, l'académicien André Roussin.



Une distribution à la hauteur des enjeux de la pièce.

« Adolescent, raconte Michel Fau, j'ai été fasciné par *Un amour qui ne finit pas*. Cette jeune fascination s'est, avec le temps, fondée en raison. Par-delà l'argument – la quête de l'amour idéal – le metteur en scène et comédien relève l'originalité foncière de cette comédie dramatique. A ses yeux la pièce manifeste que son auteur, André Roussin, surnommé le « boulevardier romantique », joue dans la cour des grands dramaturges. « Jean veut entrer en amour comme on entre en religion. On songe à Paul Claudel. Le propos est à la fois féroce et élégant. On songe à Beau-marchais. L'écriture apparemment légère devient inquiétante. On songe à Harold Pinter. La langue raffinée révèle une certaine poésie, les amants imaginaires dialoguent sans se voir. On songe à Pirandello. » Pour incarner ce texte audacieux, de fortes personnalités – Léa Drucker, Pascal Arbillot, Pierre Cassignard, Audrey Langle, Philippe Etesse – montent sur les planches aux côtés de Michel Fau lui-même.

M.-E. Galfré

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. A partir du 14 mai 2015, du mardi au samedi à 21h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Tél. 01 44 53 88 88. www.theatredeleuvre.fr

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CONCEPTION ET MES THOMAS GUERRY
ET CAMILLE ROCAILLEUX

BOUNCE !

Un quatuor qui mêle danse et musique à destination de toute la famille, en vue de réhabiliter la valeur créative de l'échec.



Bounce ! Entre musique, danse et comédie pour la famille.

Thomas Guerry est chorégraphe et Camille Rocailleux musicien. Ils ont constitué la compagnie Arcosm dont les spectacles ne cessent d'arpenter les relations entre danse et musique, entre corps et sons. Avec un certain succès dont témoigne un calendrier de tournée bien chargé pour cette dernière création. Tout en établissant des passerelles entre les arts, *Bounce !* met en scène deux danseurs et deux musiciens dont les tentatives se modifient au gré des échecs qu'ils rencontrent. Une manière de rappeler que l'imprévu est créateur et que le chemin de la réussite est parsemé de multiples renoncements qui ouvrent de nouvelles voies.

E. Demeijer

Théâtre Gérard Philipe, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Le mercredi 20 mai à 15h et le samedi 23 mai à 16h. Tél. 01 48 13 70 00. A partir de 6 ans.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
COLLOQUE

L'ANTHROPOLOGIE POUR TOUS

Organisé le 6 juin, ce colloque exceptionnel rassemble d'éminents intellectuels et savants et des élèves du lycée Le Corbusier d'Aubervilliers dans le partage de la connaissance.



Les élèves d'Aubervilliers et le Théâtre de La Commune choisissent l'anthropologie pour tous.

Alors que nombreux s'interrogent sur les possibilités de réaffirmer l'unité nationale et de renforcer les valeurs républicaines, et que ces interrogations parfois conduisent à des réponses hâtives ou réductrices à la mise en œuvre aléatoire, ce colloque aménage les conditions de la connaissance à travers un questionnement documenté, fécond et serein sur ce qui fait notre diversité humaine et ce qu'est l'identité. Organisé le samedi 6 juin par les élèves du lycée Le Corbusier d'Aubervilliers et l'équipe du Théâtre de la Commune, ce colloque exceptionnel accueille d'éminents universitaires, anthropologues, sociologues, philosophes et historiens : Joël Candau, Barbara Cassin, André Charrak, Philippe Descola, Stéphane François, Maurice Godelier, Bernard Lahire, Jean-Loïc Le Quellec, Bernard Sergent, Fabien Truong et Christian Baudelot. Notre collègue journaliste Catherine Robert, qui enseigne la philosophie au lycée Le Corbusier et y développe avec assiduité plu-

GROS PLAN

RÉGION / AUBUSSON
FESTIVAL

FESTIVAL AU BORD DU RISQUE #3

Conçu comme une sorte de cabinet des curiosités, ce Festival permet de découvrir des propositions atypiques explorant divers champs disciplinaires.

Investissant une foule d'espaces jusqu'à quelques vitrines du centre d'Aubusson, convoquant des créateurs « curieux, iconoclastes, innovants, surprenants et inclassables, évoluant aux limites des marges et au bord des frontières », le Festival creusois étonne et décoiffe. Le directeur Gérard Bono ne résiste pas au plaisir de citer l'une des répliques

cultivées de notre cinéma pour évoquer le rayonnement du Festival : « ça dynamite, ça disperse, ça ventile ! ». Pas de tontons flingueurs ici, mais des artistes qui veulent en découdre et se coltinent la collision entre leurs désirs et les vôtres, entre leur regard et le réel.

DÉFILÉ CIRCASSIEN

Adrien Mondot et Claire Bardainne repoussent les limites à travers un dialogue onirique entre le corps de la danseuse et les images en mouvement, Mickaël Phelippeau évoque l'adolescence, Karelle Prugnaud invente un drôle de défilé circassien de tenues de camouflage, Nathalie Pernette hante un musée en présentant une esquisse de sa prochaine création *La Figure du gisant*, le danseur et jongleur Nathan Israël révèle notre animale humanité dans *L'Homme de boue*, François Chaignaud invite à une étrange et envoûtante cérémonie, Marlène Rubinelli-Giordano se dépouille de ses fantômes, le collectif AOC met en place ses *Vadrouilles* in situ, Elsa Guérin et Martin Palisse imaginent une performance pour deux jongleurs, Pierre-Jean Etienne apprivoise nos mauvais penchants... A l'extérieur ou en intérieur, payantes ou gratuites, des formes concises et étonnantes se succèdent pendant trois jours. Non pas un « éparpillement façon puzzle », mais un foisonnement fécond !

Agnès Santi

Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre Jean Lurçat, 16 av. des Lissiers, 23200 Aubusson. Du 28 au 30 mai 2015, entre 14h30 et 23h. Tél. 05 55 83 09 09.

Rejoignez-nous sur Facebook

sieurs projets culturels appréciés par des élèves investis, défend l'utilité d'un enseignement de l'anthropologie et des sciences sociales dans le cadre scolaire, pour faire vivre une laïcité en actes. Dans la tolérance et le partage. Un événement formidablement enrichissant !

A. Santi

La Commune – CDN d'Aubervilliers, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Samedi 6 juin 2015, de 9h30 à 18h. Entrée libre et gratuite. Tél. 01 48 33 16 16. http://projet-theleme.wix.com/anthropopourtous

REPRISE / LE MONFORT
DE BERTOLT BRECHT / MES JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

LA VIE DE GALILÉE

Le metteur en scène Jean-François Sivadier reprend la mise en scène de la pièce de Brecht et montre que « *Penser est un des plus grands divertissements de l'espèce humaine* ».

Lorsque Galilée décrocha la terre du centre de l'univers pour en faire un simple satellite du soleil, il ébranla non seulement une vision du monde et de l'homme, mais sapa aussi les fondements de l'autorité de l'Église. A travers *La Vie de Galilée*, Brecht parle de la lutte de la vérité contre le pouvoir, de la responsabilité des intellectuels dans la société, mais aussi du théâtre et beaucoup de lui-même. « Cette pièce de Brecht résonne comme une parabole de son utopie de changer le monde



Nicolas Bouchaud campe un Galilée dans le ravissement de sa découverte.

par le théâtre et cristallise une problématique qui traverse toute son œuvre : l'intellectuel et l'artiste confrontés au pouvoir », souligne Jean-François Sivadier. De cette pièce redoutable, qui vire facilement à la démonstration didactique, Jean-François Sivadier fait une aventure jubilatoire dans les vertigineuses volutes de la pensée, une ardente partition où les comédiens, Nicolas Bouchaud en tête, font crépiter les mots et les idées.

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 27 mai au 21 juin, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 56 08 33 88. Durée : 3h40 avec entracte.

Théâtre National
de Strasbourg
École supérieure
d'art dramatique

LA VEILLÉE DES GRANDS GOURMANDS

Spectacle de François Chattot

12 > 24 mai 2015

03 88 24 88 24
www.tns.fr
#VeilleeTNS

GROS PLAN

LES GÉMEAUX FESTIVAL

LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

De l'éclectisme, dans cette programmation : du ballet à la haute technologie, en passant par le flamenco le plus avant-gardiste, la grande scène des Gémeaux balaye la danse sous ses formes les plus denses.

Blanca Li est une chorégraphe au sang chaud qui aime la démesure. Ses pièces sont des ballets où le mouvement est roi, toujours doublé d'un environnement musical et visuel baignant les corps virtuoses. Pour sa dernière création *Robot*, la chorégraphe s'est plongée dans une aventure et un défi très stimulants : s'adjoindre les technologies de la robotique, pour faire entrer dans la danse des petits êtres hauts comme trois pommes, issus de la recherche d'Aldebaran Robotics. Les petits Nao – c'est leur nom – sont les invités très spéciaux de ce spectacle, au milieu des danseurs de la compagnie qui ne manquent pas une occasion de jouer avec eux. Mais un objet en mouvement danse-t-il ? Blanca Li convoque sur scène d'autres types d'objets mécaniques et musicaux, plus artisanaux, mais qui composent une symphonie tout aussi décalée et drôle. Avec beaucoup d'humour et des saynètes ironiques, la chorégraphe embarque le spectateur dans

une réflexion plus large sur la danse, sur les possibilités du corps, et notre regard sur l'artificiel. La danse, le théâtre, le cabaret, tout se mêle pour célébrer les relations entre l'homme et son environnement, sous un angle incroyablement vivant. Autre invité de ces *Rendez-vous chorégraphiques* : le Ballet de Lorraine, qui offre un programme composé de deux pièces de deux chorégraphes que tout oppose : Twyla Tharp reprend une de ses pièces emblématiques des années 80, créée alors que Noé Soulier, deuxième chorégraphe invité, n'était pas encore né ! D'un glissement générationnel à un glissement esthétique...

LE DANSEUR FLAMENCO ANDRÉS MARIN EN INVITÉ TRÈS SPÉCIAL

En effet, *In the upper room*, créée en 1986 par la chorégraphe américaine, joue sur les attendus du ballet à travers le prisme de la postmodernité. Trente ans après, Noé Soulier opère

Andrés Marin s'inspire d'Antonin Artaud dans *Tuétano*.

un retour en arrière en fondant la contemporanéité de sa démarche sur une assise ultra classique. *Corps de Ballet* est une pièce où il dissèque le vocabulaire classique en le prenant uniquement pour un catalogue de gestes. Ainsi s'égrènent les pas, composés comme un abécédaire, balayant toute tentative narrative ou même expressive. Le corps du danseur au travail, dans toute la complexité d'enchaînements purement abstraits, se révèle à nous. Mais le chorégraphe sait jouer sur les variations, faisant de cet exercice de style une chorégraphie vivante et virtuose. Dans la même démarche de déconstruction, mais dans un tout autre registre, Andrés Marin est l'invité

de marque qui a ouvert ces *Rendez-vous* en avril avec son duo avec Kader Attou et son solo *Ad Libitum*. Il revient clore le temps fort avec un autre solo, plus radical encore, inspiré par l'œuvre d'Antonin Artaud, intitulé *Tuétano*.

Nathalie Yokel

Les Gémeaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux.
Robot, de Blanca Li : du 5 au 7 mai 2015 à 20h45.
Ballet de Lorraine : les 20 et 21 mai à 20h45.
Tuétano d'Andrés Marin : les 29 et 30 mai à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

CARTOUCHERIE FESTIVAL

JUNE EVENTS

9^e printemps pour ce festival, qui fait de la Cartoucherie le haut lieu de la danse avant le coup d'envoi des festivals d'été.

Le *Sacre du Printemps*, version Daniel Linehan.

C'est en tant que Centre de Développement Chorégraphique que l'Atelier de Paris signe cette nouvelle édition de June Events. La multiplicité des partenariats (le Théâtre de la Ville et ses Chantiers d'Europe, le Réseau Art Contemporain Paris-Ile-de-France, l'Adami, le Québec...) permet une programmation large et fournie, tout en gardant une place pour les artistes en résidence (Tomeo Verges, Sylvain Prunec, Jann Gallois, Mié Coquempot, Loïc Touzé). Le Festival s'ouvre sur un temps dédié au Québec, avec la présence, sur deux jours, de deux pièces inédites en France : Manuel Roque danse *Data* sur le Requiem de Fauré, un solo aux confins de la finitude de l'homme, pour lequel le danseur s'est retiré plusieurs fois en solitaire. Daniel Léveillé montre quant à lui *Solititudes duo*, comme un pendant de *Solititudes solo* qui reçut le prix de la meilleure œuvre chorégraphique au Québec. Venus de loin également, le Portugais Marco da Silva Ferreira et la Grecque Kat Valástur sont les invités de Chantiers d'Europe.

CAROLYN CARLSON, UNE PRÉSENCE ÉCLAIRANTE

Côté création, Jann Gallois a mis la touche finale à son nouveau solo *Diagnostic F20.9*, en mettant son corps virtuose au service d'états puisés dans ses recherches autour de la schizophrénie. Mié Coquempot vient de

créer *Rythm* avec le danseur Jérôme Andrieu, nouvel opus en lien avec la musique de Pierre Henry. Autre incursion de la danse dans un univers musical : Daniel Linehan qui fait son *Sacre du Printemps*, ou le travail d'Alban Richard avec *Dawnlight / Night : Light*, une véritable immersion pour le spectateur dans un dispositif chorégraphique et acoustique. Sylvain Prunec a choisi la musicalité de la voix pour sa création *Vos jours et vos heures*. Sur la base du roman de Virginia Woolf *Les Vagues*, six danseurs reprennent à leur compte les monologues des personnages. Loïc Touzé a pris une toute autre option : six danseurs également, dans une *Fanfare* qui n'en a que le nom, et qui redistribue les attendus sur la musique comme sur le geste. Un des moments forts du festival se tiendra dans la présence de deux solos de Carolyn Carlson lors d'une soirée spéciale, où l'on reverra l'emblématique *Density 21.5* transmis à la danseuse Isida Micani, suivi d'une création pour le danseur coréen Won Myeong Won.

Nathalie Yokel

Atelier de Paris – Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 8 au 20 juin 2015. Tél. 01 417 417 07.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE PAUL ELUARD CHOR. MICKAËL PHELIPPEAU

SOIRÉE BI-PORTRAITS

Jean-Yves et Yves C. sont les protagonistes de ces bi-portraits, orchestrés par Mickaël Phelippeau.

Cela aurait pu être un combat, une rencontre de lutteurs, un match de catch. Dans ce corps à corps entre Yves et Mickaël, l'enlacement et l'embrassement sont pris au mot. Ils s'empoignent et s'agrippent, dans une danse qui se pose davantage comme un dialogue de deux différentes puissances que comme une variation autour du deux. Le *Bi-portrait Yves C.* fait état de la rencontre entre deux mondes de la danse. Yves Calvez est le chorégraphe du groupe de danse traditionnelle bretonne Avel Dro, lancé dans cette prise de contact abrupte avec Mickaël Phelippeau. Il n'en oublie pas moins de porter le sabot, dont les claquements font vibrer le sol. Mais ce bi-portrait n'aurait pas été complet sans l'arrivée du reste du groupe. Le combat tourne court pour se laisser posséder par le rythme, par le sautilllement, puis par la ronde, gagné ensuite par la ribambelle de danseurs en costumes venus faire communauté autour de l'improbable tandem.

D'AUTRES RITUELS DE LA REPRÉSENTATION

Dans la série des bi-portraits qui constituent la trame de la soirée, on verra dans un tout autre registre la rencontre entre le chorégraphe et Jean-Yves, curé de Bègle. Et c'est tout l'art de ce processus de rencontre qui est mis au jour, sans aucun désir préalable de faire danse, mais qui suffit à faire œuvre. La curiosité et l'attention à l'autre prévalent dans chaque

OPÉRA NATIONAL DE PARIS CHOR. PIERRE LACOTTE

PAQUITA

Le Ballet de l'Opéra présente *Paquita*, tiré de l'ombre par Pierre Lacotte en 2001.

Myriam Ould-Braham et Karl Paquette dans *Paquita*.

Les Gitans sont « de grands kidnappeurs d'enfants, spécialement au théâtre », remarquait avec humour Théophile Gautier décrivant *Paquita*, ballet pantomime de 1846 planté dans le décor stéréotypé – mais savoureux – d'une Espagne pittoresque. Ce ballet rocambolesque, alternant enlèvements, retrouvailles et péripéties, a connu une histoire non moins tumultueuse : initialement créé à Paris, il disparaît rapidement de la scène de l'Opéra ; il est en revanche monté en Russie par Marius Petipa, et des fragments de cette version sont transmis, en 1980, à l'Opéra de Paris... Ce n'est qu'en 2001 que Pierre Lacotte entreprend de reconstituer le ballet dans sa totalité, à partir de documents historiques sur la chorégraphie initiale de Joseph Mazilier, mais aussi en chorégraphiant les parties manquantes « dans l'esprit de l'époque » : le résultat est

un ballet haut en couleurs et particulièrement énergique, dont le brio continue de susciter l'enthousiasme. M. Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 2 au 19 mai. Tél. 08 92 89 90 90.

PARC DE LA VILLETTE FESTIVAL

VILLETTE STREET FESTIVAL

C'est parti pour cette deuxième édition du festival dédié à la street culture. Avec, cette année, la part belle donnée à la danse.

Conçu comme un temps de fourmillements et d'expérimentations, ce festival ne réduit pas la *street culture* à un ensemble cadré de pratiques. Se croisent ici la danse, la musique, le gaming, le street art, les foodtrucks, le vlogging, les battles... Entre contre-culture et culture alternative, le rassemblement se veut fédérateur et force de proposition autour de découvertes et d'ateliers. Côté danse, on valse entre spectacles, shows et battles. Deux duos sont à découvrir, à la recherche d'un nouveau langage pour le hip hop : Johanna Faye et Mustapha Saïd Lehlouh dansent *Iskio*, qui sonne la rencontre entre leurs univers complémentaires, tandis que George Cordeiro (ex-Membros) et Leïla Ka se mettent à *La Table* pour travailler leurs appuis. Suivons également Philippe Almeida, remarqué avec sa pièce pour cinq danseurs *Boots*, et qui revient avec un solo plus personnel aux failles assumées : *Weakness*. N. Yokel

Parc de La Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 4 au 20 mai 2015. Tél. 01 40 03 75 75.

PRIX DU JURY CHICAGO CHILDREN'S FILM FESTIVAL

DOK.fest Official Selection

EDINBURGH FESTIVAL

UNE PASSION LA DANSE
UNE VOCATION L'EXCELLENCE

DANCERS

UN FILM DE KENNETH ELVEBAKK

EN SALLES LE 27 MAI

La Terrasse

Le Monde des Adolescents

ZEE

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

Focus Australie

Chaillot passe à l'heure australienne

3 au 6 juin 2015

www.theatre-chaillot.fr / 01 53 65 30 00

atelier de paris carolyn carlson
centre de développement chorégraphique

JUNE EVENTS



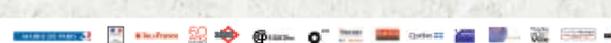
8 > 20 juin 2015 9^e édition

Danse | Paris | Cartoucherie

Manuel Roque
Daniel Léveillé
Jann Gallois
Mié Coquempot
Loïc Touzé
Sylvain Prunec
Tomeo Vergés
Carolyn Carlson
Alban Richard
Daniel Linehan
Marco da Silva Ferreira
Kat Válastur
Vincent Warin
Elodie Sicard
Kevin Jean
Ana Pi

30 représentations
16 compagnies
15 lieux partenaires
10 créations

www.junevents.fr 01 417 417 07



GROS PLAN

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
CHOR. KO MUROBUSHI

UTT

Soirée d'hommage à Carlotta Ikeda, grande figure du butô, disparue en septembre dernier.

« Quand je danse, il y a deux "moi" qui cohabitent : l'un qui ne se contrôle plus, en état de transe, et l'autre qui regarde avec lucidité le premier. Parfois ces deux "moi" coïncident et engendrent une sorte de folie blanche, proche de l'extase. C'est cet état que doit chercher le danseur de Butô. Je danse pour ce moment privilégié. » Carlotta Ikeda (en 1987) décrivait ainsi sa pratique du butô, art de la métamorphose et de la prise de risque dont elle fut l'une des grandes figures, marquant le paysage chorégraphique français depuis son arrivée dans l'hexagone, en 1978.

« UTT EST UN CRI »
La disparition de la grande danseuse, des suites d'un cancer en septembre dernier, a été entourée de discrétion et n'a donné lieu à aucune cérémonie officielle, comme elle l'avait souhaité. En revanche, elle avait décidé de transmettre un solo emblématique à l'une des danseuses de sa compagnie : UTT, chorégraphié pour elle en 1981 par Ko Murobushi. « UTT est un voyage, l'itinéraire d'une femme de la vie à la mort, ou peut-être de la mort à la naissance. UTT est un cri, une onomatopée, comme si on recevait un coup brutal dans le ventre », résumait-elle. A la mort de la chorégraphe, la compagnie Ariadone annonça que les premières représentations de cette nouvelle version d'UTT étaient maintenues et verraient le jour, comme elle l'avait voulu, au mois d'octobre 2014. C'est ce solo, interprété par Mai Ishiwata, qui sera présenté les 28 et 29 mai à la Maison de la culture du Japon à Paris. La représentation sera précédée de la



L'inquiétant solo de Carlotta Ikeda.

projection d'un documentaire réalisé en 1984 par Anna Kendall, *Carlotta Ikeda, danseuse de toute peau*, où l'on peut observer Ko Murobushi et Carlotta Ikeda travaillant sur la première version du solo : l'occasion de goûter la mémoire autant que la transmission d'une pièce intemporelle.

Marie Chavanieux

Maison de la culture du Japon, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Les 28 et 29 mai à 20h. Tél. 01 44 37 95 95.

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

CRITIQUE

FILM DE KENNETH ELVEBAKK

DANCERS

Primé dans plusieurs festivals, *Dancers* dessine le portrait intimiste de trois jeunes adolescents aspirant à devenir danseurs de ballet. Un hommage à leur ténacité et leur passion !

Réalisateur de films documentaires régulièrement primés, le norvégien Kenneth Elvebakk a décidé de filmer trois jeunes adolescents, amis d'enfance inséparables, déterminés à devenir danseurs. Pendant quatre ans, il s'immerge dans leur quotidien, et dessine un portrait de leur amitié, leur ténacité et leurs personnalités singulières au plus près de leur être.

EXIGENCE DE TOUS LES INSTANTS
Tous trois parviennent à intégrer l'Académie de Ballet d'Oslo et partagent la même classe pendant trois ans, avant que le talent éclatant de l'un d'eux ne le conduise jusqu'à l'une des écoles les plus renommées au monde, celle du Royal Ballet à Londres. Inspiré par les documentaires de Nicolas Philibert ou Margaret Olin, Kenneth Elvebakk filme la fragilité et la fraîcheur de l'enfance, ainsi que le remarquable pugnacité et l'impitoyable travail que nécessite la pratique quotidienne du ballet, une exigence de tous les instants qui met le corps à rude épreuve. Extrêmement compétiti-



Lukas, Torgjer et Syvert, amis d'enfance et apprentis danseurs.

ves, les auditions imposent une lutte acharnée. Le rôle des proches est souligné à travers quelques scènes délicates. Chacun se confronte à son désir et son amour de la danse, à ses doutes et ses espoirs, ses coups de fatigue et ses élans. La beauté du geste est captée lors de longues séquences de danse. C'est toute l'intensité du combat de ces jeunes garçons et de leur amour pour la danse qui émerge, ils se mesurent avec courage à leur désir et, tandis que pas à pas se fraie la longue et incertaine route vers la vie d'adulte, forcent l'admiration.

Agnès Santsi

Zed Distribution. Sortie en salles le 27 mai 2015.

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

SEINE-SAINT-DENIS FESTIVAL

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

Le festival continue de porter le flambeau de la création et de l'avant-garde.

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Du 5 mai au 13 juin. Tél. 01 55 82 08 01.

M. Chavanieux

THÉÂTRE DU ROND-POINT
PAR ALI THABET, HÉDI THABET ET MATHURIN BOLZE

NOUS SOMMES PAREILS À CES CRAPAUDS QUI... / ALI

Hédi et Ali Thabet et Mathurin Bolze orchestrent un dialogue des corps ludique, insolite et troublant.

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 5 au 23 mai à 18h30, relâche les 8, 9, 10, 14, 18 et 19 mai. Tél. 01 44 95 98 21. Duré : 1h.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
CHOR. NATHALIE PERNETTE

LA CÉRÉMONIE

Rien de cérémoniel dans ce spectacle. Au contraire, l'idée de remettre les idées en place d'une danse accessible à tous.

Trois corps, un piano, une voix : à ces ingrédients manquaient tout simplement les notions d'espace, de temps, de musicalité, d'émotion, de perception, que Nathalie Pernette a réunis ici pour une recette dont elle seule semble avoir connaissance. Mais l'idée de partage est ce qui a



Hédi Thabet et Mathurin Bolze dans Ali.

Créées à cinq ans d'intervalle, *Ali* (2007) puis *Nous sommes pareils à ces crapauds...*

Vingt-cinq compagnies, venues de quinze pays différents, et douze créations : le programme des « Rencontres » est à lui seul un manifeste, pour la diversité, la rencontre, la prise de risque et l'engagement. Parmi les créations, mentionnons notamment *Yuj*, de Clara Cornil, David Subal et l'ensemble Jh[ia]tus, pour quatre danseurs et quatre musiciens (le 12 mai à l'espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand), ou encore *Le Printemps*, de Mark Tompkins, pour trois danseurs et une musicienne (les 18 et 19 mai à la Parole Errante, Montreuil). Les Rencontres proposent aussi des « Soirées singulières » : du 26 au 28 mai au Colombier de Bagnolet, trois artistes masculins (Luke George, Connor Schumacher, Farid Fairuz) présentent chacun un solo. Du 1er au 3 juin leur succèdent des artistes féminines (Alice

Ripoll/Camila Moura, SON Hyejeong, Moto Takahashi et Malika Djardi) : une exploration, à l'échelle internationale, des ressorts du genre et de l'invention de soi-même dans la danse.

(2013) – à savoir en version intégrale inspirée d'un poème de René Char « *Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais, s'appellent et ne se voient pas, ployant à leurs cris d'amour toute la fatalité de l'univers...* » – se rejoignent par la physicalité mise en œuvre, par une drôle de façon d'orchestrer la rencontre des corps, naviguant entre fusion et séparation. Ludique, étonnante et troublante rencontre, où le corps devient hybride, elliptique et ambigu, et ouvre l'imaginaire vers des zones insoupçonnées. Hédi et Ali Thabet et Mathurin Bolze ont œuvré ensemble pour créer ces dialogues des corps autour des thèmes de l'altérité, la fraternité et le mariage, qui n'a rien ici d'une institution caractérisée par sa stabilité ! Un orchestre mêle le Rébétiko grec, musique du début du XX^e siècle unissant les paumés, les exilés et les mauvais garçons, et la musique populaire tunisienne : la fraternité traverse la Méditerranée. Loin de toute idée de certitude ou de perfection, cette fête rituelle inédite se joue des frontières.

A. Santsi

prévalu dans ce projet. Les convives rassemblés sont les spectateurs, qui pensaient peut-être assister à une pseudo-conférence sur la danse contemporaine, et qui sont embarqués dans un véritable spectacle, où eux-mêmes peuvent être mis en jeu. Le piano de Wandrille Decaëns offre un beau contrepoint tout au long de la représentation, tout comme les touches d'humour livrées par les danseurs au diapason d'un dialogue scène-salle et au fur et à mesure de la construction-déconstruction de la scénographie. Au final, c'est la danse comme expérience qui ressort de cette traversée, une danse bien assise sur ses fondements, et qui ne demande qu'à se faire adopter par le public.

N. Yokel

Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Le 12 mai à 10h et 14h15, le 13 à 10h, le 15 à 14h15 et 20h. Tél. 01 45 13 19 19.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on Facebook

Focus Australie

3 au 6 juin 2015

Chunky Move
Falk Richter / Anouk van Dijk
Complexity of Belonging

L'association d'un grand metteur en scène, d'une chorégraphe hors pair et d'une compagnie australienne à la pointe pour un spectacle décoiffant, entre danse et théâtre.

Garry Stewart
Australian Dance Theatre
Multiverse

Munis de lunettes spéciales, laissez-vous embarquer dans une véritable aventure visuelle, une danse en plusieurs dimensions...

Stephanie Lake
Dual

Duo ou duel ? *Dual* décortique les rapports à deux, la peur et l'attrance du double et révèle une jeune chorégraphe australienne à suivre.

www.theatre-chailot.fr / 01 53 65 30 00



CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE / THÉÂTRE DU CHÂTELET
MISE EN SCÈNE ET CHOR. PINA BAUSCH

NELKEN & POUR LES ENFANTS D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Le Tanztheater de Wuppertal fondé par Pina Bausch s'installe place du Châtelet avec deux chefs-d'œuvre de son répertoire.

Une prairie d'œillets rouges cerne le champ de batailles amoureuses. Des hommes et des femmes bientôt s'y retrouvent et s'ébattent en liberté, laissant échapper par éclats rires complices, folles étreintes et furtives dérobades. Les uns les autres s'adonnent aussi à d'étranges rituels, rondes et jeux coquins, sous

la surveillance implacable de quatre bergers allemands tenus en laisse. Jaillissent de-ci de-là les menus actes de l'égoïsme ordinaire, les élans de tendresse inavouée ou les traces des enfantillages d'antan. *Someday he'll come along, the man I love...* La chanson de Gershwin se déploie en volutes entêtantes tandis qu'un



L'inoubliable danse sur le champ d'œillets dans *Nelken*.

danseur la traduit en langue des signes. Ainsi va la vie, incroyable espérance portée par le souffle des désirs, qui souvent piétine par mégarde les délicats pétales où l'être se cache. Dans *Nelken*, pièce créée en 1982, Pina Bausch célèbre l'amour envers et contre tout, s'amuse avec les stéréotypes incrustés dans les cœurs et met en scène le désordre des âmes. « *Ce qui suit dans le monde extérieur d'apparence son cours normal, le théâtre de Pina Bausch le concentre dans un foyer qui met les contradictions en ébullition* », observe Norbert Servos, qui suivait la Grande dame de Wuppertal depuis ses débuts dans les années 70. « *Ce sont des « danses sur le volcan » qui se nourrissent de la réalité en transformant ses énergies concurrentes et contraires.* »

de château de sable ou confessions désolantes : les danseurs retrouvent la légèreté des jeux d'enfance et se laissent porter vers le bonheur dans un joyeux chahut. On devine pourtant l'ombre des fêlures creusées au revers des sourires... Taillée à même la personnalité des interprètes, la danse trahit ce que chacun retient sous la conscience : la joie et la peur mêlées d'être au monde, les gestes intimes et autres blessures secrètes. Dans cette fantaisie pagailleuse résonne toujours le cri inextinguible de l'amour...

Gwénola David

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. *Nelken*, du 12 au 17 mai 2015, à 20h30 sauf dimanche à 16h. Tél. 01 40 28 28 40.
Théâtre de la Ville, 1 place du Châtelet, 75004 Paris. *Pour les enfants d'hier, d'aujourd'hui et de demain*, du 21 au 30 mai 2015, à 20h30 sauf dimanche à 17h. Tél. 01 42 74 22 77.
A lire : *Pina Bausch ou l'art de dresser un poisson rouge*, de Norbert Servos, édition L'Arche.

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► LUC PETTON

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. LUC PETTON ET MARILÉN IGLESIAS-BREUKER

LIGHT BIRD

Luc Petton chorégraphie avec Marilén Iglesias-Breuker le dernier volet de son triptyque unissant danseurs et oiseaux.

D'où vient le projet de mettre en scène des grues ?

Luc Petton : C'est Eric Bureau qui a attiré mon attention sur ces « grues du Japon » ou « de Mandchourie ». En Asie, elles symbolisent l'immortalité, la transcendance ; on dit qu'elles accompagnent les âmes des humains dans leur ultime voyage. Elles sont aussi d'une remarquable expressivité : elles « dansent », elles communiquent par le mouvement. Enfin, malgré leur étrangeté, elles sont proches de nous : elles sont presque aussi grandes qu'un adulte ; elles vivent une soixantaine d'années...

Comment la création s'est-elle déroulée ?

L. P. : Avant même l'éclosion, les œufs ont régulièrement été mis en contact vocal avec des êtres humains, notamment des danseurs. La création s'est déroulée à l'écoute des oiseaux, de leurs mouvements, leurs rythmes, par exemple leur façon si étonnante de passer abruptement d'une situation à une autre, de se mettre à courir en un instant. Marilén Iglesias-Breuker et moi propositions aux danseurs d'improviser après ces séances de travail avec les oiseaux. Il s'agit donc d'une imprégnation réciproque, des oiseaux par les humains et vice-versa. L'enjeu est que ni les uns ni les autres ne deviennent de simples faire-valoir : le risque est de réduire l'oiseau à une illustration d'un concept, mais aussi de se faire avaler par la fascination que suscite l'oiseau, sans réussir à montrer quoi que ce soit d'autre. Nous essayons de proposer une réelle coexistence, face à laquelle le spectateur pourra se laisser absorber par un oiseau, mais aussi par un être humain, ou par le dialogue entre deux individus d'espèces différentes...

Comment cette coexistence se concrétise-t-elle sur le plateau ?

L. P. : Patrick Bouchain, pour la scénographie, a imaginé un sol de peau : un biotope vivant, frémissant. La création musicale de Xavier Rosselle est elle aussi intimement liée aux oiseaux, qu'il a enregistrés dès les débuts



La majesté d'oiseaux danseurs.

“SUR UN PLATEAU, CES OISEAUX SONT LES AMBASSADEURS DU MONDE SAUVAGE.”
LUC PETTON

de leur période d'imprégnation. Il joue sur le plateau, en prise avec ce qui se déroule sous ses yeux. De même, Philippe Berthomé, aux lumières, réagit en direct aux événements : la pièce doit rester vivante, à l'écoute de la rencontre. Fondamentalement, il s'agit de respecter l'espace de chacun : personne, sur la planète, ne devrait oser se dire « au centre ». Sur un plateau, ces oiseaux sont les ambassadeurs du monde sauvage – ou de ce qu'il en reste aujourd'hui.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 5 au 8 puis les 12 et 13 mai à 19h. Tél. 01 53 65 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

INNOCENCE ENFANTINE

Née dix ans plus tard, la pièce *Pour les enfants d'hier, d'aujourd'hui et de demain* décache l'imagination surnoisement ligotée au fil du temps et fait surgir tous les possibles. Courses-poursuites sur chaises à roulettes ou skateboards, solos fulgurants, baisers câlins, roulades entrelacées, séance

GROS PLAN

THÉÂTRE DES ABBESSES
CHOR. HOFESH SHECHTER

DEGENERATION

Troisième apparition d'Hofesh Shechter dans la programmation du Théâtre de la Ville cette saison : à chaque fois une façon nouvelle d'appréhender son travail.



Cult (2004) est repris aujourd'hui par les jeunes danseurs d'Hofesh Shechter.

En décembre, le chorégraphe israélien montrait, dans l'espace de la Grande Halle de La Villette, la re-création de son succès *Political mother*, avec quarante performers, danseurs et musiciens confondus. Un spectacle monumental comme un concert de rock lourd avec décibels et fumigènes à volonté, qui soulignait la violence du monde au plus profond des corps. Puis, il y eut le groupe Grenade, ou comment, sous la direction de Josette Baiz, des adolescents français s'emparaient de l'écriture pleine de nervures du chorégraphe.

INCARNER, TRÈS JEUNE, LA DÉMARCHE D'UN CHORÉGRAPHE

Aujourd'hui, c'est avec un casting entièrement repensé qu'il tente d'aborder son écriture sous un angle renouvelé. Il conçoit spécialement sur le plateau huit jeunes danseurs – une sorte de « junior

ballet » – à s'emparer de deux pièces créées il y a plus de dix ans (*Cult* et *Fragments*, la pièce qui la révéla en tant que chorégraphe) et à se frotter à une création réalisée pour et avec eux. « *Retrouver le jus et la saveur des débuts* » semble être une idée saine, mais comment l'écriture se laissera-t-elle traverser par cette énergie vierge ? Une question ouverte pour les générations à venir, posée par un artiste qui a su lui-même porter les démarches de grands chorégraphes (au sein de la Batsheva Dance Company, ou auprès de Wim Vandekeybus) dès l'âge de dix-huit ans.

Nathalie Yokel

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 4 au 19 mai 2015 à 20h30, le 20 à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.

Rejoignez-nous sur Facebook

Maison de la culture du Japon à Paris

日本文化会館

Danse

Soirée en hommage à Carlotta Ikeda

28
29
mai
2015
20h

Direction artistique
Carlotta Ikeda

Chorégraphie
Ko Murobushi

Interprétation
Mai Ishiwata

uttt

Maison de la culture du Japon à Paris

101 bis, quai Branly
75015 Paris
M° Bir-Hakeim
RER Champ de Mars
Réservation :
01 44 37 95 95

www.mcjp.fr
@MCJP_officiel

La terrasse

COMPAGNIE ARTADONE

Maison de la culture du Japon à Paris

日本文化会館

Danse

Dairakudakan

Ode à la chair

4 > 6 juin 2015

Chorégraphie et interprétation :
Emiko Agatsuma
Direction artistique :
Maro Akaji
PIECE POUR 10 DANSEUSES

La planète des insectes

11 > 13 juin 2015
18 > 20 juin 2015

Chorégraphie, direction artistique et interprétation :
Maro Akaji
Musique : Jeff Mills et Keisuke Doi
PIECE POUR 22 DANSEURS

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
101bis, quai Branly
75015 Paris

M° Bir-Hakeim
RER Champ de Mars
Réservation 01 44 37 95 95

www.mcjp.fr
@MCJP_officiel

La terrasse

COMPAGNIE ARTADONE

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
DANSE / THÉÂTRE

Danièle Desnoyers
Paradoxe Mélodie
28 au 30 mai 2015

Cinq hommes et cinq femmes, parmi les danseurs les plus inspirants de la scène québécoise, brossent le tableau d'une microsociété où l'utopie flirte avec le réel.

www.theatre-chailot.fr
01 53 65 30 00

Photo: Lino Serecal

RÉGION / TOURS
FESTIVAL

TOURS D'HORIZONS

Le Centre chorégraphique national de Tours, en partenariat avec de nombreuses scènes locales, organise chaque année ce festival aussi joyeux qu'exigeant.

"Danse et partitions": la thématique de l'édition 2015 de Tours d'Horizons peut étonner, pour un art réputé "oral" et non écrit. Et pourtant... La danse est elle aussi travaillée par l'écrit, comme le révélera une exposition au Château de Tours du 9 mai au 2 août 2015, documentant l'invention des différentes "notations de la danse" qui nous entraînent dans des imaginaires insoupçonnés du geste dansé. La "partition", en danse, peut aussi renvoyer à un ensemble de consignes, de

tâches, ou plus largement à la composition d'une œuvre. Tours d'Horizons saisit cette thématique pour explorer les relations musique-danse.

PARTITIONS EN PARTAGE

Le festival s'ouvrira avec la pièce phare de Maguy Marin, *May B* (1981), dont la force expressive, portée par une partition rythmique vertigineuse, continue de bouleverser des générations de spectateurs. Puis on

RÉGION / BRIVE
FESTIVAL

DANSE EN MAI

La scène conventionnée de Brive fait de son festival une véritable fête de la danse, au travers de spectacles, films, et performances dans la ville.



Empty Moves d'Angelin Preljocaj est à Brive pour danse en Mai.

Se réunir autour de la danse, c'est aussi célébrer celles et ceux qui ont fait son histoire. La grande salle des Treize Arches accueille en ouverture du festival une soirée hommage à Carlotta Ikeda, grande figure du Butô disparue l'an dernier. On verra le solo emblématique qu'elle a pu transmettre à sa danseuse Mai Ishiwaru, ainsi que le film qu'Anna Kendall a consacré à ce processus : *UTT* était, en 1981, le fruit de sa collaboration avec Ko Murobushi, et signalait l'apparition, sur nos scènes, de cet art transgressif. Autre grande figure invitée : Angelin Preljocaj dont l'œuvre *Empty Moves* témoigne d'une grande pureté d'écriture. A noter, en plus des festivités à Brive, Ayen et Montignac, la présence particulière de la chorégraphe et réalisatrice Claire Durand-Drouhin dans la programmation : son spectacle *Vie de Famille* s'inspire du travail qu'elle mène en hôpital psychiatrique, tandis que son film *Seconde Danse* s'attache à une rencontre marquante lors d'un atelier de danse en prison.

N. Yokel

Les Treize Arches, place Aristide-Briand, 19100 Brive. Du 19 au 30 mai 2015. Tél. 05 55 24 62 22.

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE
CHOR. FANNY DE CHAILLÉ

CHUT

C'est sans le support du texte que Fanny de Chaillé a construit ce nouveau solo, interprété par le comédien Grégoire de Monsaingeon. Pour certains, nous avons laissé Fanny de Chaillé avec *La Lettre de Lord Chandos* et un petit groupe de danseurs ; on la retrouve aujourd'hui dans une forme dénuée de mots, mettant en jeu Grégoire de Monsaingeon, son complice du groupe Les Velourses et de *Mmellooddy Nneelsoonn*. A l'origine du projet, le



Fanny de Chaillé met en scène un homme seul dans un paysage instable.

tableau romantique de Caspar David Friedrich, *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*. Ou la présence d'un homme au bord du gouffre, en équilibre aux frontières d'un environnement brumeux et instable. L'occasion pour Nadia Lauro de signer un dispositif qui se joue de l'illusion et de la perspective, comme un paysage aux effets optiques pour mieux souligner l'instabilité des choses et des êtres. Alors, Chut ou Chute ? Avec cette nouvelle création, Fanny de Chaillé touche au vertige et au déséquilibre, devant la démesure du monde et l'ironie burlesque des corps.

N. Yokel

Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 20 au 22 mai 2015 à 20h30. Tél. 01 41 83 98 98.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON
CHOR. CLAUDIA MIAZZO ET JEAN-PAUL PADOVANI

MOTUS ANIMA

Depuis 2008 et leur duo *Ostinato*, Claudia Miazzo et Jean-Paul Padovani n'ont cessé de réactualiser le tango. En témoigne cette nouvelle création.



Un polar danse aux parfums de tango : *Motus Anima*.

Longtemps associé aux bas-fonds de Buenos Aires, le tango argentin a gagné ses lettres de noblesse, sans pour autant renoncer à tous ses mystères. Dans leur démarche, les chorégraphes ont toujours cherché à recomposer cette danse, dans les corps-à-corps comme dans sa relation avec la musique, en

GROS PLAN



Plage romantique d'Emanuel Gat.

passera du solo *L'après-midi*, chorégraphié par Raimund Hoghe en hommage à Nijinski et Debussy, à *iFeel2* de Marco Berrettini, sur les notes électro-pop du groupe Summer Music, ou encore à *Plage romantique* d'Emanuel Gat (le 13 juin au Théâtre Olympia), qui voit dix interprètes, autour d'une phrase de guitare jouée en direct, nous entraîner dans une danse imprévisible... La partition

apparaît alors comme un véritable projet : un outil de mise en partage, permettant aux œuvres de circuler et de dialoguer.

Marie Chavanieux

Centre chorégraphique national de Tours, 47 rue du Sergent-Leclerc, 37000 Tours. Du 9 au 13 juin. Tél. 02 47 36 46 00

Rejoignez-nous sur Facebook

conservant ses fondamentaux. La création les amène aujourd'hui à envisager la scène comme le terrain d'une enquête policière, construisant, autour de leur danse, la trame d'un vrai polar. Avec *Motus Anima*, le tango renoue avec ses zones d'ombre, confrontant des personnages bien typés au doute et à la suspicion. La danse devient le médium d'affrontements où l'identité de chacun devient trouble, car ouverte à toutes les possibilités. Une façon, en creux, de lutter contre les idées toutes faites et les fausses représentations.

N. Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 22 mai 2015 à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90.

CENTRE POMPIDOU
CHOR. LENIO KAKLEA

MARGIN RELEASE

Tout juste créée à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson, la pièce de Lenio Kaklea prend aujourd'hui place dans le Nouveau Festival à Beaubourg, sur le thème du corps en jeu.



Le jeu du trouble sous le port du masque, avec Lenio Kaklea et Kerem Gelebek.

Est-ce une sorte de jeu que Lenio Kaklea et Kerem Gelebek nous livrent, entre apparition, dévoilement de leur identité, et moment ultime où l'on tombe le masque ? La chorégraphe grecque s'est inspirée en premier lieu de rites funéraires anciens où le moulage des visages constituait une forme de portrait, pour composer *Margin Release*. Brillante interprète (Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé...), elle s'est également illustrée dans ses projets personnels qui vont de la performance de groupe (*fluctuat nec mergitur* avec 250 participants) au spectacle très ciselé mêlant voix et corps (*Arranged by date*), ou à la cosignature avec Lucinda Childs dans le cadre d'un Vif du Sujet. Aujourd'hui, elle creuse le sillon de son écriture avec Kerem

Gelebek, une autre présence forte au plateau, tout en ouvrant des imaginaires à travers son jeu sur le masque. Celui-ci investit aussi le corps, puisqu'on retrouve sur scène les empreintes des corps sous forme d'objets, comme des reflets en négatifs qui jettent le trouble.

N. Yokel

Centre Georges Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Les 22 et 23 mai 2015 à 20h30, le 24 à 17h. Tél. 01 44 78 12 33.

CENTRE POMPIDOU / CENTRE D'ANIMATION
MONTGALLET
CHOR. FRANÇOIS CHAIGNAUD ET CECILIA BENGOLEA

DUB LOVE

François Chaignaud et Cecilia Bengolea poursuivent leur exploration des musiques actuelles et de leur impact sensoriel et émotionnel.



Dub Love, dans l'urgence des pointes.

Dans *Dub Love*, François Chaignaud et Cecilia Bengolea s'inspirent des rebonds des sound-systems, ces systèmes d'amplification sonore liés au mouvement rasta, dans la Jamaïque des années 1950. Avec, cependant, une difficulté de taille : vêtus de justaucorps, les deux chorégraphes et la troisième interprète, Ana Pi, évoluent sur pointes, dans un jeu de déséquilibre et de tension qui bouleverse les codes et les ressorts du langage « dub »... Créer des rapprochements – et des écarts – inattendus est également au cœur de leur démarche dans *Le Tour du monde des danses urbaines en dix villes*, conférence dansée menée par Ana Pi : du Pansula de Johannesburg au Krump de Los Angeles, ils nous invitent à un voyage passionné et engagé, qui révèle l'inventivité des danseurs du monde entier et les luttes que les minorités – ethniques, sociales, sexuelles – livrent par le corps et le rythme.

M. Chavanieux

Dub Love, du 27 au 29 mai à 20h30 au Centre Pompidou, Paris 75004. Tél. 01 44 78 12 33.

Le Tour du monde des danses urbaines en dix villes, le 23 mai à 18h30 au Centre d'animation Montgallet, 4 passage de Stinville, 75012 Paris. Tél. 01 41 74 17 07 ; le 30 mai à 17h et le 31 mai à 15h au Centre Pompidou, Paris 75004. Tél. 01 44 78 12 33.

Scène Nationale Sceaux
Les Gêmeaux

Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux

Conception graphique Atelier Michel Bouvet. Photographie © J.L. Duret

Tuétano

DANSE 29 et 30 mai

D'après l'œuvre d'Antonin Artaud
Chorégraphie, danse, direction artistique
et scénique Andrés Marín / Séville

Tél. 01 46 61 36 67

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

MONUMENTS EN MOUVEMENT

Le Centre des Monuments Nationaux, qui conserve et anime une centaine de monuments propriétés de l'Etat, développe la programmation de spectacle vivant, invitant à renouveler l'émotion et le regard. Cette année, première édition d'une saison danse avec quatre artistes talentueux : Radhouane El Meddeb, Nathalie Pernette, Thomas Lebrun et Yoann Bourgeois.

ENTRETIEN ► PHILIPPE BÉLAVAL

PARTAGER L'ESPACE ET LE GESTE

Président de l'établissement public depuis trois ans, Philippe Béval accompagne la création de spectacles vivants au sein des monuments, permettant une passionnante redécouverte du lieu autant que du geste artistique.

Pourquoi avoir décidé de programmer de la danse au sein des monuments ?

Philippe Béval : Moins fréquente que les lectures ou les concerts parce qu'elle nécessite des conditions de travail et d'expression spécifiques, et aussi parce qu'il me semble que le spectacle vivant est encore admis par la petite porte dans les monuments, la danse m'intéresse par sa créativité et son occupation de l'espace, par la tension générée entre le mouvement à la fois libre et contrôlé, et le statisme riche d'Histoire des monuments. La danse est immédiatement accessible à tout public, y compris aux étrangers ne parlant pas notre langue.

Beaucoup de chorégraphes aiment travailler dans l'espace public, et l'espace monumental offre un cadre original permettant d'interroger de façon sensible à travers le mouvement les thèmes de la mémoire et de l'héritage. Il ne s'agit pas seulement de proposer une programmation éclectique, il s'agit surtout de créer un lien profond entre l'œuvre et le monument qui devient source d'inspiration, et de construire une démarche porteuse de sens, d'émotion, de rêve, éclairant le présent par le passé, revisitant l'Histoire et le temps parsemé de trésors architecturaux par le geste artistique et le ressenti. C'est formidable de favoriser la rencontre pour

ENTRETIEN ► NATHALIE PERNETTE

■ ABBAYE DE CLUNY / BASILIQUE-CATHÉDRALE DE SAINT-DENIS

LA FIGURE DU GISANT

L'Abbaye de Cluny, le tombeau des rois de la Basilique de Saint-Denis... Autant d'écrans pour Nathalie Pernette, qui joue le jeu de l'*in situ* avec une proposition à la mesure de la profondeur des lieux.

« Ce n'est pas la première fois que vous sortez de la boîte noire du théâtre. Quel sens cela a-t-il dans votre démarche ?

Nathalie Pernette : J'ai vraiment créé une forme fondatrice dans ce type de travail en 2009. C'est venu d'une triple nécessité. D'abord de territoire : étant implantée en Franche-Comté, j'avais envie de rendre la danse présente un peu partout, sur un territoire majoritairement rural. Un deuxième désir, plus artistique, était de me rapprocher du spectateur, jusqu'à l'impliquer dans la création. Le troisième volet était une conviction politique, pour faire en sorte que cet art qu'est la danse soit vu par ceux qui ne la connaissent pas. J'ai créé un certain nombre d'objets chorégraphiques permettant à la danse d'éclorre, de se fondre, de se décaler du paysage. Ce qui m'intéresse dans l'*in situ*, c'est de composer avec l'environnement architectural, avec les énergies, avec la vie de la population, et ensuite de disparaître, comme un courant d'air.

Comment avez-vous composé avec ces espaces particuliers qui portent une forme d'histoire, de mémoire... ?

N. P. : Il s'agit avant tout d'un projet en trois volets, où je me questionne sur le passage d'une immobilité presque minérale à la naissance du mouvement dansé. La *Figure du Gisant* se

réfère à la statuaire, dans une fascination pour les pierres tombales et tout ce qui a trait à l'art mortuaire, les cimetières, ces endroits où règne une atmosphère très particulière... Dans le processus de création, qui est basé sur une déambulation avec des « stations », ce n'est pas un seul lieu qui portera la danse. Nous allons cheminer, dans une écoute et un regard porté sur les architectures. Comment les corps peuvent-ils s'y inscrire, danser, apparaître et repartir ?



© D. Flowy - CMI

donner naissance à des œuvres nouvelles... Je suis très heureux que des talents tels que Radhouane El Meddeb, Nathalie Pernette, Yoann Bourgeois et Thomas Lebrun aient accepté de jouer le jeu et espère que le public sera au rendez-vous. Nous concevons les monuments comme des lieux de rencontre et de partage, et ces quatre créations sont des occasions rares de les découvrir différemment.

Comment les artistes ont-ils investi les monuments ?



© D. R.

Par exemple, un premier solo de « bienvenue », que l'on appelle « Le Passeur », se tient dans un entre-deux entre la vie et la mort, et nécessite un endroit propice : une entrée démesurée, un porche, quelque chose qui symboliquement permet le passage. Une autre danse, celle du réveil des gisants, requiert une verticale, un pla-

ENTRETIEN ► RADHOUANE EL MEDDEB

■ PANTHÉON

HEROES, PRÉLUDE

Au Panthéon, Radhouane El Meddeb a chorégraphié pour dix jeunes danseurs amateurs *Heroes, prélude*, hommage à la grandeur du passé et la vitalité du présent.

C'est la première fois que vous travaillez avec les danses dites « urbaines »... Comment ce projet est-il né ?

Radhouane El Meddeb : Depuis 2011, en tant qu'artiste associé au CentQuatre, je croise,

matin, midi et soir, les jeunes qui, dans l'espace de la nef, dansent, s'entraînent, infatigables. Hiver comme été, ils répètent, ils se regardent, ils s'échangent des techniques. J'ai toujours été interpellé par leur ferveur. Par leur rapport

P. B. : Chacun met en œuvre sa propre approche. Radhouane El Meddeb a présenté *Heroes, Prélude* au Panthéon mi-avril, un projet fort créé dans un lieu emblématique, qui sera prolongé par une pièce plus longue présentée à l'automne 2015 au CentQuatre. Fascinée par les gisants, Nathalie Pernette présente en juin *La Figure du Gisant*, premier volet de *Une Pierre presque immobile* à l'Abbaye de Cluny, qui sera repris à la Basilique Saint-Denis. Thomas Lebrun a conçu *Où chaque souffle danse nos mémoires*, à découvrir en septembre au Château de Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges. Le projet *Cavale* de Yoann Bourgeois sera proposé au Mont Dauphin et à La Turbie. Artistes, publics et pourquoi pas agents des monuments peuvent être mis en jeu. Nous espérons poursuivre ce type de rencon-

“CRÉER UN LIEN PROFOND ENTRE L'ŒUVRE ET LE MONUMENT QUI DEVIENT SOURCE D'INSPIRATION.”

PHILIPPE BÉLAVAL

tres l'an prochain, avec d'autres monuments et encore plus d'artistes, et peut-être explorer aussi le cirque. J'ai déjà reçu plusieurs dossiers de chorégraphes qui veulent danser au Panthéon !

Au-delà de la mise en valeur du patrimoine et de la conquête de nouveaux publics, est-ce aussi une manière inhabituelle de partager une culture commune ?

P. B. : Si nous sommes convaincus que la culture et l'art sont de nature à construire les individus et la société, il faut les utiliser comme une arme pour lutter contre les dérives. C'est un discours de valeurs qu'il faut tenir. Quand le monde montre surtout sa laideur, il me paraît essentiel de ne négliger aucune occasion de montrer la beauté. La rencontre avec la beauté et l'émotion ainsi créée est une manière de s'élever, et cette rencontre s'adresse à tous.

Propos recueillis par Agnès Santi

“COMPOSER AVEC L'ENVIRONNEMENT ARCHITECTURAL, AVEC LES ÉNERGIES, AVEC LA VIE DE LA POPULATION.”

NATHALIE PERNETTE

fond haut, pour jouer sur le décalage avec les corps allongés. A chaque fois j'essaye de retrouver des éléments d'architecture qui permettent de recréer le cheminement dramaturgique, de réinvestir et transformer les danses que l'on a créées.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Abbaye de Cluny, 71250 Cluny. Les 12 et 13 juin 2015. Tél. 03 85 59 15 93.
Basilique-cathédrale, 93200 Saint-Denis. Le 16 octobre 2015. Tél. 01 48 09 83 54.

au public aussi : ils ne sont pas protégés par un studio, ils assument leurs prises de risque, leurs maladresses, leurs pannes, à la vue de tous... Leurs danses, leurs sons, leurs façons de s'habiller, de se comporter ne me sont pas familiers : je les ai donc beaucoup regardés. Puis j'ai fini par aller vers eux, ouvert des ateliers, et proposé à certains de travailler avec moi – en leur disant très sincèrement que je ne savais pas vraiment ce que serait ce travail, mais qu'il serait fait avec eux, pour eux, et qu'il impliquerait aussi qu'eux-mêmes soient prêts à s'ouvrir à mes questions, à mes recherches. Certains m'ont suivi dans ce projet, et nous avons beaucoup parlé, beaucoup dansé...

Que souhaitez-vous explorer avec eux ?
R. E. M. : Leurs danses sont des danses sans

trêve : des danses du dépassement, de l'exploit, on pourrait même dire de l'exhibition. Ce qui est passionnant chez ces danseurs, c'est qu'ils portent tous un rêve, une grande ambition – mais je dirais que le rêve est dans leur tête et pas dans leur danse, qui semble toujours mettre l'émotion à distance. Certains se sentent même empêchés d'aller ailleurs, de mélanger leur danse à d'autres danses, de la confronter à d'autres sons, d'autres costumes... Il y a une sorte de sacralisation de la danse par laquelle ils s'expriment. Ce qui m'intéresse au contraire, c'est de désacraliser ce langage, de le détourner : l'enjeu de ce projet, pour moi, était d'explorer avec eux la façon dont la danse elle-même pouvait contenir du rêve, contenir de la pensée. C'est donc un travail sur l'émotion et sur le sens de la danse que nous avons fait.

Au Panthéon, cette pièce prend-elle un sens spécifique ?



Les héros de Radhouane El Meddeb en répétition au CentQuatre.

R. E. M. : Le Centre des Monuments Nationaux a immédiatement été intéressé par ce projet et m'a proposé de le programmer au Panthéon. Quand j'ai visité le lieu, j'ai compris qu'en effet,

ENTRETIEN ► THOMAS LEBRUN

■ CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU / PALAIS JACQUES CŒUR / CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

OÙ CHAQUE SOUFFLE DANSE NOS MÉMOIRES

Après le Cloître des Carmes lors du dernier Festival d'Avignon, Thomas Lebrun confronte à nouveau son écriture à la majesté d'un lieu, en cherchant l'équilibre subtil entre un cadre formel et l'inspiration venue des pierres, du vent, ou des histoires qui le peuplent.

En quoi consiste ce projet avec lequel vous investissez des châteaux ?

Thomas Lebrun : Il y a quelques années, j'avais déjà investi plusieurs salles du château de Pierrefonds, avec des performances, une *Soirée What you want* ? et un bal. C'était amusant, mais aujourd'hui il s'agit d'une véritable création autour de trois châteaux, initiée par le Centre des Monuments Nationaux. Je vais travailler à partir de partitions écrites, pour pouvoir les transposer et les adapter selon le lieu. Parmi les douze danseurs, trois prendront en charge des moments d'improvisation, des instantanés,

selon les possibilités avec les espaces, jardins, cours...

Quelles sont les matières ou les sources qui inspirent les moments d'écriture ?

T. L. : Musicalement, je me fonde sur diverses partitions, depuis l'époque où le lieu a été bâti jusqu'à des musiques contemporaines. Au niveau de la composition, des formes courtes pourront être répétées plusieurs fois dans la soirée, répondant à différents espaces. Il y aura une proposition chorégraphique pour chambre, car c'est une pièce que l'on va retrouver dans les trois châteaux. Nous mettons en œuvre une

ENTRETIEN ► YOANN BOURGEOIS

■ TROPHÉE D'AUGUSTE À LA TURBIE / PLACE FORTE DE MONT-DAUPHIN / CAVALE

L'ESPACE POÉTIQUE

Acrobate, jongleur et metteur en scène, Yoann Bourgeois travaille le vocabulaire circassien comme un motif et dévoile la métaphysique des corps. Dans *Cavale*, il fait résonner les consonances existentielles de la chute dans l'immensité des paysages.

D'où vient cet intérêt pour le motif de la chute, qui constitue la trame de *Cavale* ?

Yoann Bourgeois : Il s'inscrit dans une recherche que je mène sur le vocabulaire circassien à partir de figures élémentaires, ici le « tomber dos » qui fait partie des premiers exercices d'apprentissage du trampoliner. Traiter cette figure comme un motif ouvre des territoires imaginaires inédits, en résonances avec ce qu'évoque ce terme dans la musique, dans le dessin ou dans la danse. Au cirque, la « valeur » d'un geste se mesure habituellement à la difficulté technique. A cette aune-là, le « tomber-dos » paraît faible. Il est pourtant immense par l'étendue de ce qu'il suggère. « La valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire » disait Bachelard dans *L'air et les songes*. La chute ouvre à des significations foisonnantes, d'autant plus empathiques que tout un chacun éprouve la sensation qu'induit ce mouvement. Je ne vise pas

l'enchaînement de numéros virtuoses. Mon intention est de capter les forces physiques à l'œuvre, rendues lisibles par le mouvement, par le rapport concret au réel.

La chute relève de la condition même de l'humain. Elle constitue notre expérience partagée. Quelle dramaturgie avez-vous développée pour en déployer la portée symbolique ?
Y. B. : Elle passe par le travail corporel et la scénographie. La chute n'est pas appréhendée abstraitement : c'est celle d'un homme qui monte un escalier ne menant nulle part. Elle est concrète et métaphysique. J'ai créé cette performance sur le belvédère Vauban, qui surplombe Grenoble. Je voulais donner à sentir le vertige que procure ce paysage qui s'ouvre au ciel, l'impression du vide. J'ai imaginé un escalier blanc, qui s'interrompt net. Pour faire résonner le motif de la chute dans ses multiples sens, j'ai puisé dans les formes musicales contrapuntiques. J'y ai trouvé le principe



Thomas Lebrun se frotte à la majesté de lieux chargés d'histoires.

promenade dans le lieu, en lien ou en contrepoint à son histoire. Par exemple à Châteaudun, il y a deux petites chapelles, pour lesquelles je m'inspirerai de musiques et de chants religieux de l'époque. Il s'agit de s'inscrire dans des espaces spécifiques à travers une partition, sans rester seulement sur l'époque du château, mais en explorant aussi ce qu'il a traversé.

Qu'est-ce que cela soulève pour vous dans la relation à l'espace, au public, ou au spectaculaire ?

T. L. : La relation au public est beaucoup



Yoann Bourgeois performant sur la structure de Cavale.

de composition chorégraphique. *Cavale* est construit en deux parties, qui jouent sur deux registres. Les personnages d'abord apparaissent masqués, presque grotesques. On entend la voix de Bachelard parler d'un texte de Pasolini sur la vitalité désespérée. Puis les personnages deviennent figures, emportées dans leurs incessantes ascensions et chutes, à l'infini.

Cette performance se déroule en extérieur, dans des lieux d'histoire et des paysages puissants. Comment interagit-elle avec le contexte ?

“EXPLORER AVEC EUX LA FAÇON DONT LA DANSE ELLE-MÊME POUVAIT CONTENIR DU RÊVE.”

RADHOUANE EL MEDDEB

la génération qu'ils représentent. C'est en visitant le monument que j'ai trouvé le titre de la pièce : *Heroes, prélude*. Les héros du Panthéon, mais aussi les jeunes héros d'aujourd'hui et la passion qu'ils portent... L'occasion de voir comment un lieu d'Histoire peut, aujourd'hui, faire vivre une jeunesse en questionnement, en quête de repères et de valeurs.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Panthéon, 75005 Paris. Les 14 et 15 avril 2015 à 19h (gratuit). Tél. 01 44 32 18 00.

“UNE PROMENADE DANS LE LIEU, EN LIEN OU EN CONTREPOINT À SON HISTOIRE.”

THOMAS LEBRUN

plus proche que dans une salle de spectacle frontale. C'est aussi un public différent, qui vient pour le lieu patrimonial, ce qui implique l'approche de nouveaux spectateurs. Les contraintes sont autres, nous devons réussir à habiter un lieu étranger. Je vais construire quelque chose qui prenne en compte les trois lieux et qui demandera une adaptation à faire sur place, en s'appuyant sur la réactivité et la liberté des interprètes. Contrairement à une pièce sur un plateau, nous nous confrontons à un enjeu de construction et de cohérence par rapport au lieu.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Château d'Azay-le-Rideau, 37190 Azay-le-Rideau. Le 11 septembre 2015. Tél. 02 47 45 42 04.
Palais Jacques Cœur, 18000 Bourges. Le 13 septembre 2015. Tél. 02 48 24 79 42.
Château de Châteaudun, 28200 Châteaudun. Le 15 septembre 2015. Tél. 02 37 94 02 90.

“DONNER À SENTIR LE VERTIGE QUE PROCURE CE PAYSAGE QUI S'OUVRE AU CIEL.”

YOANN BOURGEOIS

Y. B. : J'étais curieux de voir comment cette écriture, créée pour un lieu très particulier, composerait avec d'autres perspectives. Au fil des représentations *in situ* depuis cinq ans, j'ai constaté qu'elle parvenait facilement à poétiser l'espace. Elle joue sur l'immensité du ciel et le lointain de la scène, qui trouble la perception des proportions et font paraître les deux êtres comme perdus au milieu de nulle part, qui tentent de monter et tombent irrémédiablement, sans fin. Comme pour interroger le sens de la vie. Ou le non sens.

Entretien réalisé par Gwénola David

Trophée d'Auguste à La Turbie, 06320 La Turbie. Les 13 et 14 juin 2015. Tél. 04 93 41 20 84.
Place forte de Mont-Dauphin, 05600 Mont-Dauphin. Les 30 et 31 juillet 2015. Tél. 04 92 45 42 40.

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX, Hôtel de Sully, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris. Tél. 01 44 61 21 10. www.monumentsnationaux.fr

TOURS DANSE & PARTITIONS

9-13 JUIN 2015 D'HORIZONS

MAGUY MARIN

ABDERZAK HOUMI

CHRISTINE JOUVE

LÉONARD RAINIS

GUESCH PATTI

CHRISTINA CHAN

RAIMUND HOGHE

MARCO BERRETTINI

BÉRANGÈRE FOURNIER
& SAMUEL FACCIOLI

EMANUEL GAT

MICHÈLE NOIRET

EMMANUEL EGGERMONT

THOMAS BESNARD

CLAIRE HAENNI

VALÉRIE LAMIELLE

ATELIER CHORÉGRAPHIQUE
DU CCNTÉTUDIANTS DU
CONSERVATOIRE À
RAYONNEMENT RÉGIONAL
FRANCIS POULENC
DE TOURS

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRON

02 47 36 46 00
WWW.CCNTOURS.COM



■ THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

FOCUS AUSTRALIE

Trois compagnies emblématiques nous introduisent à une danse des grands espaces : l'Australian Dance Theatre, dirigé par Garry Stewart, Stephanie Lake, et la compagnie Chunky Move.

Le Théâtre National de Chaillot nous invite à découvrir une culture chorégraphique australienne particulièrement dynamique. L'Australian Dance Theatre, dirigé par Garry Stewart, présente *MultiVerse*, application artistique de la « théorie des cordes » (qui pourrait notamment expliquer le phénomène des trous noirs), scellant la rencontre de danseurs et de scientifiques de haut niveau. Stephanie Lake chorégraphie quant à elle *Dual*, où deux solos se succèdent puis sont dansés simultanément, bouleversant le sens de chaque geste.

DÉFINITION DE SOI

Enfin, la compagnie Chunky Move présente la première en France de *Complexity of Belonging**, de Falk Richter et Anouk van Dijk. Travaillant avec les danseurs en Australie, terre de migration, les deux artistes questionnent l'identité et l'appartenance (nationale, culturelle, sexuelle...) autour d'une question simple mais qui engage



MultiVerse, de Garry Stewart.

beaucoup : « Qu'est-ce qui prime dans la définition de soi ? ».

Marie Chavanieux

* Voir article page 28.

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 3 au 6 juin 2015. Tél. 01 53 65 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CHOR. OLIVIA GRANDVILLE

LE CABARET DISCRÉPANT

Avec cette pièce, Olivia Grandville exhume de l'histoire des avant-gardes une façon très actuelle de faire et de dire la danse.



Des vrais-faux conférenciers rejouent la danse façon Isidore Isou.

Du cabaret, la chorégraphe a gardé une drôlerie, une forme d'adresse directe et de rapport au public qu'elle éclate volontiers dans l'espace du théâtre. Pour le côté « discrément »... on s'en référera à la racine latine, qui évoque une simultanéité d'éléments avec effets de discordance. C'est ce qui apparaît dans la composition de sa pièce, mais aussi dans la référence qui guide tout le spectacle : celle d'Isidore Isou, fondateur du mouvement avant-gardiste du lettrisme, dont les textes, notamment autour de la danse, résonnent ici d'une façon toute particulière. Sous la forme d'actes performatifs doublés d'une vraie-fausse conférence, la chorégraphe et ses acteurs-danseurs revisitent l'Histoire de la danse à travers des textes écrits il y a plus de cinquante ans, comme *Le Manifeste de la danse ciselante* d'Isidore Isou, ou *Partition de la danseuse* de Maurice Lemaître. N. Yokel

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 28 mai 2015 à 19h30 et le 29 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

LE TARMAC
CHOR. MASSIDI ADIATOU ET JENNY MEZILE

LA RUE PRINCESSE

Bienvenue à Abidjan, où l'on célèbre la danse, la fête, et mille façons d'être ensemble envers et contre tout.



Que se cache-t-il derrière la fête, rue Princesse ?

C'est dans la rue Princesse, à Abidjan, que se concentrent la joie et l'insouciance : bars, boîtes de nuit, haut lieu de la nuit et des rendez-vous festifs, la danse y est omniprésente. Le coupé-décalé, les DJ, la bière, et puis les extravagances, la démesure, coulent à flot dans ce lieu et ce temps entre parenthèses. Massidi Adiatou connaît bien cet endroit. Danseur ivoirien, il se fait notamment remarquer en tant qu'interprète dans le spectacle *Issé Timossé* de Bernardo Montet. Sa collaboration avec Jenny Mezile l'amène à remporter le prix d'auteur aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis pour *Nous*, en 2000. Aujourd'hui, avec *La rue Princesse*, ils commémorent tous les deux un espace de liberté qui fut balayé d'un revers de manche par le président Ouattara. Au Tarmac, ils rejouent cette histoire, transposent la

GROS PLAN

rue Princesse mythique en ces lieux jusqu'à danser hors des limites convenues ! Une belle façon pour le théâtre de clore la saison et de lancer l'identité de la nouvelle. N. Yokel

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Les 28 et 29 mai à 20h. Tél. 01 43 64 80 80.
Présentation de la saison 2015-2016 du Tarmac le 29 à 19h.

OPÉRA NATIONAL DE PARIS
CHOR. JOSÉ MARTINEZ

LES ENFANTS DU PARADIS

Le film de Prévert et Carné inspire à José Martinez une exploration poétique des multiples ressources de la narration en danse.



Les Enfants du Paradis, entre mime et danse.

Paris, 1848 : Baptiste Debureau et Frédéric Lemaître font leurs débuts sur les planches et rencontrent la fascinante Garance... Dans ce monument cinématographique, le langage corporel est prépondérant : chez Baptiste, le mime qui voudrait, par le geste, faire rire, faire peur et faire pleurer, mais aussi dans les mouvements de foule, dans les méandres des relations amoureuses. C'est sans doute ce qui a incité Brigitte Lefèvre, alors directrice de la danse à l'Opéra, à en rêver une transposition chorégraphique, qu'elle a confiée à José Martinez. Une prise de risque dont le résultat fut gratifiant : ce fut pour le danseur étoile l'occasion de chorégrapier, en 2008, son premier grand ballet – et de révéler son talent pour créer, en danse, un équivalent du réalisme romantique caractéristique du duo de Marcel Carné et Jacques Prévert. M. Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris.
Du 28 mai au 6 juin. Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
CHOR. DANIELÉ DESNOYERS

PARADOXE MÉLODIE

Une mélodie de corps et de musique où l'espace devient une terre de contrastes à explorer : Danièle Desnoyers danse le reflet d'un monde complexe.



Paradoxe Mélodie, la nouvelle création de Danièle Desnoyers à Chaillot.

Alors que Danièle Desnoyers vient de reprendre son célèbre *Duos pour corps et instruments* plus de dix ans après sa création, réactualisant le dialogue danse-musique toujours vivace dans son travail, voici qu'elle nous livre sa nouvelle pièce, *Paradoxe Mélodie*. Elle y convoque cinq hommes et cinq femmes, pris

dans les entrelacs de son écriture, « comme une réponse au silence ». En appui, la harpe d'Evelyne Rousseau se frotte aux compositions électroacoustiques de Nicolas Bernier. Les contrastes et les tensions de l'espace sonore jouent avec les présences et les énergies d'un groupe qui veut tout à la fois faire masse en étant porteur d'individualités. La chorégraphe invite ici un monde où chacun cherche son équilibre, où la danse puise dans le réel comme dans l'utopie pour organiser les rencontres et les multiples possibilités d'exister. N. Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 28 au 30 mai 2015 à 21h, le samedi à 17h. Tél. 01 53 65 30 00.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
RENCONTRE

DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

Quand les amateurs révèlent la richesse du patrimoine chorégraphique.



Saint Georges, de Régine Chopinot.

On peut pratiquer la danse pendant des années sans toucher du doigt les grandes œuvres de l'art chorégraphique. C'est pour y remédier que le programme « Danse en amateur et répertoire », piloté par le Centre national de la danse, a été instauré : des groupes amateurs de cinq danseurs au minimum peuvent déposer un dossier pour travailler à l'interprétation d'une pièce ou d'un extrait de pièce, en étant accompagnés par le chorégraphe lui-même, un ou des interprètes, ou encore un notateur. Durant un an, ils s'approprient l'œuvre et en préparent la présentation publique. Cette dernière est l'occasion de (re) découvrir, portée par des danseurs qui se révèlent dans ces écritures chorégraphiques singulières, l'histoire récente de l'art chorégraphique : Karin Waehner, Carolyn Carlson, James Carlès, Boris Charmatz, Carlotta Ikeda, Anne Teresa De Keersmaeker, entre autres, font partie des dix-huit projets qui seront présentés les 30 et 31 mai. M. Chavanieux

Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Trois programmes différents, le 30 mai à 16h30, à 20h30 et le 31 mai à 11h. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 41 83 98 98.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
CHOR. MICHAEL CLARK

COME, BEEN AND GONE

Bowie, le retour. A côté de l'expo-événement, la pièce de Michael Clark revient dans le paysage avec sa B.O.-Bowie.

Michael Clark est un des créateurs anglais les plus ancrés dans le paysage chorégraphique. Venu du ballet (Royal Ballet School, Ballet Rambert), il a fait ensuite ses armes auprès de Merce Cunningham et de Karole Armitage. Au fil de 30 ans de créations au

LES TREIZE ARCHES DanSe En Mai

Scène conventionnée de Brive

BRIVE | AYEN | MONTIGNAC

19 / 30 mai 2015

UTT
Hommage à Carlotta Ikeda

VIE DE FAMILLE
Cie Traction

ROUGE
Cie S'Poart-Mickaël Le Mer

EMPTY MOVES
Angelin Preljocaj

AROUND
Groupe Tango Sumo

AIRE 2 FUNK
Les Traîne - Savates

LE DÉAMBULE
Cie Grégoire - Muriel Corbel

FILMS / SCÈNES OUVERTES ATELIERS / STAGES
30 MAI FETE DE LA DANSE



www.lestreizearches.com

05 55 24 62 22

sein de la Michael Clark Dance Company, *Come, been and gone* reste sa pièce la plus diffusée en France. Synthèse entre le vocabulaire classique, la composition chorégraphique issue de la postmodernité, et la culture pop, la pièce met en scène un



La danse de Michael Clark en connivence avec la musique pop-rock.

petit groupe de danseurs aux prises avec la musique rock, puisée notamment chez David Bowie. Justaucorps néoclassiques, chaussons de pointes, tout est bien ajusté et réglé dans une forme de fusion tout juste transgressive. Un jeu sur les codes et sur les genres qui engage les corps dans une virtuosité purement visuelle.

N. Yokel

Grande Halle, Parc de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 3 au 6 juin 2015 à 20h30, le jeudi à 19h30. Tél. 01 40 03 75 75.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
CHOR. FRANÇOIS VERRET

RHAPSODIE DÉMENTE

Première création issue d'un chantier au long cours, compris entre 2014 et 2018. François Verret y élabore un espace de recherche autour de la Grande Guerre.



En répétitions, les danseurs de François Verret tirent la rhapsodie vers la folie.

En musique, la rhapsodie est une forme qui se joue de la liberté tout en puisant dans des racines solides. François Verret l'imagine davantage démente, poussant la liberté dans des voies parfois incontrôlées. Du grand laboratoire nomade qui a commencé l'année dernière, le chorégraphe ressort une première proposition, où la mise en jeu des interprètes – comédiens, danseurs, musiciens – s'élabore avec des matériaux textuels, des images, des peintures, des photographies, des objets... Tous s'engagent dans un processus de remémoration, où le XXI^e siècle interroge le XX^e, par le biais de personnages laissés en jachère de mémoire et qui construisent un langage hors des accélérations du temps.

N. Yokel

Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Les 4 et 5 juin 2015 à 20h30. Tél. 01 48 70 48 90.

CLASSIQUE / OPÉRA FESTIVALS

GROS PLAN

RÉGION / CHASSIGNOLLES
GABRIEL FAURÉ

FESTIVAL PENTECÔTE EN BERRY

Conçu par le pianiste Cyril Huvé comme une célébration de la musique française, le festival se penche sur l'œuvre de Gabriel Fauré.

Après Debussy, Poulenc et Ravel, la Grange aux pianos accueille, quatre jours durant, la musique de Gabriel Fauré (1845-1924). Initiateur de cette manifestation originale sur instruments d'époque, le pianiste Cyril Huvé a souhaité explorer les différentes facettes du compositeur, montrer « l'interaction constante entre l'inspiration poétique et l'écriture instrumentale ». Chacun des huit programmes de ce long week-end de musique est pensé comme un jeu de miroirs où les formes se répondent : piano seul (dont l'intégrale des *Nocturnes* et des *Barcarolles*), musique de chambre, mélodies, pages pour orchestre... Bien sûr, souligne Cyril Huvé, « l'union du mot et du son, de l'émotion du poème et de l'invention de la musique, a été portée à sa perfection dans les mélodies », mais il nous invite aussi à retrouver l'arrière-fond poétique qui habite toute l'œuvre et qui

témoigne d'une époque où « l'atmosphère intellectuelle était très importante, les domaines artistiques n'étaient pas séparés comme ils le sont aujourd'hui ».

POÉSIE ET MUSIQUE

Rythmée par les grands cycles et les chefs-d'œuvre connus (les *Masques et bergamasques* ou *Pelléas et Mélisande* pour l'orchestre, *La Bonne Chanson*, *La Chanson d'Ève* ou *L'Horizon chimérique* sur des poèmes de Paul Verlaine, Charles Van Lerberghe et Jean de La Ville de Mirmont – tous contemporains du compositeur), le festival creuse cette relation de la poésie et de la musique, à travers les *Vocalises* que Fauré écrit à l'intention des élèves du Conservatoire, tant chanteurs qu'instrumentistes, ou avec les nombreuses transcriptions instrumentales qu'il fit de ses

MAI 2015 / N°232 La terrasse



Le pianiste Cyril Huvé, âme d'un festival voué à la musique française.

propres mélodies. On entendra par exemple *La Bonne Chanson* dans sa version pour baryton et quintette à cordes. Pour cette immersion dans la création musicale et poétique de Gabriel Fauré, Cyril Huvé a réuni une véritable équipe amicale et artistique, où le baryton François Le Roux – qui a redonné le sens de la prosodie à l'interprétation de la mélodie française – côtoie l'Orchestre de chambre Pelléas et des chambristes tels que l'altiste Pierre-Henri Xuereb ou le pianiste Alain Neveux.

Jean-Guillaume Lebrun

La Grange aux pianos, Les Chattons, 36400 Chassignolles. Du 22 au 25 mai. Tél. 02 54 48 36 86.

Rejoignez-nous sur Facebook

ABBEVILLE
CHŒURS

FESTIVAL CHŒURS ET VOIX

Abbeville accueille la voix dans tous ses états, du baroque à nos jours.



L'église Saint-Sépulcre d'Abbeville accueille une création de Philippe Hersant pour quatre chœurs, dans le cadre du Festival Chœurs et Voix.

Au sein d'une programmation ouverte à la chanson francophone (la Québécoise Diane Tell accompagnée d'un chœur) comme aux chants du monde (l'Espagnole Luz Casal), le festival Chœurs et Voix d'Abbeville propose un parcours intelligent et complet dans l'art d'écrire pour les voix multiples. Les Arts florissants, dirigés par Paul Agnew (le 15 mai), célèbrent tout d'abord le génie de Monteverdi à travers les *Madrigali amorosi* du Livre VIII dont le caractère théâtral sera souligné par une mise en espace. À côté de ces pages profanes, deux autres concerts abordent la musique chorale sacrée en parcourant allègrement les siècles. Le 16 mai, le Jeune Chœur de Paris, dirigé par Henri Chalet, explore la tradition du motet au XIX^e siècle (Mendelssohn, Brahms, Bruckner, Rheinberger) et la prolonge avec la création du *Nunc dimittis* d'Édith Canat de Chizy. Le saut d'époque est plus grand encore pour le concert du 17 mai (donné en l'église du Saint-Sépulcre), qui réunit Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles et la Maîtrise de Radio France. À la *Messe à quatre chœurs* de Marc-Antoine Charpentier répond ainsi une nouvelle œuvre de Philippe Hersant, le *Cantique des trois enfants dans la fournaise*. « J'ai adopté le même effectif choral et instrumental et la même disposition spatiale : quatre chœurs de dix-huit chanteurs – chacun étant accompagné d'un quatuor instrumental (violons, violes, anches et cuivres

avec les quatuors op. 54 et 56. Enfin, le Trio Van Baerle fera entendre le *Trio avec piano op. 83*, ultime œuvre du compositeur, suivi du *Trio op. 18* de Saint-Saëns. Outre Alkan, le Festival Palazzetto Bru Zane aux Bouffes du Nord s'intéresse aussi à la voix (airs d'opérette sur le thème de la gastronomie, le 29 mai), à la harpe (récital d'Emmanuel Ceysson, le 4 juin) et interroge avec le violoniste Tedi Papavrami et le pianiste François-Frédéric Guy (le 5 juin) d'autres relations de la musique française (Kreutzer, Hérold et Hélène de Montgeroult) avec celle de Beethoven.

Jean-Guillaume Lebrun

Bouffes du Nord, 37 bis bd. de La Chapelle, 75010 Paris. Les 29 mai, 1^{er}, 2, 3, 4 et 5 juin à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.

Rejoignez-nous sur Facebook

La terrasse MAI 2015 / N°232

anciens) – seront répartis aux quatre points cardinaux» précise le compositeur. Un jeune festival qui enchante.

J.-G. Lebrun

Festival international des chœurs et voix d'Abbeville baie de Somme. Du 12 au 17 mai. **Théâtre municipal, bd. Vauban, 80100 Abbeville.** Les 12 et 13 mai à 20h30, le 14 mai à 18h30 et 20h30, le 15 à 20h30. Tél. 03 22 20 26 86. Concert du Jeune Chœur de Paris le 16 mai à 16h à Saint Valéry. **Église Saint-Sépulcre, place Saint-Sépulcre, 80100 Abbeville.** Dimanche 17 mai à 17h. Tél. 03 22 20 26 86.

PARIS
VOIX BAROQUE

HOMMAGE AUX CASTRATS

Le temps d'une tournée de concerts en église, le contre-ténor Mathieu Salama s'empare du répertoire d'arias et airs d'opéra composés aux XVII^e et XVIII^e siècles durant l'âge d'or de ces voix disparues.



Le contre-ténor sopraniste Mathieu Salama fait revivre l'art des castrats.

Le retour en grâce des contre-ténors sur les scènes lyriques est un phénomène relativement récent. Poussés par la vigueur du renouveau de l'interprétation baroque, ils ont entrepris la reconquête de rôles originellement écrits pour les castrats et tenus le plus souvent depuis le XIX^e siècle par des femmes, altos ou mezzo-sopranos, voire sopranos pour les rôles écrits dans les tessitures les plus aigües. Sur scène, le recours à un contre-ténor a le mérite de rendre l'action plus vraisemblable en évitant le recours au travestissement. En concert, ce sont une couleur particulière, des inflexions parfois enfantines et, finalement, ce qui peut être ressenti comme une certaine étrangeté qui attirent et intriguent l'oreille. Mathieu Salama, contre-ténor sopraniste, revendique justement cette « voix différente » dont il cherche à exprimer toute la puissance d'émotion. À travers ces concerts comme dans l'enregistrement qu'il leur a consacré (label Crescendo Art & Music), il fait revivre les airs composés pour les grands castrats par Haendel, Caccini, Caldara, Porpora, mais aussi Bach ou Purcell. Il est accompagné par les gambistes Geneviève L'Hostis et Bruno Angé et la claveciniste Ghislaine Gignoux.

J.-G. Lebrun

Le Pavé d'Orsay, 48 rue de Lille, 75007 Paris. Samedi 9 mai à 20h30. **Cathédrale Sainte-Croix-des-Arméniens, 13 rue du Perche, 75003 Paris.** Vendredi 22 mai à 20h30. **Église Saint-Germain, 1 place de l'Église, 93500 Pantin.** Dimanche 31 mai à 17h. **Église évangélique allemande, 25 rue Blanche, 75009 Paris.** Samedi 6 juin à 20h. Tél. 06 11 68 22 95.

CHÂTEAU-THIERRY
FESTIVAL

FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE

Pour sa 24^e édition, le festival poursuit son exigeant travail de programmation de formes légères et inventives, pour un art musical et littéraire vivant.

Depuis sa fondation, le festival Jean de La Fontaine revendique la pluridisciplinarité, « âme du baroque ». Les spectacles qui y



La soprano Maya Boog crée, avec la mezzo Solenn' Lavanant-Linké, les fables mises en musique par Pierre Quintelier au Festival Jean de La Fontaine.

sont créés chaque année autour de l'œuvre du fabuliste prennent ainsi des formes diverses, interrogeant le Grand Siècle autant que notre monde contemporain. Cette 24^e édition conjugue ainsi les fables au féminin avec le récital « Femmes en fables » proposé par la soprano Maya Boog et la mezzo-soprano Solenn' Lavanant-Linké autour de mises en musique de fables par Offenbach, Caplet, mais aussi Isabelle Aboulker (née en 1938) et, en création mondiale, Pierre Quintelier (né en 1952). On notera aussi la nouvelle production d'*Orphée et Eurydice* de Gluck portée par l'Ensemble Opalescences : une formation resserrée (cinq voix et un quatuor à cordes baroque), qui prend le parti du dynamisme et d'une liaison constante entre la musique et l'action scénique, le rôle d'Eurydice étant confié à Akiko Veaux, une danseuse baroque.

J.-G. Lebrun

Château-Thierry (02400) et environs. Du 13 mai au 14 juin. Renseignements : www.festival-jeandelafontaine.com

VITRY-SUR-SEINE
MUSIQUE CONTEMPORAINE

FESTIVAL CLAUDE HELFFER

Ce festival biennal en hommage au pianiste Claude Helffer s'ouvre avec un beau programme de musique du XX^e siècle chorégraphié par Sébastien Ly.



Le compositeur suisse Michael Jarrell est à l'honneur de la 3^e édition du Festival Claude Helffer à Vitry-sur-Seine.

Claude Helffer (1922-2004) fut un extraordinaire passeur de la musique de son temps. Cet esprit scientifique – il était polytechnicien – se trouvait particulièrement à son aise dans la musique des avant-gardes, de Pierre Boulez à Iannis Xenakis en passant par André Boucourechliev ou Betsy Jolas, qu'il prenait plaisir à analyser et surtout à transmettre. Car loin d'être un esprit froid, Claude Helffer était avant tout un humaniste du piano qui accompagna des générations de compositeurs et d'interprètes. À l'occasion de la biennale organisée par les écoles municipales artistiques et la ville de Vitry-sur-Seine, le Théâtre Jean Vilar accueille l'ensemble InSolitus pour un programme réunissant des œuvres de Pierre Boulez (né en 1925) et Michael Jarrell (né en 1958), deux compositeurs dont Claude Helffer fut l'un des premiers interprètes.

J.-G. Lebrun

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Vendredi 15 mai à 21h. Tél. 01 55 53 10 60.

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Nouvelle production

2-22 juin
2015

Directeur musical

Lorenzo Viotti Henri Meilhac

Mise en scène, scénographie et vidéo

Giorgio Barberio Corsetti

Beïe

Gaëlle Arquez

Merto Sangu / Jesus Leon Kangmin Justin Kim

Gilles Ragon

Jean-Philippe Lafont

Marc Barrard

Orchestre Prométhée

Costumes Lumières

Cristian Taraborrelli Gianluca Cappelletti

chatelet-theatre.com

01 40 28 28 40

Opéra

Vidéo

#labeledhelene

Édition critique de Jean-Christophe Keck @ Boosey & Hawkes/Bote & Bock Berlin

Design : Philippe Aphiel © 2015

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



FESTIVAL INTERNATIONAL DES CHŒURS ET VOIX D'ABBEVILLE BAIE DE SOMME
12 > 17 MAI 2015

SCÈNES D'ABBEVILLE



LES STENTORS
MARDI 12 MAI > 20H30 > THÉÂTRE MUNICIPAL

LUZ CASAL
MERCREDI 13 MAI > 20H30 > THÉÂTRE MUNICIPAL

DIANE TELL AVEC CHŒUR
JEUDI 14 MAI > 18H00 > THÉÂTRE MUNICIPAL

TRIO CASADESUS ENHCO
JEUDI 14 MAI > 20H30 > THÉÂTRE MUNICIPAL

LES ARTS FLORISSANTS
VENDREDI 15 MAI > 20H30 > THÉÂTRE MUNICIPAL

LE JEUNE CHŒUR DE PARIS
SAMEDI 16 MAI > 16H00 > ÉGLISE ST-MARTIN SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE ET MAÎTRISE DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES
DIMANCHE 17 MAI > 17H00 > ÉGLISE ST-SÉPULCRE

PLUS D'INFOS SUR FACEBOOK
FESTIVAL-CHŒURS-ET-VOIX-ABBEVILLE-BAIE-DE-SOMME
BILLETTERIE 03 22 20 26 86

GROS PLAN

SAINT-DENIS
CREATIONS

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Du 4 juin au 2 juillet, déploiement de l'un des plus anciens festivals de France*, conjuguant les incontournables du répertoire et les découvertes.

Superbe écrivain, la Basilique, où chaque saison résonnent de grandioses voix et musiques, dans un territoire pas aussi familier de la Messe en ut que celui du huitième arrondissement de Paris. Mais la musique et la beauté ne connaissent pas les frontières et les actions menées par le festival prouvent que l'art peut contribuer à créer une identité culturelle commune. Repéré de longue date par les mélomanes curieux, le Festival pour-

suit ses grands rendez-vous avec des œuvres majeures du répertoire, le Requiem de Verdi avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung, la Symphonie n°7 de Beethoven dirigée par Diego Matheuz, disciple de Claudio Abbado et actuel chef de la Fenice, et le Requiem de Brahms avec l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio-France dirigés par Daniele Gatti. En ouverture cette saison, une œuvre plus rare :

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / HÔTEL DES INVALIDES
OLIVIER MESSIAEN

L'OISEAU, LA CROIX ET L'AMOUR

Compositeur ornithologue, animé d'une foi profonde, Olivier Messiaen (1908-1992) a composé une œuvre parmi les plus exubérantes et sensualistes du XX^e siècle.

C'est dans la nature qu'Olivier Messiaen a le plus constamment trouvé son inspiration. Il regarde d'abord vers les arbres, vers leurs branches déployées avant d'écrire *Le Réveil des oiseaux*, *Oiseaux exotiques*, *Le Merle noir* ou bien sûr le *Catalogue d'oiseaux*. Si bien qu'aux jeunes pianistes soucieux d'aborder son œuvre, le compositeur recommandera de se rendre à l'aube dans les forêts d'Île-de-France. Toute l'œuvre est imprégnée de ces chants notés au gré des voyages – du Dauphiné de

son enfance aux lointaines contrées d'Asie – qui viennent se superposer au programme qui sous-tend la plupart des compositions d'Olivier Messiaen, tiré le plus souvent des Écritures (de sa propre lecture des textes bibliques plutôt que de la liturgie canonique). L'une des plus belles œuvres explicitement « religieuse » de Messiaen est sans doute *Et expecto resurrectionem mortuorum* pour bois, cuivres et percussions, créée en 1965 en la Cathédrale de Chartres, et que Claude Kesmaecker reprend

LOIRET
PLURIEL

FESTIVAL DE SULLY

La 42^e édition de cette manifestation met à l'honneur la musique et le patrimoine du département.



Ophélie Gaillard joue avec son ensemble Pulcinella au Festival de Sully.

Le festival de Sully ne se limite pas au seul château éponyme. Portée par le département du Loiret, la manifestation irrigue tout un territoire nous invitant à découvrir églises et châteaux. A l'église Saint-Pierre d'Orléans (23 mai) le violoncelliste Henri Demarquette et l'ensemble vocal Sequenza 9.3 proposent un programme allant de John Dowland à Oliver Greif. A l'abbatiale de Beaugency (28 mai), la violoncelliste Ophélie Gaillard consacre une soirée à Carl Philip Emmanuel Bach, le maître de l'*Empfindsamkeit*. Le 4 juin, Barbara Hendricks et son

Blues Band chantent le Blues. Dans le registre crossover, on jettera une oreille au concert de l'ensemble Spark, qui fait un carton en Allemagne avec ses transcriptions crypto-pop (à Sully sur Loire, le 5 juin).

A. Pecqueur

Dans le Loiret du 22 mai au 7 juin.
Tél. 02 38 25 43 43. www.festival-sully.com

SARTHE
PLURIEL

FESTIVAL DE L'ÉPAU

Le festival sarthois offre une programmation éclectique, allant de Haendel à Michel Portal.



Jean-Christophe Spinosi dirige un concert de musique baroque, avant de se lancer dans la bossa nova!

Le cadre est pour le moins insolite. Au Mans, à quelques encablures d'un arrêt

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

© D.R.



Ouverture du festival le 4 juin avec *Le Paradis et la Péri* de Schumann, oratorio dirigé par Jérémie Rhorer.

Le Paradis et la Péri de Schumann, avec, pour la première fois à la tête de l'Orchestre National de France, Jérémie Rhorer.

DE L'ORATORIO AU GOSPEL

Nathalie Rappaport, directrice du Festival,

© Harald Hoffmann / DG



Magdalena Kozená chante Messiaen au Théâtre des Champs-Élysées.

avec l'Orchestre de la Musique de l'Air le 4 juin à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides.

AMOUR PROFANE, AMOUR DIVIN

On y trouve, au même titre que dans le célèbre *Quatuor pour la fin du temps* (donné le 29 mai aux Invalides par les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France) l'obsession de ces couleurs que le compositeur entendait dans la musique. Toujours très rythmique, la

développe aussi la participation de jeunes chefs. Maxime Pascal et son ensemble Le Balcon proposent d'étonnantes *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, Raphaël Pichon et Pygmalion, en résidence au Festival depuis trois ans, offrent une nouvelle interprétation de la *Messe en ut* de Mozart avec notamment Sabine Devieilhe. Leonardo Garcia Alarcon nous convie à *La Dernière Nuit*, une évocation des funérailles royales au temps de Louis XIV. Avec aussi un coup de projecteur sur un jeune compositeur américain méconnu de ce côté-ci de l'Atlantique, Nico Muhly, et le festival Métis, qui depuis 2004, mêle divers univers et bouscule les frontières, invitant le jazz ou les musiques du monde et inventant des œuvres inédites. Cette année, cap vers l'Amérique du Nord!

Agnès Santi

* Cahier Spécial dans le numéro d'avril, n°231.

Festival de Saint-Denis, du 4 juin au 2 juillet 2015. Tél. 01 48 13 06 07.

Rejoignez-nous sur Facebook

musique d'Olivier Messiaen est d'une sensualité où se mêlent l'amour profane et l'amour divin. On entend le premier dans les *Poèmes pour Mi* dont la mezzo Magdalena Kozená et la pianiste Mitsuko Uchida interprètent le livre II le 29 mai au Théâtre des Champs-Élysées. Dans la même salle, Esa-Pekka Salonen dirige le 27 mai la *Turangalila-Symphonie*, vaste composition en dix mouvements pour un orchestre démesuré, « tout à la fois chant d'amour, hymne à la joie, temps, mouvement, rythme, vie et mort » ainsi que le notait le compositeur. Le chef finlandais retrouve le Philharmonia Orchestra, avec qui il avait enregistré l'œuvre il y a trente ans, ainsi que le pianiste Pierre-Laurent Aimard et Valérie Hartmann-Claverie aux ondes Martenot. Le dernier mouvement de l'œuvre porte en exergue « avec une grande joie »!

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 27 mai, vendredi 29 mai à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.
Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Vendredi 29 mai, jeudi 4 juin à 20h. Tél. 01 44 42 32 72.

Rejoignez-nous sur Facebook

© Ugo Pome/ONL



Jean-Claude Casadesu accompagnera le pianiste Kun Woo Paik dans Beethoven.

piano(s) festival. Il conserve ainsi l'un de ses bébés les plus chers! Comme le souligne la parenthèse du titre, la manifestation entend montrer en un week-end toutes les facettes du piano. Avec aussi bien les grands concertos du répertoire (le 3^e de Beethoven, avec Kun Woo Paik, le 2^e de Bartok par Kotaro Fukuma...) que du jazz (Trio Tom Mc Lung, Bobby Few), des ciné-concerts (Paul Lay revisite *Sherlock Junior* de Buster Keaton), ou une performance piano et jeu vidéo (par Auxane Cartigny). Les passerelles entre les styles sont de mise, comme avec ce programme réunissant Scriabine et le jazz (par Lada Nevmayattulina et Swantje Rietz). Le tout à des prix très sages. Un rendez-vous incontournable, un mois avant le début du Festival de la Roque d'Anthéron.

A. Pecqueur

Nouveau Siècle de Lille, 6 place Mendès-France, 59000 Lille. Du 12 au 14 juin. Tél. 03 20 12 82 40. www.lillepianosfestival.fr

LILLE
PIANO

LILLE PIANO(S) FESTIVAL

La manifestation lilloise met à l'honneur le piano dans tous ses états.

Jean-Claude Casadesu s'apprête à quitter prochainement son poste de chef de l'Orchestre national de Lille, mais il l'a déjà annoncé: il restera à la tête du Lille

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LA MAISON DE LA RADIO RADIO FRANCE

NOUVELLE SAISON
2015 - 2016
CONCERTS RADIO FRANCE

ABONNEZ-VOUS !
maisondelaradio.fr
01 56 40 15 16

radio france | national de france | chœur de radio france | maîtrise de radio france
danièle gatti directeur musical | nikko franck directeur musical | sof' jeannin directrice musicale

FESTIVAL PENTECÔTE EN BERRY
La Grange aux Pianos - Châteauneuf-Les-Bains
DU 22 AU 25 MAI 2015



GABRIEL FAURÉ

L'ENCHANTEUR

IMMERSION COMPLÈTE
DANS L'UNIVERS DE GABRIEL FAURÉ

François Le Roux explore les « **Vocalises** » tout récemment découvertes et interprète **La Bonne Chanson**, sur des textes de **Verlaine**, dans la version originale avec quintette à cordes et piano.

Benjamin Lévy et son **Orchestre de Chambre Pelléas** revisitent les musiques de scène : **Masques et Bergamasques**, **Shylock**, avec Enguerrand de Hys dans les airs pour ténor, le cycle **Pelléas et Mélisande** avec **Pauline Sabatier**.

Rodolphe Bruneau-Boulmier en conférence : « **Fauré et ses poètes** », « **En clair-obscur le piano de Fauré** ».

Quatuors et Quintettes pour piano et cordes interprétés sur les pianos Erard qu'affectionnait Fauré.

Nocturnes et Barcarolles, Impromptus... les pièces emblématiques du Maître de Parnis.

Le parfum impérisable de **mélodies enchanteresses** : Après un rêve, Dans la forêt de septembre, Les Berceaux... La Chanson d'Eve, les Mélodies de Venise, L'horizon chimérique...

Pour presque tout savoir et entendre de Gabriel Fauré, à la Grange aux pianos, un lieu unique niché **au cœur du Pays de George Sand** dans le département de l'Indre en Berry...

Un événement **à dimension humaine** où la proximité entre le public et les artistes s'établit spontanément et se prolonge dans la convivialité de repas champêtres.

AIDEZ LE FESTIVAL
PENTECÔTE EN BERRY
À GRANDIR SUR
WWW.CULTURE-TIME.COM

ARTISTES

Orchestre de Chambre Pelléas

Benjamin Lévy

Cyril Huvé

Victoire Bunel

François Le Roux

Pauline Sabatier

Pierre-Henri Xuéreb

Jean-François Rouchon

Stéphanie Jarvis

Enguerrand de Hys

Hélène Déchin

Thomas Costille

Alain Neveux

Perrine Gaspard

AU PROGRAMME

La Bonne chanson

La Chanson d'Eve

Masques et bergamasques

Shylock

Pelléas et Mélisande

Mélodies de Venise

Après un rêve

Quatuors avec piano

Quintettes avec piano

Sonates

Nocturnes

Barcarolles ...

INFORMATIONS

Musiciens Ensemble

BP 211 - 36400 La Châtre

Tél : 06.77.09.67.47 / 02.54.48.36.86

www.la-grange-aux-pianos.com

RÉSERVATION

Office de Tourisme de La Châtre

02 54 48 22 64

Office de Tourisme de Châteauneuf

02 54 34 10 74

Billetterie en ligne :

www.musique-en-berry.com

AISNE
BAROQUE

FESTIVAL DE SAINT-MICHEL EN THIÉRACHE

Dans l'Aisne, la musique baroque sous toutes ses facettes, de Rameau à Vivaldi.

Cinq dimanches de musique baroque rythment la 29^e édition du Festival de Saint-Michel en Thiérache. Avec à chaque fois un thème : entre Saxe et Bohême (le 31 mai, avec notamment les motets à la cour de Dresde par l'ensemble Inegal), le modèle vénitien (le 7 juin, ne pas manquer Giuliano Carmignola et Amandine Beyer dans Vivaldi), l'âge d'or français (le 14 juin, avec Charpentier par le Concert d'Astrée), l'opéra chimérique (le 21 juin, avec par exemple



Emmanuelle Haim dirige la *Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier.

des suites de Rameau, par les Musiciens du Paradis) et, last but not least, les figures héroïques (le 28 juin, avec un programme Haendel, par la soprano Emöke Barath et l'excellent ensemble italien Il Pomo d'Oro). Et ce n'est là qu'une petite sélection...

A. Pecqueur

Abbaye de Saint-Michel en Thiérache,
02830 Saint-Michel. Du 31 mai au 28 juin.
Tél. 03 23 58 23 72. www.festival-saint-michel.fr

AGENDA

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIQUE DE CHAMBRE

GIDON KREMER ET DANIIL TRIFONOV

La rencontre d'un géant du violon et d'un jeune talent du piano âgé de 24 ans.



Le jeune pianiste russe Daniil Trifonov a remporté le 1^{er} prix du Concours Tchaïkovski en 2011.

Musicien discret et engagé, Gidon Kremer restera comme l'un des plus éminents violonistes de sa génération, à la fois digne disciple de son maître David Oistrakh, créateur d'œuvres nouvelles (Goubaidouline, Nono, Glass, etc...) et défricheur curieux et infatigable de répertoires oubliés ou hybrides (ses « Piazzolla » sont historiques...). Invité ici à dialoguer avec le jeune pianiste russe Daniil Trifonov, de 44 ans son cadet, il interprète des œuvres de Schubert (Grand Duo en la majeur, Fantaisie D 934) précédées par une curiosité : la Sonatine de Mieczyslaw Weinberg (1919-1996).

J. Lukas.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Mardi 5 mai à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
ORCHESTRE SYMPHONIQUE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Deux concerts du chef québécois au Théâtre des Champs-Élysées à la tête de deux de ses orchestres.



Yannick Nézet-Séguin est en poste à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, de celui de Philadelphie et du Philharmonique de Londres.

Familier de la salle de l'Avenue Montaigne où son Orchestre philharmonique de Rotterdam est en résidence, le jeune québécois retrouve un

public désormais familier pour ses musiciens néerlandais dans un programme prévisible partagé entre Brahms (*Concerto pour piano n° 1*) et Tchaïkovski (*Symphonie n° 5*). Un terrain de jeu romantique bien balisé qui jettera dans la lumière sa phalange européenne et son complice soliste, le magnifique prodige polonais Rafat Blechacz, dans les meilleures conditions. Trois semaines plus tard, Yannick Nézet-Séguin fera son retour dans la même salle, au pupitre de l'orchestre de Philadelphie dont il assume depuis 2012 la direction musicale. Il consacrera son programme, là encore sans surprise, à Brahms (*Symphonie n° 3*), Beethoven (*Concerto pour piano n° 3*, avec Emanuel Ax en soliste) et Richard Strauss (*Le Chevalier à la rose*, suite pour orchestre).

J. Lukas.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Mercredi 6 mai à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85€.

PHILHARMONIE
CYCLE

COMÉDIE MUSICALE

Quatre rendez-vous pour rendre hommage à l'esprit et au répertoire de la comédie musicale.



Dianne Reeves vient de remporter le Grammy Award du meilleur album de jazz vocal pour *Beautiful Life*, marquant son retour après 5 ans de silence discographique.

Le « musical », à l'image de l'opérette (viennoise ou parisienne), est par excellence un genre délicat à la croisée de la musique savante et de l'art populaire, dont le destin s'est souvent confondu entre la scène et l'écran. En écho probablement involontaire à la production radieuse de *Singin' in the Rain* au Théâtre du Châtelet, la Philharmonie rend hommage au *Musical* en quatre temps. D'abord, celui de la création et de la jeunesse avec le *Pas vu, pas pris* du compositeur et chanteur Hervé Sühbiette, sur des textes de Bernard Friot, pour un spectacle musical ludique pour les 3 à 6 ans, mis en scène par Fabrice Guérin (le 9 à 11 et 15h30, le 10 à 11h). Ensuite, avec les sœurs Katia et Marielle Labèque (le 9 à 20h30 et le 10 à 16h30) entourées de deux percussionnistes et de danseurs hip-hop (chorégraphie : Yaman Okur), pour une relecture originale de *West Side Story*. Enfin, deux immenses voix de

la scène afro-américaine exploreront ce répertoire, chacune à leur façon : la chanteuse de jazz Dianne Reeves (le 9 mai à 20h30) et Jessye Norman (le 10 mai à 17h).

J. Lukas.

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Les 9 et 10 mai. Tél. 01 44 84 44 84.

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET
CYCLE VOCAL

LUNDIS MUSICAUX

Quatrième et dernier rendez-vous de la première saison de la reprise de la série vocale de l'Athénée.



Le pianiste Alphonse Cemin a redonné vie aux « Lundis Musicaux » de l'Athénée.

Prenant fièrement la suite d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé qui, de 1977 à 1989, avaient donné vie et gloire aux « Lundis Musicaux » du Théâtre de l'Athénée, série de récitals vocaux ayant reçu et parfois révélé les plus grands (Crespin, Norman, Prey, Raimondi, Van Dam, etc...). Alphonse Cemin a proposé cette saison, sous l'impulsion du directeur du théâtre Patrice Martinet, une programmation de quatre récitals dédiés à l'exploration du répertoire de la mélodie et du lied. Pour ce dernier rendez-vous, le pianiste et co-fondateur de l'ensemble Le Balcon invite et accompagne la jeune basse Nahuel Di Piero, né en 1984 à Buenos Aires puis formé à Paris où il est aujourd'hui installé, dans *Winterreise (Le Voyage d'Hiver)* de Schubert. Nahuel Di Piero, qui chante sous la direction des plus grands chefs (Ricardo Muti, Zubin Mehta, Sir John Elliot Gardiner ou James Conlon), du Royal Opera House à Londres au Deutsche Oper à Berlin, met aussi de plus en plus souvent son art au service du tango, avec une prédilection pour le répertoire des années 1920-1950 dans la tradition des grands chanteurs de tango que furent Carlos Gardel, Alberto Marino ou Alberto Podesta.

J. Lukas.

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau 75009 Paris. Lundi 11 mai à 20 h. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 6 à 26€.

NOGENT-SUR-MARNE
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR BÉLA

Troisième et dernier rendez-vous de la saison du carré à cordes français dans la salle de Nogent-sur-Marne.



Le Quatuor Béla se met au service du génie de Janacek, qui fait vivre dans son Quatuor « *Sonate à Kreutzer* » le drame d'une femme adultère assassinée par son mari.

En moins de dix ans d'existence, ce jeune Quatuor fondé par des musiciens issus des CNSM de Lyon et Paris, a su trouver sa place autour du projet de défendre le répertoire du XX^e siècle et la création. Ses deux enregistrements parus en 2013 (*Métamorphoses nocturnes* dans des œuvres de Ligeti et *Plier / Déplier* consacré à une œuvre co-écrite par Thierry Blondeau et Daniel

D'Adamo) ont beaucoup fait pour son rayonnement dans un paysage musical où les ensembles de très haut niveau ne font pas défaut. Invité de la Scène Watteau, ils ont construit un programme culminant avec le *Quatuor n° 1 « Sonate à Kreutzer »* de Leos Janacek, inspiré par la lecture de la nouvelle de Tolstoï, dont il épouse la subtilité pour aboutir au drame final... Une œuvre majeure, composée en 1923, de l'histoire du quatuor à cordes au XX^e siècle. Au même programme, avant ce véritable « film » sans parole, des œuvres de Stravinsky (*Concertino*), Alfred Schnittke (*Quatuor n° 2*) et Chostakovitch (*Quatuor n° 7 en fa mineur op. 108*).

J. Lukas.

La Scène Watteau, place du Théâtre,
94130 Nogent-sur-Marne. Lundi 11 mai à 20h30.
Tél. 01 48 72 94 94. Places : 20€.

SURESNES
VOIX ET CLARINETTES

QUATUOR ABSINTHE

Les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris interprètent Mozart en compagnie des clarinettes du Quatuor Absinthe.



Les solistes de l'Atelier lyrique chantent Mozart à Suresnes.

Mozart a composé plusieurs œuvres pour la clarinette ou le cor de basset, principalement à l'intention de la famille de son ami Gottfried von Jacquin : des *Divertimentos*, suites de pièces très libres renouant avec le style galant, mais aussi des mélodies, tels ces *Nocturnes* sur des textes de Métastase qu'interprètent ici les jeunes solistes de l'Atelier lyrique.

J.-G. Lebrun

Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad,
92150 Suresnes. Mardi 12 mai à 21h.
Tél. 01 46 97 98 10.

OPÉRA BASTILLE
SYMPHONIQUE

PHILIPPE JORDAN

Le directeur musical de l'Opéra de Paris poursuit son intégrale des symphonies de Beethoven avec la *Huitième* et la « *Pastorale* ».



Philippe Jordan dirige Beethoven à l'Opéra Bastille.

Philippe Jordan a une relation particulière avec la musique de Beethoven. On se souvient de l'intégrale des concertos pour piano avec François-Frédéric Guy il y a quelques années. Respectueux du style classique mais avec une vraie personnalité (on avait pu le constater lors de son passage à la tête des Wiener Symphoniker en novembre dernier à Pleyel), il donne à ses interprétations des symphonies vigueur et clarté. La *Sixième Symphonie* dite « *pastorale* » promet d'être un beau moment, vu la forme actuelle, étincelante, de l'Orchestre de l'Opéra.

J.-G. Lebrun

Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris.
Lundi 18 mai à 20h. Tél. 08 92 89 90 90.

FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE À PARIS

3^e ÉDITION

DU 29 MAI AU 5 JUIN 2015

Sept concerts pour redécouvrir la musique romantique française

VENDREDI 29 MAI À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Le Ventre de Paris

Comédie musicale philosophico-burlesque en un acte sur la gastronomie française
Airs et ensembles d'opérette
d'Offenbach, Hervé, Audran, Lecocq...

SAMEDI 30 MAI À 20H
OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES

Uthal

Opéra en version de concert
Les Talens lyriques / Christophe Rousset

LUNDI 1^{er} JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Onslow, Chopin, Alkan

Emmanuelle Bertrand / Pascal Amoyel

MARDI 2 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Onslow, Lekeu, Debussy

Quatuor Diotima

MERCREDI 3 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Onslow, Saint-Saëns

Trio Van Baerle

JEUDI 4 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Dubois, Renié, Fauré, Tournier, Pierné

Emmanuel Ceysson harpe

VENDREDI 5 JUIN À 20H30
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Kreutzer, Hérold, De Montgeroult, Beethoven

Tedi Papavrami / François-Frédéric Guy

Réservations
bouffesdunord.com
chateaubouffes-spectacles.fr

f t YouTube

BRU-ZANE.COM



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

2021M + JULIEN DESPREZ
FESTIVAL EXTENSION

BALADE 3. NATURELLEMENT

F6 FILIDEI 6-50

Filidei Biber
Sciarrino
+
Julien Desprez
Acapulco, guitare solo

PIERRE ROULLIER DIRECTION

PARIS
LUNDI 11 MAI 2015
19 h avant-concert
19 h 30 concert 1
20 h concert 2

Auditorium Marcel Landowski
CRR de Paris
14 rue de Madrid, 75008
© Europe
Entrée libre
Réservations 01 47 06 17 76

ENSEMBLE2021M.FR

michel piquemal
Vittoria
Chœur régional Vittoria
d'Île-de-France

RECRUTE
Choristes confirmé(e)

Requiem de Mozart
Orchestre Régional de Basse-Normandie

Requiem de Verdi
Orchestre de la Garde Républicaine - Paris
Orchestre Philharmonique du Maghreb -
Tournée marocaine

Requiem de Fauré
Euvres de Caillebotte
Orchestre Pasdeloup

Misatango de Palmeri
Bandonéon, piano et cordes

Musique française:
Vierne, Franck, Ropartz...
Orgue

SAISON 2015 2016

AUDITION
dès maintenant au
01 42 65 08 02

www.choeur-vittoria.fr

Directeur musical : Michel Piquemal
Chef associé : Boris Mychajliszyn

PHILHARMONIE
PIANO

DANIEL BARENBOIM

Le pianiste donne l'intégrale des sonates de Schubert.



Daniel Barenboim, chef d'orchestre mais aussi pianiste d'exception.

Daniel Barenboim est inclassable. Chef d'orchestre, patron d'opéra (au Staatsoper de Berlin), intellectuel engagé (en particulier sur la question du conflit proche-oriental), on en oublierait presque qu'il est également un brillant pianiste. Avec cet instrument, il aime les défis. Après avoir joué dans la même soirée les deux concertos de Liszt, il s'attaque à une intégrale en quatre jours des sonates de Schubert. L'occasion de savourer la profondeur de sonorité et le sens du phrasé de ce musicien humaniste.

A. Pecqueur

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Du 18 au 24 mai à la Philharmonie
de Paris. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 85 €.

FONDATION LOUIS VUITTON
MUSIQUE DE CHAMBRE

GAUTIER CAPUÇON ET YUJA WANG

Trois grandes œuvres romantiques pour violoncelle et piano signées Schumann, Brahms et Grieg sont au programme, dans le cadre de la saison musicale de la Fondation Louis Vuitton.



Gautier Capuçon joue le répertoire romantique avec la pianiste Yuja Wang.

Gautier Capuçon est associé dès cette première saison à la Fondation Louis Vuitton où il dirige une « classe d'excellence » regroupant de jeunes violoncellistes. Il connaît donc bien les lieux et va y interpréter son premier concert de musique de chambre. Il connaît bien également la jeune pianiste star Yuja Wang, qui est régulièrement sa partenaire de musique de chambre, avec qui il propose un florilège romantique. Des *Fantasiestücke* de Schumann (1837), inspirées par les *Fantaisies à la manière de Callot* d'E.T.A. Hoffmann à la *Sonate en la mineur* de Grieg (1883) en passant par la *Sonate en mi mineur op. 38* de Brahms, ce sont trois œuvres jouant d'une grande variété d'expression.

J.-G. Lebrun

Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatma-Gandhi, 75116 Paris. Mercredi 20 mai à 20h30.
Tél. 01 40 69 96 00.

MAISON DE LA RADIO
PIANO ET ORCHESTRE

SEMYON BYCHKOV

L'ancien directeur musical de l'Orchestre de Paris est invité à la tête de l'Orchestre national de France pour un programme Mozart (avec Alexandre Tharaud) et Chostakovitch.



Semyon Bychkov, de retour à Paris.

Pendant la dizaine d'années qu'il a passée à Paris, Semyon Bychkov a livré quelques interprétations exceptionnelles des symphonies de Chostakovitch, faisant de l'Orchestre de Paris un rival dans ce répertoire des meilleurs orchestres russes. Quinze ans plus tard, le compositeur de *Lady Macbeth de Mzensk* est toujours au cœur du répertoire de Semyon Bychkov, qui dirige ici l'Orchestre national de France dans l'épique *Huitième Symphonie*, une musique des temps de guerre (Chostakovitch l'écrit dans la foulée de la bataille de Stalingrad) aux rythmes obsédants. Le contraste est saisissant avec le *Concerto pour piano n° 21* de Mozart qui ouvre le concert sous les doigts d'Alexandre Tharaud.

J.-G. Lebrun

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 21 mai à 20h.
Tél. 01 56 40 15 16.

SAINT EUSTACHE
SYMPHONIQUE

GUILLAUME CONNESSON

Le compositeur dirige l'Orchestre Colonne dans l'une de ses œuvres et dans la *Missa di Gloria* de Puccini.



Guillaume Connesson, compositeur et chef d'orchestre.

Guillaume Connesson est l'un des chefs de file de la mouvance dite néo-classique. Marqué par un retour à la tonalité, ce courant s'oppose aux esthétiques modernistes. Le compositeur dirigera l'Orchestre Colonne dans l'une de ses œuvres, intitulé *Une lueur dans l'âge sombre*. Au programme figure également la colossale *Messa di gloria* de Puccini, œuvre autant sacrée que lyrique. En solistes, nous retrouverons le ténor Christophe Crapez et le baryton Nicolas Rivenc, sans oublier la participation du chœur des Universités de Paris.

A. Pecqueur

Église Saint Eustache, 2 impasse Saint-Eustache, 75001 Paris. Jeudi 21 mai à 20h30.
Tél. 01 42 33 72 89. Places : 20 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PIANO ET ORCHESTRE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

La formation parisienne accueille le pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser. On ne s'étonne plus depuis déjà longtemps de retrouver au pupitre des meilleurs orchestres

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Le compositeur Philippe Manoury au programme du concert de l'OCP dirigé par Jean-François Heisser.

celui que l'on a d'abord et longtemps applaudi comme l'un de nos meilleurs pianistes français, devenu en 2001 directeur musical de l'Orchestre Poitou-Charentes. Étant entendu que Jean-François Heisser se plaît souvent à faire cohabiter le chef et le pianiste, comme dans le projet en cours de son intégrale des Concertos de Beethoven dirigés du piano, ou encore lors de cette soirée avenue Montaigne à dominante américaine (Barber : *Knoxville: Summer of 1915*, *Adagio pour cordes*; Copland : extraits de *Old American Songs*, *Appalachian Spring*, suite), où il reprendra *Terra Ignota, in memoriam Karlheinz Stockhausen*, une partition datant de 2007 de Philippe Manoury dont il est le dédicataire, le commanditaire et le créateur. « La particularité la plus visible de cette composition réside probablement dans l'organisation des rapports entre l'instrument soliste et les groupes d'orchestre placés en face et autour de lui. En cela j'ai voulu réintroduire une coutume qui était habituelle du temps de Mozart, qui dirigeait lui-même l'orchestre de son piano » a expliqué le compositeur français.

J. Lukas.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Vendredi 22 mai à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 55 €.

MAISON DE LA RADIO
MUSIQUE CONTEMPORAINE

BRUNO MANTOVANI

Une carte blanche est consacrée au compositeur et directeur du CNSM de Paris.



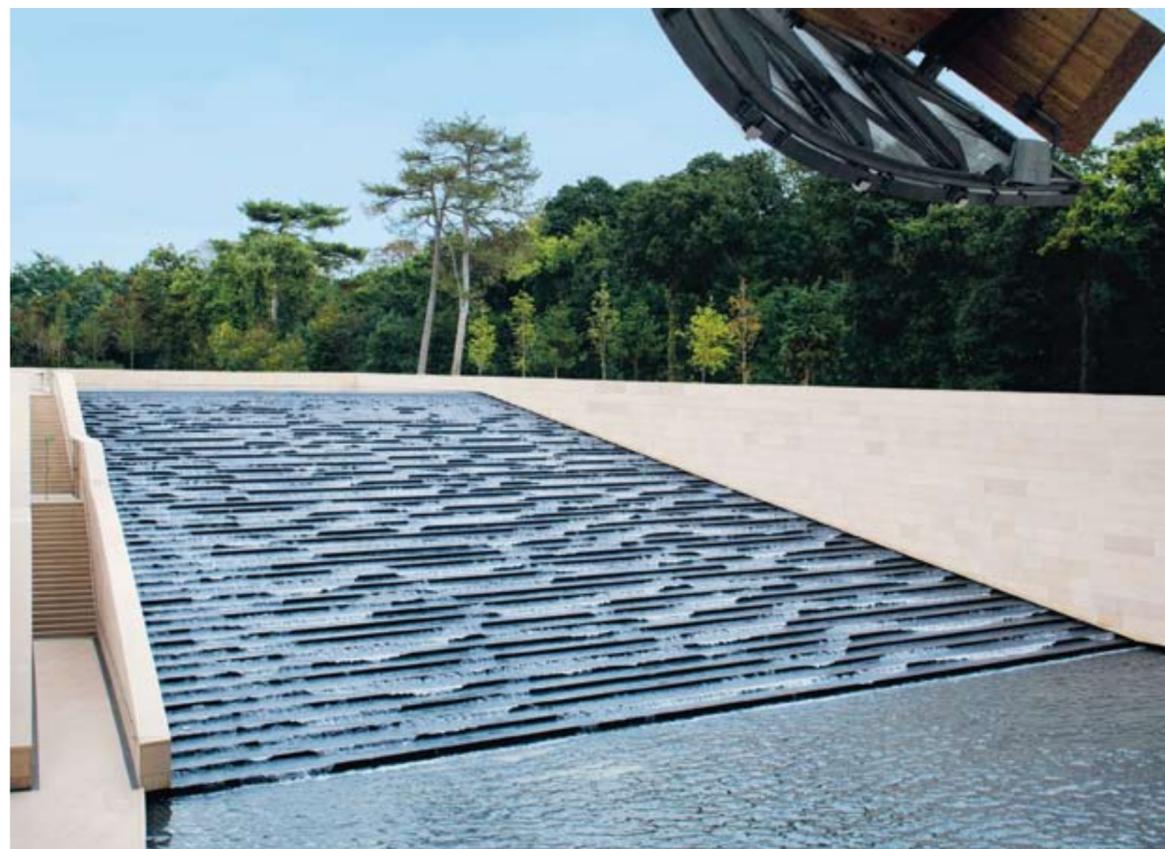
Bruno Mantovani, compositeur et chef.

Bruno Mantovani est partout ! Compositeur, directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, membre de l'influent réseau du Siècle, il reçoit des commandes des plus prestigieuses institutions. Après l'Opéra de Paris (qui lui a commandé un opéra et un ballet), c'est au tour de Radio France de le mettre à l'honneur. On entendra ses pièces symphoniques, comme *L'idée fixe*, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dirigé par Pascal Rophé. Le même Orchestre philharmonique sera dirigé par Mantovani lui-même pour un programme mêlant ses pièces *Troisième round* et *Streets*, à l'énergie rythmique irrésistible, et des partitions de Donatoni, Michael Jarrell ou encore Benjamin Attahir, nouveau nom de la composition. En musique de chambre, on pourra découvrir une création de Bruno Mantovani destinée à la pianiste Claire Désert et au Trio Wanderer. Un programme gourmand, ce qui n'a rien d'étonnant de la part d'un compositeur qui est aussi un fin gourmet.

A. Pecqueur

Maison de la radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Le 22 mai à 20h et le 23 à 18h. Tél. 01 56 40 15 16.

FONDATION LOUIS VUITTON



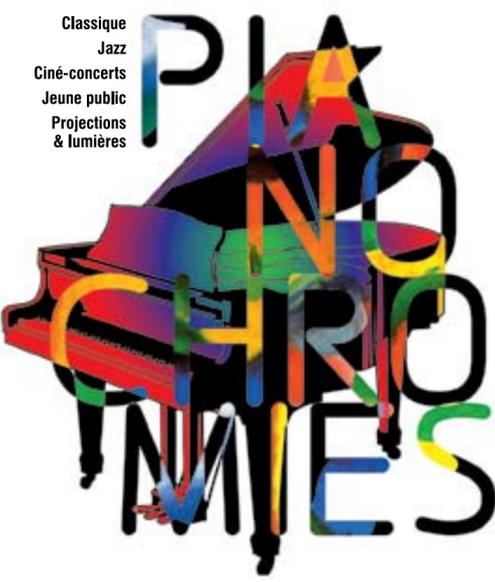
© Fondation Louis Vuitton/Marc Donaghe

CONCERTS – RÉCITALS – MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium sur fondationlouisvuitton.fr

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

#fondationlouisvuitton



orchestre national de lille
jean-claude casadesus
région nord-pas de calais

LILLE PIANO(S) FESTIVAL
12.13.14 JUIN 2015

Classique
Jazz
Ciné-concerts
Jeune public
Projections & lumières

PIANO(S) FESTIVAL

lillepianosfestival.fr

Nord-Pas de Calais La culture au cœur
MEL
lille
Nord
FONDATION BNP PARIBAS



FESTIVAL PABLO CASALS
PRADES

FESTIVAL PABLO CASALS
L'UNIVERS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

« NOTES CROISÉES »

26 JUILLET - 13 AOÛT 2015 | 65^e ANNIVERSAIRE

Programme complet et réservation des concerts de 11h, 17h et 21h sur prades-festival-casals.com et au 04 68 96 33 07

DIMANCHE 26 JUILLET - ÉGLISE SAINT PIERRE DE PRADES
« BACH - PROGRAMME DU 1^{er} FESTIVAL 1950 »
MOZART, SCHUBERT, BACH

LUNDI 27 JUILLET - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« IMPRESSIONS D'EUROPE CENTRALE »
BACH, SAÏE, POULENC, BLOCH, STRAVINSKY

MARDI 28 JUILLET - PALAIS DES ROIS DE MAJORQUE - PERRIGNAN
« DE MOZART À GERSHWIN »
MOZART, CHOPIN, GERSHWIN

MERCREDI 29 JUILLET - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« RÉCITAL DE PIANO » *Song, Jim Cho, Lauriat du concours Rubinstein (2014)*
MOZART, CHOPIN, SCHUBERT

JEUDI 30 JUILLET - GROTTES DES CANALETTES
« MÉLODIES EN SOUS-SOL »
BACH, MOZART, HAYDN, ROSSINI, STRAUSS...

VENREDI 31 JUILLET - CÉRÉTY
« MUSIQUES AU MUSÉE »
BACH, SATIE, POULENC, BLOCH, STRAVINSKY

SAMEDI 1^{er} AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« DOUBLES »
HAYDN, BARTOK, MENDELSSOHN

DIMANCHE 2 AOÛT - ÉGLISE SAINT PIERRE DE PRADES
« BRAHMS - SCHUBERT »

LUNDI 3 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« IMPRESSIONS D'ESPAGNE »
BOCCHERINI, RAVEL, TURINA, GRANADOS, DE FALLA, DEBUSSY

MARDI 4 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« GRANDS QUINTETTES »
MOZART, SCHUBERT, BACH

MERCREDI 5 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« BEETHOVEN »

VENREDI 7 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« HOMMAGE AU TRIO CASALS, THIBAUD, CORKOT »
BEETHOVEN, SCHUMANN, CHAUSSON

SAMEDI 8 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« CHEZ MALLARME »
DEBUSSY, RAVEL

DIMANCHE 9 AOÛT - ÉGLISE SAINT PIERRE DE PRADES
« MOZART »

LUNDI 10 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« DU CLASSIQUE AU JAZZ »
SCHUBERT, MENDELSSOHN, ROTA, SCHÖNFELD, LICETI

MARDI 11 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« LE TOUR DU MONDE EN 80 MINUTES »
GERSHWIN, SAINT-SAËNS, TCHAIKOVSKI

MERCREDI 12 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« LA SONATE À KREUTZER »
KREUTZER, RECHTOVEN, JANÁČEK

JEUDI 13 AOÛT - ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA
« CHANTS SANS PAROLES »
BIZET, ROSSINI, MOZART, DE FALLA, CASALS

LA FERME DU BUISSON
MUSIQUE DE CHAMBRE

FAMILLE ARTIES

Le collectif chambriste propose un programme 100% Schubert.



Arnaud Thorette joue avec la Famille Arties.

L'esprit des schubertiades viennoises flotte sur la Ferme du buisson. La Famille Arties consacre tout son programme au compositeur de la *Symphonie inachevée*. Au programme: le *Quatuor n°15*, le *Trio n°2 en mi bémol majeur*, la *Fantaisie pour violon et piano*... L'occasion de retrouver le violon d'Hugues Borsarello, l'alto d'Arnaud Thorette, le violoncelle de Gautier Herrmann... Les plaisirs plus terrestres ne sont pas oubliés: un brunch sera proposé au public. On l'espère arrosé de Grüner Veltliner, ce délicieux cépage autrichien.

A. Pecqueur

Ferme du Buisson, allée de la Ferme,
77186 Noisiel. Dimanche 24 mai de 10h
à 15h30. Tél. 01 64 62 77 77. Places: 18 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PIANO ET ORCHESTRES

SIR ROGER NORRINGTON

Programme londonien dirigé par le chef anglais à la tête de l'Orchestre de Chambre de Paris, dont il est l'un des quatre « chefs associés ».

Le ténor Ian Bostridge, qui a enregistré en 2005 le cycle *Nocturne* de Britten.

Anobli en juin 1997 et devenu Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique, Sir Roger Norrington conserve, du haut de ses fringants 80 printemps, la vivacité, l'espièglerie et l'audace artistique qui sont sa griffe depuis toujours. Il fut l'un des premiers et plus ardents défenseurs de la transmission des acquis musicologiques et artistiques de l'interprétation sur instruments d'époque aux orchestres traditionnels. Au pupitre de l'Orchestre de Chambre de Paris, il dirige, dans un programme intitulé « De Londres », des œuvres de Purcell (*Abdelazer ou la Revanche du Maure*, suite), Vaughan Williams (*Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis*), Britten (*Nocturne*) et Haydn (*Symphonie n°103 en mi bémol majeur « Roulement de timbales »*). Avec le magnifique ténor Ian Bostridge dans le cycle vocal de Britten.

J. Lukas.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Mardi 26 mai à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 55 €.

AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE
PIANO

BEHZOD ABDURAIMOV

Le jeune pianiste ouzbek de retour à Paris dans des œuvres de Chopin, Schubert et Liszt.

Découvert en France en 2012 au sein de pres-



Behzod Abduraimov a été formé dans sa ville natale de Tachkent avant de poursuivre son apprentissage aux États-Unis.

tigieuses et stratégiques scènes festivières (festival Radio-France de Montpellier, Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse), puis l'année suivante lors d'un premier récital parisien à l'Auditorium du Louvre, Behzod Abduraimov a dans le même temps signé un contrat d'exclusivité sur le label Decca. C'est dire si sa carrière semble des mieux lancées... Puissance, clarté, précision, fluidité: l'art pianistique de ce talentueux interprète âgé de 25 ans, physiquement recroquevillé sur son clavier (un peu à la manière de Glenn Gould), fait jaillir la musique de ses doigts avec évidence. Comme lors de ce premier récital parisien, il retrouve Chopin et Schubert pour les *Quatre Ballades* et les *Quatre Impromptus* D 935. Avant qu'une *Rhapsodie hongroise en ut dièse mineur S 244 n° 2* de Liszt, transcrite par Horowitz, ne clôture le programme sur un air de fête.

J. Lukas.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
CLARINETTE

CARTE BLANCHE À MICHEL PORTAL

Une soirée avec le musicien de toutes les rencontres et de toutes les musiques.



Le clarinetiste Michel Portal aura 80 ans à l'automne prochain.

On ne sait rien encore en détails, mais déjà tout de l'essentiel de ce concert exceptionnel en forme de Carte Blanche à notre « Bailador » de la clarinette. A presque 80 ans, Michel Portal reste égal à lui-même, n'oubliant rien de son background musical: du jazz américain, des Caraïbes, de Mozart, du Free jazz, de Boulez ou de Kagel, de la chanson, des musiques qui font danser et encore moins du vertige de l'improvisation et de la fièvre de la rencontre. « Quand j'étais étudiant au Conservatoire de Paris, j'allais déjà jouer dans les clubs de jazz. On me qualifiait alors de « fantaisiste ». On essaie un certain nombre de critiques quand on touche un peu à tout. Mais pour moi, ça n'a fait que m'enrichir. Quand je joue du Mozart, certaines phrases me rappellent des valse-musettes de musique populaire, et parfois, dans Bach, j'imagine l'accompagnement d'une contrebasse jazz. Pour autant, même si je croise les genres, j'essaie toujours de garder le style de chacun: je ne vais pas faire du Mozart jazz. Aujourd'hui, j'apprécie que les musiciens soient plus ouverts, plus curieux et moins enfermés dans les ghettos de la musique » nous confiait récemment Michel Portal.

J. Lukas.

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet,
75001 Paris. Mercredi 27 mai à 20h30.
Tél. 01 40 48 28 40.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

TM+, CRÉATIVITÉ, DIALOGUE ET TRANSMISSION

TM+ est sur tous les fronts. En cette fin de saison, l'ensemble crée un concert mêlant le geste instrumental aux effets électroniques. Autre rencontre, celle du compositeur suédois Jesper Nordin avec son homologue français, également fondateur et chef de TM+, Laurent Cuniot. Et sur le terrain pédagogique, la formation réunit les élèves de différents conservatoires des Hauts-de-Seine autour de *Street Art*, création de Régis Campo. Création et dialogue musical se rejoignent.

ENTRETIEN ► LAURENT CUNIOT et JESPER NORDIN

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
FESTIVAL MANIFESTE / CRÉATIONS

MUSIQUES DE GESTES

Le concert du 13 juin, dirigé par Marc Desmons dans le cadre du festival Manifeste, permet de découvrir deux créations réalisées dans les studios de l'Ircam, deux œuvres où le geste instrumental contribue à élaborer un espace musical et poétique. Rencontre avec les deux compositeurs, Laurent Cuniot et Jesper Nordin.

Dans votre œuvre *Sculpting the Air*, les gestes du chef d'orchestre sont la source de la musique. Jesper Nordin: Au fond, les gestes en eux-mêmes ne m'intéressent pas. En revanche, je cherche à construire un espace, un environnement dans lesquels ils pourront se déployer musicalement. *Sculpting the Air* est un « concerto pour chef d'orchestre ». Je me suis appuyé sur les gestes du chef, mais en les redéfinissant. En effet, Marc Desmons dirige les musiciens, l'ensemble étant lui-même divisé en deux groupes, et ses gestes sont également suivis par deux capteurs de mouvements (des caméras Kinect) et ils animent des objets sonores, principalement des cloches. Il y a donc simultanément trois façons d'interpréter les mouvements du chef.

La partie « soliste » du chef est-elle écrite de façon traditionnelle ? J. N.: Tout est composé, même si je n'ai pas cherché à définir les mouvements du chef au millimètre près. Je suis parti de ceux qu'il exécutait de lui-même face à un orchestre et leur ai donné un nouveau contexte. L'essentiel de mon travail à l'Ircam a consisté en un travail auprès de Marc Desmons et en l'invention d'une notation qui donne au chef suffisamment d'informations, mais pas trop, afin de trouver un équilibre entre mes idées musicales et la réalité de ce qui peut fonctionner face à un ensemble instrumental.

Avez-vous utilisé vos propres outils ou ceux disponibles à l'Ircam ?

GROS PLAN

THÉÂTRE JEAN VILAR DE SURESNES
CRÉATION

SYMPHONIE VILLES

Deux ans après une première expérience menée avec le compositeur Jonathan Pontier, TM+ a invité Régis Campo à écrire une œuvre pour les jeunes musiciens des conservatoires de Nanterre, Rueil-Malmaison et Suresnes. *Street Art* sera créé le 19 juin.

Cinq musiciens de TM+, un chœur d'enfants et un orchestre de jeunes, mais aussi deux harpes, deux guitares électriques, un ensemble de guitares, un ensemble de violoncelles, des percussions orientales: voilà les forces musicales qui donneront bientôt la création mondiale de *Street Art*, commande passée à Régis Campo pour ce projet hors du commun. Comme le souligne Laurent Cuniot, qui dirigera le concert final, c'est « un ensemble très hétérogène, mais aussi très coloré et, je crois, plutôt stimulant ». Régis Campo renchérit: « Chaque œuvre nouvelle pose une équation différente. C'est encore plus le cas évidemment avec un ensemble aussi composite. Mais ce sont les contraintes qui suscitent l'imagination. Je suis content, par exemple, d'avoir l'occasion avec cette pièce d'écrire pour le zarb – et d'ailleurs, les élèves percussionnistes du conservatoire de Rueil

se débrouillent vraiment bien avec cet instrument ».

LA CRÉATION MUSICALE AU CŒUR DES VILLES Pour les musiciens les plus jeunes, la rencontre avec le compositeur est un moment fort. Bruno Garlej, directeur du conservatoire de Suresnes, a insisté pour faire participer au projet « Symphonie Villes », la classe orchestre du collège Henri Sellier: « Aborder l'univers d'un compositeur vivant est pour eux une expérience unique et inédite ». Régis Campo est venu d'abord écouter les jeunes élèves, jauger aussi leur niveau afin de savoir à quelles difficultés d'écriture il pourrait les confronter: « Il faut être astucieux, explique-t-il, écrire plus simplement les choses complexes, des rythmes plus réguliers, un ambitus réduit – mais sans jamais se renier ! ». Ces moments permettent aux élèves d'entrer vraiment dans



Laurent Cuniot, compositeur et directeur musical de TM+.

“UN CONCERTO POUR CHEF D'ORCHESTRE.”
JESPER NORDIN

avec les ressources logicielles de l'Ircam, dont j'ai aussi utilisé les banques de sons instrumentaux, en plus des enregistrements que j'ai pu réaliser par moi-même. Dans l'ensemble, j'ai privilégié des traitements sonores assez simples: sons gelés, mis en boucle, delay, etc. L'objectif n'est pas de produire des effets

Régis Campo a composé *Street Art* pour TM+ et de jeunes musiciens des Hauts-de-Seine.

l'œuvre. « Cela leur donne des clefs, note Bruno Garlej. Ils commencent à percevoir l'idée d'ensemble, comment cela sonnera ». Il s'agit pour la plupart d'une découverte, et l'étonnement du départ se transforme en curiosité et motivation. Ce rôle de passeur, au contact immédiat de jeunes, qu'ils soient ou non musiciens, Régis Campo l'assume pleinement: « Communiquer, échanger fait partie de notre rôle. Au même titre que les écrivains, les peintres ou les réalisateurs, les compositeurs doivent trouver les mots pour s'exprimer de façon accessible sur leur travail ». Et Laurent Cuniot rappelle l'objectif essentiel du projet: « Il s'agit d'apporter la création musicale au cœur des villes et de permettre aux participants de s'approprier cette création, en lien direct avec le compositeur et des musiciens professionnels ».

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre Jean Vilar, 16 place Stalingrad,
92150 Suresnes. Vendredi 19 juin à 21h.
Tél. 01 46 97 98 10.

complexes mais de voir comment un chef d'orchestre peut les prendre en charge, comment il peut jouer avec l'électronique.

Reverse Flows, votre nouvelle œuvre, puise sa matière originelle dans votre opéra *Des pétales dans la bouche*, créé en 2011.

Laurent Cuniot: Il m'a semblé que le prologue, de par l'espace qu'il déployait, appelait un développement avec les outils propres à l'électro-acoustique. Le premier mouvement de *Reverse Flows* propose textuellement le prologue de *Des pétales dans la bouche*, mais il est maintenant inséré dans une construction nouvelle en quatre mouvements, augmentés d'un prélude et d'un postlude.

Comment l'électronique intervient-elle ? L. C.: Je ne cherche pas à mettre en jeu un dispositif technologique, mais à créer une poétique de l'illusion. Ainsi, dans le prélude, l'alto est muet mais le geste de la soliste déclenche des

“UNE POÉTIQUE DE L'ILLUSION.”
LAURENT CUNIOT

événements électroniques, créant alors un jeu d'illusion, une identification du geste à un son qui n'est pas produit par l'instrument. Pour créer ces effets d'illusion, il a fallu développer une notation pertinente pour l'interprète, avec quelques codes simples indiquant des gestes, mais aussi leurs résultats: un glissando, une modu-



lation d'amplitude ou de spectre... sachant que les changements d'effets sont enclenchés par un autre musicien, à l'aide d'un clavier MIDI. C'est lui aussi qui déclenche les fichiers sons: un rôle ingrat sans la dimension de jeu instrumental, mais extrêmement important, car à la jonction des deux écritures, instrumentale et électro-acoustique.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 13 juin à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21.

À VENIR...

La saison 2015-2016 de TM+ sera marquée par deux productions, dans des registres très différents. *La Petite renarde rusée* de Janáček sera donnée dans une version réduite pour orchestre de chambre, mise en scène par Louise Moaty. Autre univers: *Counter phrases* de Thierry De Mey et Anne Teresa De Keersmaecker scelle l'union entre la musique contemporaine, la musique traditionnelle malienne (avec Ballaké Sissoko à la kora) et la danse filmée (signée Keersmaecker). TM+ joue décidément à fond la pluridisciplinarité.

A. Pecqueur

TM+, MAISON DE LA MUSIQUE,
8 rue des Anciennes-Mairies,
92000 Nanterre.
Samedi 13 juin à 20h30.
Tél. 01 41 37 76 16.

INSULA ORCHESTRA
LAURENCE EUILBEY

TEMPS FORTS
SAISON 2015-2016

MAGNIFICATIS
Mozart *Vépres solennelles d'un confesseur*
C.P.E. Bach *Magnificat en ré majeur*
J. van Wanroij / R. Pokupic / W. Lehmkuhl / R. Van Mechelen
A. Wolf / *accensus* / Insula orchestra / L. Equilbey
25/09/15 - Arras, Église Saint-Nicolas en Cité
26/09/15 - La Chapelle-Deux-Abbatiales
20/09/15 - Boulogne-Billancourt, Carré Belle-Faoule
21/09/15 - Londres, Barbican
24/09/15 - Paris, Philharmonie
25/09/15 - Aix-en-Provence, Grand Théâtre
26/09/15 - Versailles, Chapelle Royale

BEETHOVEN HÉROÏQUE
Beethoven
Concerto pour piano n°4 en sol majeur
Symphonie n°3 "Héroïque"
N. Angelich / K. Fukuma * / Insula orchestra / L. Equilbey
7/03/16 - Aix-en-Provence, Grand Théâtre
7/03/16 - La Rochelle, La Couronne
9/03/16 - Paris, Philharmonie
9/03/16 - Bâle, Stadtcasino
12/03/16 - Colombes, L'Avant Seine *
13/03/16 - Mergnac, Le Pin Gallant *

LUCIO SILLA
Mozart *Lucio Silla*
F. Fagioli / O. Pudova / R. Fanale / C. Skerath / L. Eronis
Insula orchestra / le jeune chœur de Paris
Arnold Schoenberg Chor * / R. Cosentino / L. Equilbey
21/04/16 - Versailles, Opéra Royal
23/04/16 - Paris, Philharmonie
25/04/16 - Le Havre, Le Volcan
27/04/16 - Vienne, Theater an der Wien *
29/04/16 - Aix-en-Provence, Grand Théâtre

SORTIE AUTOMNE 2015
chez Deutsche Grammophon

Orfeo ed Euridice de Gluck
F. Fagioli / M. Hartelius / E. de Negri / *accensus*
Insula orchestra / L. Equilbey

www.insulaorchestra.fr

MAISON DE LA RADIO
MUSIQUE SYMPHONIQUE

KRISTJAN JÄRVI

Le chef letton dirige l'Orchestre national de France dans un programme sous influence jazz.



Le chef Kristjan Järvi.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'avenir des formations musicales de Radio France est plus qu'incertain. Tandis que la Cour des comptes propose une fusion entre les deux orchestres de la Radio (le Philharmonique de Radio France et le National de France), Mathieu Gallet, le président de la Maison ronde, préférerait de son côté transférer le National de France au Théâtre des Champs-Élysées, avec l'argent de la Caisse des Dépôts et Consignations. Une tension appelée à se résoudre... Le concert dirigé par Kristjan Järvi, au programme festif, comprend *Route 66* de Daugherty, *On the Town* de Bernstein, le *Concerto pour flûte, percussions et cordes* du compositeur suisse Daniel Schnyder (avec en soliste Philippe Pierlot et Emmanuel Curt), *La Création du monde* de Milhaud et *Harlem* d'Ellington/Henderson & Peress.

A. Pecqueur

Maison de la radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 28 mai à 20h. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60€.

MUSÉE D'ORSAY
CHANT

DRÔLES DE DAMES

Le cycle de récitals du musée d'Orsay se termine avec Christine Schäfer et Julie Fuchs.



La soprano Julie Fuchs, « Drôle de dame » du Musée d'Orsay.

Le Musée d'Orsay conclut son cycle joliment intitulé « *Drôles de dames* », dédié aux femmes chanteuses, avec deux récitals attendus. Le premier unit la soprano Christine Schäfer au quatuor Aury, pour un programme entièrement germanique. L'occasion de découvrir les transcriptions pour soprano et quatuor de lieder de Schumann réalisées par Aribert Reimann. Place ensuite à la jeune Julie Fuchs, qui vient avec l'ensemble Le Balcon et son chef Maxime Pascal. Ils passeront de Monteverdi (avec une transcription du *Lamento della Ninfa*) à un arrangement de la *Quatrième symphonie* de Mahler, dont le dernier mouvement est à tomber.

A. Pecqueur

Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Jeudi 28 mai à 20h30 et jeudi 18 juin à 20h30. Tél. 01 53 63 04 63. Places : 25€.

CHÂTENAY-MALABRY
KLEZMER

SIRBA OCTET

Un ensemble entre musique classique et klezmer traditionnel.

C'est en 2003 que le violoniste Richard Schmucler donne naissance, avec quelques amis musiciens issus des meilleurs symphoniques parisiennes (l'Orchestre de Paris, en particulier), à son Sirba Octet. Son idée ? Faire émerger un ensemble d'un type nouveau voué à l'exploration de la musique klezmer dans un projet exigeant et savant devant beaucoup à l'univers de la musique classique. Dans le programme « *A Yiddische Mame* » conçu comme un voyage au cœur de l'âme Yiddish et tzigane, Richard Schmucler évoque le souvenir d'une musique qui conserve le « *parfum de ma mère et des réunions de famille au cours desquelles ma grand-mère et mes tantes nous réclamaient à mon père et à moi-même de leur jouer ces airs yiddish qui avaient bercé leur jeunesse. N'ayant pas de partition, elle nous fredonnaient un air que nous reprenions à la guitare et au violon. J'ai voulu partager avec le public ces moments de joie et d'échange, ces liens d'amour que la musique tissait entre nous au rythme des danses et des mélodies* » confie le leader nostalgique de ce Sirba Octet dont il ne faut négliger aucune des apparitions sur scène.

J. Lukas.

Théâtre La Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Vendredi 5 juin à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

THÉÂTRE DE LA VILLE
PIANO

MARIA JOÃO PIRES ET JULIEN LIBEER

La grande pianiste portugaise révèle le talent d'un jeune confrère belge.



Le retour de Maria João Pires sur la scène du Théâtre de la Ville.

On n'avait plus applaudi Maria-João Pires au Théâtre de la Ville depuis 1989. C'est l'admiration et l'amitié qui la guident pour ce retour Place du Châtelet où elle a souhaité inviter un tout jeune pianiste : Julien Libeer. Ce musicien belge fut le premier élève de la grande pianiste portugaise à la Chapelle musicale Reine Elisabeth où elle enseigne depuis 2012. Elle voit en lui « *le musicien complet, qui marie, à chaque moment musical, une connaissance de l'œuvre, une approche intellectuelle solide et un instinct sans faille de l'impalpable* ». Maria João Pires, qui a pris sous son aile ce jeune musicien, partage régulièrement la scène avec lui : après le Palau de la Musica Catalana de Barcelone, le Barbican Hall de Londres, ou encore le Concertgebouw d'Amsterdam, les voici à Paris dans un programme dédié à Schubert, musicien de l'amitié et du partage par excellence, dans des œuvres à 4 mains ou séparément comme dans les *Sonate en sol majeur, D 894* (par Libeer) et *Sonate en si bémol majeur, D 960* (par Pires).

J. Lukas.

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 6 juin à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 30€.

OPÉRA

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
NOUVELLE PRODUCTION

MACBETH

Daniele Gatti dirige l'opéra de Verdi dans une nouvelle mise en scène de Mario Martone.



Daniele Gatti en terres shakespeariennes avec le *Macbeth* de Verdi au Théâtre des Champs-Élysées.

Par trois fois, Verdi s'est penché sur l'œuvre de Shakespeare avec *Macbeth*, *Otello* puis *Falstaff* – il envisagea aussi un *Roi Lear*. Dès la première tentative, avec *Macbeth* en 1847, Verdi trouve dans l'auteur anglais le catalyseur d'une

© Christophe Abramowitz / Radio France

CHÂTELET / PÉNICHE OPÉRA / THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

PORTRAIT

OFFENBACH

OFTEN BACK

L'éternel retour à un compositeur irrésistible aujourd'hui à l'honneur à Paris et à Compiègne : Jacques Offenbach.

Il serait injuste de limiter Offenbach au cancan de *La Vie parisienne*. Le compositeur franco-allemand est un homme aux multiples facettes, capable de la plus grande bouffonnerie comme du sens dramatique le plus profond, notamment dans *Les contes d'Hoffmann* ou le *Concerto pour violoncelle*. Par les hasards des programmations, il se retrouve mis à l'honneur à Paris et à Compiègne. Le théâtre du Châtelet revisite l'un de ses tubes : *La Belle Hélène*. Ce spectacle



Pierrick Sorin s'attaque à *La Belle Hélène* au Châtelet.

réunit, comme pour la mythique production de *La Pietra del paragone* de Rossini, le metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti et le vidéaste Pierrick Sorin. L'imagination scénique va être de mise, et la distribution vocale s'annonce délicieuse, avec dans le rôle-titre

l'idéale Gaëlle Arquez, le Ménélas de Gilles Ragon ou encore le Calcas de Jean-Philippe Lafont. Dans la fosse, l'Orchestre Prométhée est dirigé par Lorenzo Viotti. Avouons-le : on aurait quand même bien aimé entendre cet ouvrage sur instruments anciens.

GRANDE OU PETITE FORME

De son côté, la Péniche Opéra programme une rareté : *Le Mariage aux lanternes*. Un hommage plein d'esprit d'Offenbach à Mozart. On doit cette redécouverte à Jean-Christophe Keck, le musicologue spécialiste et thuriféraire d'Offenbach, à qui la Péniche a confié un cycle de concerts. Direction Compiègne enfin, et son magnifique théâtre impérial, pour entendre deux pièces totalement oubliées : *Dragonette* et *Fleurlette* (cette dernière ne fut même jamais donnée du vivant d'Offenbach). La mise en scène est signée Yves Coudray, et la direction musicale assurée par Philippe Hui. Dans la distribution vocale, on est très heureux de retrouver Lionel Peintre. Une chose est sûre : Offenbach a encore de beaux jours devant lui, et son rire est plus que jamais salutaire dans les turbulences actuelles.

Antoine Pecqueur

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Du 2 au 22 juin. Tél. 01 40 28 28 40.
Péniche Opéra, face au 46 quai de la Loire, 75019 Paris. Le 10 mai à 18h. Tél. 01 53 35 07 77.
Théâtre impérial de Compiègne, 3 rue Othenin, 60200 Compiègne. Le 28 mai à 20h45. Tél. 03 44 40 17 10.

Rejoignez-nous sur Facebook

invention dramatique nouvelle, avec une caractérisation précise des personnages, sensible en particulier dans l'évolution du caractère de Lady Macbeth, rôle particulièrement difficile. D'une certaine façon, et malgré ses quatre actes et près de 2h40 de durée, *Macbeth* est une œuvre concise, construite sur quelques moments forts (dont l'apparition des sorcières, dès la première scène) – et sans aucun temps faible. Sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, c'est Roberto Frontali, spécialiste de l'opéra verdien, qui campera le rôle-titre, mais c'est surtout le fort tempérament dramatique de Susanna Branchini que l'on attend pour incarner Lady Macbeth.

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 4, 7, 11, 13 et 16 mai à 19h30. Tél. 01 49 52 50 50.

OPÉRA BASTILLE
NOUVELLE PRODUCTION

LE ROI ARTHUS

L'unique opéra de Chausson est donné dans la mise en scène de Graham Vick et sous la direction de Philippe Jordan.

C'est une entrée attendue au répertoire de l'Opéra. Créé, de manière posthume en 1903 à Bruxelles, *Le Roi Arthur* n'avait jamais été monté à l'Opéra de Paris – ce qui en dit long sur le conservatisme des programmations. L'unique opéra de Chausson est présenté ce mois-ci à Bastille, nous permettant enfin



Roberto Alagna, à l'affiche du *Roi Arthur*.

d'apprécier la musique riche et colorée (du Wagner à la française, pourrait-on être tenté de dire !) du compositeur français, ainsi que le livret, révélant un Moyen-Âge sous inspiration romantique. L'Opéra de Paris ne fait pas les choses à moitié, confiant la mise en scène à Graham Vick, généralement à l'aise avec ces ouvrages historiques, et la direction à Philippe Jordan, idoine pour faire la synthèse entre écritures françaises et germaniques. Le casting est plus qu'alléchant : on retrouve notre star Roberto Alagna ainsi que la délicieuse Sophie Koch. Le rôle-titre est tenu par le baryton américain Thomas Hampson.

A. Pecqueur

Opéra Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris. Du 16 mai au 14 juin. Tél. 0892 89 90 90. Places : 5 à 210€.

athénée • théâtre Louis Jouvet

Lohengrin

opéra et livret de Salvatore Sciarrino d'après la nouvelle de Jules Laforgue

avenida de los incas

opéra et livret de Fernando Fiszbein

direction musicale Maxime Pascal
mise en scène Jacques Osinski
Le Balcon
19 > 23 mai 2015
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

SAISON 2015

ROYAUMONT abbaye & fondation

musique danse patrimoine jardins

VAL D'OISE

MAI > OCTOBRE 2015
festival | visites | ateliers | familles

royaumont.com
à 30 km au nord de Paris

MAI 2015 / N°232

FESTIVAL

Jean de La Fontaine

du 13 mai au 14 juin

Musique / Théâtre / Danse
Château-Thierry 2015

www.festival-jeandelafontaine.com

La terrasse RECRUTE POUR JUILLET 2015

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES
POUR DISTRIBUER À AVIGNON
PENDANT LE FESTIVAL

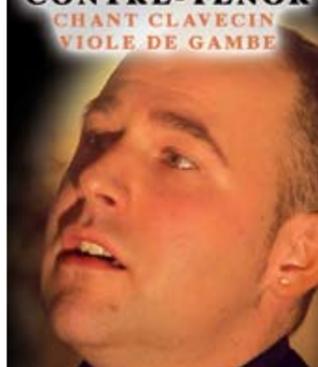
LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.

Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr Mettre dans l'objet référence 888avignon.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



CONCERT DE MUSIQUE BAROQUE
MATHIEU SALAMA
CONTRE-TÉNOR
 CHANT CLAVECIN
 VIOLE DE GAMBE



Hommage aux Castrats
SAMEDI 9 MAI À 20H30
 Le Pavé d'Orsay
 48 rue de Lille 75007 PARIS
 (M^o Rue de la Harpe / RER C - Mairie d'Orsay)

SAMEDI 16 MAI À 20H00
 Théâtre de l'Église Américaine
 65 Quai d'Orsay, 75007 Paris
 (M^o Pont d'Alma (RER C), Invalides)

VENDREDI 22 MAI À 20H30
 Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens
 13 Rue du Perche, 75003 Paris
 (M^o Boulevard de Sébastien)

Les dates de la tournée 2015
 sur www.mathieusalama.com
 Réservation au 06 11 68 22 95
 ou dans tous les points de vente habituels :




WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS PARTOUT !
 NOTRE SITE S'ADAPTE
 À TOUS LES SMARTPHONES
 ET À TOUTES
 LES TABLETTES.

ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET
 NOUVELLES PRODUCTIONS

LE BALCON

L'ensemble dirigé par Maxime Pascal propose deux opéras mis en scène par Jacques Osinski : *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino et la création de *Avenidas de los Incas 3518* de Fernando Fiszbain.

Salvatore Sciarrino (né en 1947) est l'un des compositeurs majeurs d'aujourd'hui. Sa musique est souvent proche du souffle, d'auscultation du son plutôt qu'analyse minutieuse. Qu'elles reposent sur un texte ou soient purement instrumentales, ses œuvres sont souvent d'une très grande force dramatique. C'est le cas avec ce *Lohengrin*, « action invisible pour solistes, instruments et voix » composée en 1982 et révisée en 2004, qui reprend le sujet de l'opéra de Wagner mais sous le prisme d'une des *Moralités légendaires* de Jules Laforgue. Le compositeur a lui-même écrit le livret en éclatant le texte initial. À ce désordre de l'expression répond une musique elle-même comme diffractée.

METTRE EN SCÈNE LA MUSIQUE

C'est aussi sur un livret de son cru que le compositeur argentin Fernando Fiszbain

bien (né en 1977) fait reposer son opéra de chambre *Avenidas de los Incas 3518*. Comme chez Sciarrino, il s'agit d'aborder



Maxime Pascal dirige deux opéras contemporains à l'Athénée.

GROS PLAN

une action ténue, à la limite de la rêverie : trois jeunes gens pénètrent les appartements de l'Avenidos de Los Incas et s'emparent des objets, et à partir de l'âme, des habitants du quartier. Jacques Osinski souhaite dans les deux cas « mettre en scène la musique », c'est-à-dire « mettre en scène l'impalpable ».

Jean-Guillaume Lebrun

Athénée-Théâtre Louis Jovet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Les 19 et 23 mai à 21h, le 20 mai à 20h (*Lohengrin*); les 19 et 23 mai à 19h, le 22 mai à 20h (*Avenidas de los Incas 3518*). Tél. 01 53 05 19 19.

Rejoignez-nous sur Facebook

BOUFFES DU NORD
 THÉÂTRE MUSICAL

LA MORT DE TINTAGILES

La pièce de Maeterlinck est montée par Denis Podalydès et Christophe Coin.



Christophe Coin joue violoncelle et baryton à cordes dans *La Mort de Tintagiles*.

Après *Le Bourgeois gentilhomme*, Denis Podalydès et Christophe Coin sont à nouveau rassemblés pour *La mort de Tintagiles* de Maeterlinck. Une pièce onirique et mystérieuse, dont l'atmosphère est à mi-chemin entre *Pelléas et Mélisande* et *Les aveugles*. Outre Christophe Coin, qui joue violoncelle et baryton à cordes (un instrument à cordes sympathiques cher à Haydn), la partie musicale sera également assurée par l'altiste Garth Knox. Trois comédiens se partagent l'affiche : Adrien Gamba Gontard, Leslie Menu et Clara Noël.

A. Pecqueur

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Du 12 au 28 mai. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 18 à 30€.

GENNEVILLIERS
 LECTURE ET MUSIQUE

L'OPERA (FORSE)

Pierre Roullier et les musiciens de 2e2m redonnent cette œuvre marquante du compositeur Francesco Filidei, en résidence cette saison auprès de l'ensemble.

À chaque œuvre que l'on découvre de Francesco Filidei (né en 1973), on ne peut être qu'impressionné par la liberté que le compositeur italien prend vis-à-vis des formes convenues de l'expression musicale. Écrit « pour un lecteur et six instrumentistes », *L'Opera (forse)* est un « opéra-minute »



Le compositeur Francesco Filidei.

concocté avec l'écrivain Pierre Senges. Sous les dehors d'une fable animalière absurde et poétique (les amours impossibles d'un oiseau et d'un poisson), le compositeur invente une musique de sons, de rythmes et de gestes d'une extraordinaire poésie.

J.-G. Lebrun

Le Tamoanoir, 27 av. Lucette-Mazalaigue, 92230 Gennevilliers. Les 21 et 22 mai à 19h. Tél. 01 47 98 03 63.

HERBLAY
 NOUVELLE PRODUCTION

FALSTAFF

L'opéra bouffe d'Antonio Salieri (1799) est mis en scène par Camille Germser.



Le chef d'orchestre Iñaki Encina Oyón.

Bien avant Verdi, Antonio Salieri s'est emparé de la comédie de Shakespeare *Les Joyeuses Commères de Windsor* et de son protagoniste, Sir John Falstaff. Sans prétendre au statut de chef-d'œuvre, l'opéra bouffe qu'il en a tiré est plutôt alerte et rend bien la truculence du personnage à travers un ton assez souvent parodique et une orchestration qui répond bien à l'esprit du théâtre de Shakespeare. Surtout, l'œuvre recèle quelques très beaux airs qui ne sont pas sans évoquer le Mozart des *Noctes de Figaro*. Iñaki Encina Oyón, remarqué ces dernières années au Théâtre Roger Barat (dans *Abu Hassan* de Weber puis *Le Consul* de Menotti), dirige l'ensemble Diderot, de jeu-

nes musiciens issus de l'Académie du Concert d'Astrée, et les chanteurs Philippe Brocard, Sébastien Monti, Yun Jung Choi, Eléonore Pancrazi, Wiard Witholt, Maria Virginia Savastano et Olivier Déjean.

J.-G. Lebrun

Théâtre Roger Barat, place de la Halle, 95220 Herblay. Les 23 et 28 mai à 20h, le 31 mai à 16h. Tél. 01 39 97 79 73.

VERSAILLES
 OPÉRA EN CONCERT

UTHAL

Avec cet opéra inspiré par les poèmes d'Ossian, Christophe Rousset se penche sur l'œuvre de Méhul. Une véritable résurrection servie par une distribution prometteuse : Yann Beuron, Karine Deshayes, Jean-Sébastien Bou et Sébastien Droy.



Les Talens lyriques redonnent vie à *Uthal*, opéra de Méhul d'après Ossian.

Quand l'Opéra Comique lui commande une œuvre répondant au goût de l'époque pour le romantisme gothique des poèmes ossianiques, Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) a déjà connu quelques succès. Son talent expressif surtout a été remarqué et il n'hésite pas, par exemple, à supprimer dans *Uthal* les pupitres de violon afin de donner à l'œuvre une atmosphère plus sombre, propice à évoquer les brumes de l'Écosse fantasmée des bardes. Christophe Rousset poursuit ainsi son exploration du répertoire français jusqu'à l'oree du romantisme avec Les Talens lyriques et le Chœur de chambre de Namur, ainsi qu'avec le concours du Palazzetto Bru Zane. Un enregistrement est d'ores et déjà prévu.

J.-G. Lebrun

Opéra Royal de Châteaufort de Versailles, place d'Armes, Château de Versailles, 78000 Versailles. Samedi 30 mai à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

INSTINCT THEATRE
 JAZZ

SHORT SONGS

Suite des aventures du projet volant et chantant imaginé par Patrice Caratini autour de la voix d'Hildegarde Wanzlawe.



Hildegarde Wanzlawe, la voix de Caratini.

Le projet « *Short Songs* » qui est né en 2007 sur la Scène nationale de Sète connaît aujourd'hui un premier aboutissement avec la réalisation d'un enregistrement, concrétisation physique d'une formule libre comme l'air conçu d'abord pour la scène. Mais peu importe le fleçon pourvu qu'on ait l'ivresse... Et quel bonheur en effet de retrouver les vagabondages infinis, de Trénet à Fauré, de Paul McCartney à Cole Porter, de Jobim à Sting, de ce trio voyageur composé de Patrice Caratini (contrebasse), Rémi Sciuto (saxophones) et de la limpide Hildegarde Wanzlawe (chant). L'album *Short Songs* sort chez Cara Music. L'autre distribution et, un bonheur n'arrivant jamais seul, les trois musiciens complices s'installent un jour par semaine dans une salle parisienne jusqu'au 18 juin, offrant le plaisir de les voir puiser, comme un enfant le ferait en plongeant sa main au fond d'un chapeau, dans leur immense et généreux répertoire... Un trio léger et sophistiqué à la fois.

J.-L. Caradec

Instinct Théâtre, 18 rue de Beaujolais, 75001 Paris. Tous les jeudis à 19h jusqu'au jeudi 18 juin. Tél. 01 850 80 850.

CARREAU DU TEMPLE
 AUTOUR DE L'ONJ

JAZZ FABRIC

Un an après sa création, le « laboratoire de création et d'échanges européens » qu'est la Jazz Fabric conclut sa saison au Carreau du Temple.



Le violoniste Théo Ceccaldi, membre de l'ONJ mais aussi leader omniprésent.

L'actuel directeur de l'ONJ Olivier Benoit poursuit sa programmation à travers des projets artistiques dont le dénominateur commun est la création à l'heure européenne. Das Kapital et Johnny La Marama, Théo Ceccaldi et Marlène Rosating... Cette fois, le guitariste propose (le 6 mai) un "jeu de patience" en duo avec le contrebassiste Bruno Chevillon. Le 21 mai, l'hôte de ces lieux propose une soirée Tricollectif, avec le détonant quartette à cordes associé à Louis Scavias, clarinettiste toujours prompt à s'aventurer hors-champ, et l'Orchestre du Tricot, drôle de mini big band, qui salue Lucienne Boyer, herself. La soirée promet... Changement de registre enfin, pour le troisième volet du programme Europe dédié à Rome, où Olivier Benoit souhaite remettre en perspective jazzistique les flux post-modernes de l'Italie du vingtième siècle.

J. Denis

Studio de Flore, Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Mercredi 6 mai, à 21h30. Tél. 01 83 81 93 30. Places : 10€.
 Auditorium, Carreau du Temple, 2 rue Perrée, 75003 Paris. Jeudi 21 mai à 20h et Dimanche 14 juin à 18h. Tél. 01 83 81 93 30. Places : 10€.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

CHÂTELET
 JAZZ / PIANO SOLO

THOMAS ENHCO

Concert en solo au Châtelet dans le prolongement de son album « Feathers » sur le label Verve.



Thomas Enhco enregistrera prochainement pour Deutsche Grammophon une œuvre écrite spécialement pour lui par le compositeur américain Patrick Zimmerli.

Les fées se sont visiblement penchées sur son berceau et, parmi elles, évidemment, sa mère, la chanteuse classique Caroline Casadesus (elle-même fille du chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus) : Thomas Enhco a enregistré son premier album à 14 ans, intégré deux ans plus tard le CNSM de Paris en Jazz et Musiques Improvisées, s'en est fait renvoyer à 18 ans, avant de remporter le 3^e prix du Concours international de piano jazz Martial Solal et le Django d'Or 2010 « Nouveau Talent ». Et la belle histoire continue : après avoir tourné dans le monde entier suite au succès formidable de son précédent album en trio (*Fireflies*, chez Label Bleu) paru en 2012, il est engagé aujourd'hui dans l'aventure d'un solo intégral entièrement inspiré par les joies et tourments de l'amour, traitant le piano comme une « matière magique et mal-léable ». Un jazzman heureux.

J.-L. Caradec

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Jeudi 7 mai à 20h. Tél. 01 40 28 28 40.

LE PERREUX
 JAZZ

STEPHAN OLIVA + ANA CARLA ET CARLOS MAZA

Du piano solo au dialogue violoncelle-voix.



Ana Carla Maza, qui joue en duo avec son père Carlos, est née en 1995 à Cuba où elle a fait ses débuts sur scène à l'âge de 10 ans à la Havane.

Le concert de clôture de l'excellente saison « Jazz à l'Auditorium » du Perreux nous réserve deux moments précieux de partage et de découverte. En première partie, les retrouvailles en solo avec le trop rare pianiste français Stéphane Oliva, très influencé par les figures de Bill Evans ou Lennie Tristano, développant aujourd'hui à travers ses propres compositions une exploration de plus en plus personnelle et intimiste. En deuxième partie, le dialogue père-fille et piano-violoncelle du compositeur et poly-instrumentiste chilien Carlos Maza, à situer dans la lignée d'Egberto Gismonti, et d'Ana Carla Maza, qui est également chanteuse. Une complicité qui n'est pas sans rappeler par instants celle qui unissait Tom Jobin et Elis Regina, deux de leurs modèles...

J.-L. Caradec

Auditorium du Conservatoire Maurice Ravel, 62 av. Georges-Clémenceau, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Mardi 12 mai à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.

JAZZ in MARCIAC
 SINCE 1978

28 JUILLET
5 AOÛT 2015



STAGES & MASTER CLASSES JAZZ

Saxophone avec **Éric BARRET**
 Piano avec **Charles LOOS**
 Contrebasse et basse électrique avec **Jean-Philippe VIRET**
 Batterie avec **Joe QUITZKE**
 Chant avec **Isabelle CARPENTIER**
 Culture rythmique avec **Christian SALUT**
 Harmonie avec **Jean-Marie BELLEC**

PLUS D'INFORMATIONS
 05 62 09 34 58
 courrier@jazzinmarciac.com
 jazzinmarciac.com



JAZZ in MARCIAC
 SINCE 1978

27 JUILLET
16 AOÛT 2015



JAZZINMARCIAAC.COM
0892 690 277

FNAC - CARREFOUR - GEANT - MAGASINS U
 INTERMARCHÉ - LECLERC - AUCHAN - CORA - CULTURA





VOX

MAIRIE DE NANTERRE
www.nanterre.fr

hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE

MAISON
DANIEL-FÉRY

du 20 au 23 mai 2015 **LE RENDEZ-VOUS
DES MUSIQUES ACTUELLES À NANTERRE**
Youssofpha / KoHndo / Élément de masse

RÉSERVATIONS 01 41 37 94 21 - www.nanterre.fr, www.fnac.com, www.billetreduc.com
Maison de la musique de Nanterre scène conventionnée - www.nanterre.fr. Retrouvez VOX sur les pages
facebook de la Maison de la musique, de la Maison Daniel-Féry et de la ville de Nanterre



Spéciale 40^{ème}

Musiques Métisses

ANGOULÊME 22-23-24 MAI 2015

Tiken Jah Fakoly
Orange Blossom
Les Ambassadeurs
Akhenaton - IAM Alive

FESTIVAL / COUTANCES / BERLIN
VIOLON

LE VIOLONISTE ÉQUILIBRISTE

Il est peut-être le musicien le plus aventureux de la riche scène des violonistes français, et pourtant l'un des plus discrets et secrets. Régis Huby présente à Jazz sous les Pommiers et à Berlin « Equal Crossing », création réunissant Marc Ducret (guitares), Bruno Angelini (piano, Fender Rhodes et électroniques) et Michele Rabbia (percussions électroniques) dans « un endroit d'équilibre et d'égalité »...

Quel sens voulez-vous donner au titre « Equal Crossing » de ce nouveau projet ?

Régis Huby : Le titre comporte évidemment l'idée d'un croisement égal entre une musique acoustique et électrique, une musique écrite et improvisée. Mais il s'agit plutôt d'une métaphore, je parle ici davantage d'un rêve, d'une image, dans un sens plus large. Je vise plutôt ici un endroit d'équilibre, d'égalité. Un rêve où l'on ne parle plus de croissance, de rentabilité, de compétitivité, mais plutôt d'échange, de dialogue, d'écoute, d'une autre forme d'enrichissement me paraissant tellement malmenée dans notre société actuelle. Une traversée où l'on se retrouverait en ayant fait un chemin égal, les uns vers les autres. Un chemin de respect des différences, à l'heure où des extrémismes montent en puissance à travers le monde, où

les sentiments d'impuissance, d'injustice et d'incompréhension sont exacerbés, où des groupes se renferment dans leur « vérité » ou leur culture, où une infime partie de la population contrôle les richesses et décide pour la majorité. La musique est une chose fragile, et elle m'intéresse lorsque j'y trouve ce chemin de l'autre, lorsqu'on y est à la recherche de ce point de rencontre.

Ce projet se présente comme une « musique de chambre électro-acoustique »...

R. H. : La notion de musique de chambre implique pour moi l'idée d'un petit ensemble instrumental où chacun est soliste et élément d'un tout. Ce quartet fonctionne comme un petit ensemble de chambre où chaque individu s'exprime à travers sa sensibilité et sa personnalité au service d'un

PARIS
CLUB

SUNSIDE

Notre « best of » du mois au 60 rue des Lombards.



Geraud Portal est tombé amoureux de son instrument en écoutant Paul Chambers.

De jeunes talents pour ouvrir notre sélection du mois au Sunset-Sunside : le contrebassiste berrichon Geraud Portal, au nom célèbre mais qui n'a rien à voir avec notre clarinettiste national, rencontre le trompettiste Félix Rossy qui est bien, lui, le fils de Jorge Rossy, le batteur de Brad Mehldau. Ensemble, en quartette, ils rendent hommage à un batteur : Elvin Jones (le 5 mai à 21h). Autre hommage, à Keith Jarrett cette fois-ci, sous les doigts du trio magnifique que composent Jean-Philippe Viret (cbasse), Edouard Ferlet (piano) et Fabrice Moreau (batterie), loin ici probablement des compositions personnelles de son nouvel album « L'ineffable » qui vient de sortir chez Mélisse (les 8 et 9). Et enfin, quelques poids lourds pour conclure : une légende du jazz américain, le saxophoniste Bobby Watson, ex-directeur musical des Jazz Messengers à la fin des années 70, ici en quartette avec son groupe régulier (les 15 et 16), un All Stars « maison » (les 23 et 24) réuni par le Sunside et composé d'Eric Le

Lann (trompette), Enrico Pieranunzi (piano), Darryl Hall (cbasse) et André Ceccarelli (batterie), et enfin le retour à la tête d'un quartet néerlandais de l'immense saxophoniste ténor Steve Grossman, ex-partenaire de Miles Davis avec lequel il enregistra six albums entre novembre 1968 et août 1970, avant de rejoindre le groupe d'Elvin Jones pour une autre fructueuse collaboration (les 29 et 30). **J.-L. Caradec**

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris.
Concerts à 21h. Tél. 01 40 26 46 60.

PARIS
JAZZ / CLUB

DUK DES LOMBARDS

Séquence américaine avec une découverte et trois retours.



La découverte d'un musicien rare à Paris : le trompettiste Sean Jones.

Le mois au Duc s'ouvre avec une valeur sûre de la scène newyorkaise, pourtant très rare sur les scènes françaises : le trompettiste Sean Jones, 36 ans, venu présenter la musique de son nouvel album « L'ineffable » qui vient de sortir chez Mélisse (les 6 et 7). A suivre, quelques vieilles barbes qui n'ont évidemment pas dit leur dernier mot (les jazzmen vieillissent bien) : le très groovy et virtuose organiste Joey De Francesco, toujours là, en formule orgue-guitare-batterie, véritable recette magique (les 9, 11 et 12), le saxophoniste Ernie Watts qui après 40 ans

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

ENTRETIEN ► RÉGIS HUBY



«UNE TRAVERSÉE OÙ L'ON SE RETROUVERAIT EN AYANT FAIT UN CHEMIN ÉGAL, LES UNS VERS LES AUTRES.»

RÉGIS HUBY

propos musical commun. J'aime lorsque dans un projet, les musiciens ne se retrouvent pas uniquement dans une fonction d'instrumentiste. Je connais chacun de ces musiciens depuis de nombreuses années, nous étions déjà amis, mais nous n'avions pour la plupart jamais réellement travaillé ensemble. Je retrouve chez chacun d'entre eux cette envie de rencontre, d'écoute de l'autre et la recherche du sens dans le geste musical !

Être « Violoniste et improvisateur français » installe d'emblée dans une tradition forte

(Grappelli, Ponty, Pifarély, etc...). Comment gérez-vous cet « héritage » ?

R. H. : Etant violoniste, lorsque j'ai découvert le jazz, j'ai bien évidemment écouté toutes ces références majeures, mais j'ai tout autant, voir plus, écouté des guitaristes, des pianistes, des saxophonistes... En ce qui concerne le violon, la rencontre déterminante pour moi a été Dominique Pifarély. La question importante pour tout instrumentiste est plutôt de trouver son langage, sa propre intimité avec son instrument, au-delà d'un héritage. Je peux trouver une personne habile, voir très forte techniquement, mais la magie apparaît lorsque j'entends l'individu derrière l'instrument, et ce, quel que soit l'instrument !

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Théâtre Municipal de Coutances, 2 rue Milon,
50200 Coutances. Samedi 16 mai à 12h30.
Tél. 02 33 76 78 50.

Festival Jazzdor de Berlin. Jeudi 4 juin à 20 h.
www.jazzdor-strasbourg-berlin.eu

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

sur scène et dans les studios (500 disques au compteur), sans oublier deux Grammy Awards, signe un nouvel album : *A Simple Truth* (les 13 et 14), et enfin le pianiste Richie Beirach avec son nouveau projet en trio « *Coming Together* » (les 17 et 18). **J.-L. Caradec**

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards,
75001 Paris. Concerts à 19h30 et 21h30.
Tél. 01 42 33 22 88.

PARIS
CLUB

NEW MORNING

Un mois très relevé au « 7/9 ».



Yasmin Levy à l'affiche du New Morning le 13 mai.

En mai, surtout, restez à Paris ! Le programme du mois dans la mythique salle de concerts parisienne sonne comme l'affiche d'un grand festival international d'été. La plage en moins. Patricia Barber, la chanteuse et pianiste de Chicago, immense talent de songwriter et musicienne sophistiquée, aux antipodes des ficelles du marketing et du glamour qui résumant parfois l'actualité du jazz vocal, se présente à la tête de son trio régulier (le 4 mai). A suivre, sur le tapis rouge du New Morning : Dave Holland, mémorable contrebassiste et compositeur à la tête de son nouveau groupe Prism composé de Kevin Eubanks (guitare), Craig Taborn (piano, Fender) et Eric Harland (batterie), le 5 ; Manu Delago, prodige du Hang recruté par Björk, le 11 ; l'Acoustic Band du grand batteur Dave Weckl (ex-partenaire de Chick Corea et de tant d'autres) avec Makoto Ozone au piano, le 12 ; la sublime chanteuse

israélienne Yasmin Levy, auteure et interprète, ambassadrice charismatique du ladino (la langue des juifs d'Espagne, parlée aujourd'hui par 100 à 200 000 personnes dans le monde), le 13 ; le retour du bluesman Bernard Allison, le 18 ; Pat Martino, géant de la guitare et disciple de Wes Montgomery, le 19 ; et enfin le nouvel album *Colors* du contrebassiste Diego Imbert (chez Such/Harmonia Mundi), fruit d'une longue collaboration avec Alex Tassel (bugle), David El-Malek (sax) et Franck Aguilhon (batterie), le 21. **J.-L. Caradec**

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries,
75010 Paris. Du 9 au 21 mai à 20h30.
Tél. 01 45 23 51 41.

LA FERME DU BUISSON
AFRICAN JAZZY SOUL

GASANDJI

Le coup de cœur 2013 de l'Académie Charles Cros métisse les influences.



La chanteuse Gasandji à la Scène Nationale de la Ferme du Buisson le 12 mai.

Investie d'une mission d'éducation des consciences, Gasandji s'inspire des traditions musicales congolaises – elle est née en République Démocratique du Congo –, des musiques occidentales classiques, du hip hop ou

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



Pôle culturel
ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

JAZZ FORVILLE FESTIVAL
DU 23 AU 30 MAI 2015

23/5 · AVISHAI COHEN TRIO
26/5 · CHARLES PASI QUINTET
27/5 · STÉPHANE RENARD TRIO & OCTET
28/5 · J.-J. MILTEAU & LES 24 PESOS
29/5 · AL DI MEOLA
30/5 · RICHARD GALLIANO QUARTET

PARVIS DES ARTS (ANGLE RUES M. BOURDARIAS ET J. FRANCESCHI) 94140 ALFORTVILLE

BILLETTERIE/ABONNEMENTS 01 58 73 29 18
RER D-7 MN DE LA GARE DE LYON (STATION MAISONS-ALFORT/ALFORTVILLE)
MÉTRO LIGNE 8 (STATION ÉCOLE VÉTÉRINAIRE)
ET BUS 103 (STATION MAIRIE D'ALFORTVILLE)

WWW.POLE-CULTUREL.FR

LOCATIONS FNAC - CARREFOUR 0 892 68 36 22 (0,34 EUROS/MIN)
WWW.FNAC.COM • WWW.CARREFOUR.FR • WWW.FRANCEBILLET.COM

TSF JAZZ
CREA Association Culturelle
Alfortville

de la chanson, et bien sûr du jazz. Sa musique est une transe pudique, acoustique, où la voix est dosée avec justesse, chantée en français, lingala et anglais.

V. Fara

Église de Lognes, place de l'Église, 77185 Lognes. Mardi 12 mai à 20h45. Tél. 01 64 62 77 77. Places : de 4 à 15€.

NANTERRE HIP-HOP

VOX

Après Kery James l'an dernier, c'est le rappeur Youssoupha qui ouvrira la seconde édition de ce festival propice aux rencontres et aux débats.



© D.R.

Avec Ayo, Youssoupha a écrit une chanson suite à l'attentat à Charlie Hebdo : *Love Musik*.

L'événement de cette seconde édition de Vox, c'est évidemment la venue de Youssoupha. Le rappeur viendra fêter la sortie de son nouvel album, *NGRTD* (qu'il faut lire : « négritude »). Trois ans après *Noir Désir*, le Français d'origine congolaise persiste et signe dans la voie d'un hip-hop engagé qui ne néglige pas pour autant l'humour. Cette démarche aussi littéraire que tolérante, c'est tout ce que le festival Vox défend. Au programme, la projection du documentaire *Les Étoiles : du rêve à la réalité* (21 mai), une conférence sons et lumière animée par KoHndo de La Cliqua (23 mai) ou encore *Élément de masse* (23 mai), un passionnant projet mené par M.A.S.S. : découvrir les jeunes rappers de demain et les installer sur la scène de la Maison Daniel Féry.

M. Durand

Maison Daniel Féry, 10 bd. Jules-Mansart, 92000 Nanterre.
Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre.
Du mercredi 20 mai au samedi 23 mai.
Tél. 01 41 37 94 21. Places : gratuit (sauf Youssoupha de 5 à 23,5 €)

STUDIO DE L'ERMITAGE MUSIQUE DU MONDE

CHEICK TIDIANE SECK ET AKALÉ WUBÉ

Deux plateaux africains ouverts sur le monde.



© D.R.

Cheick Tidiane Seck, un géant africain de la musique universelle.

Multi-instrumentiste, compositeur, chanteur et directeur musical, Cheick Tidiane Seck est, à 60 ans, le prototype du musicien total, capable de tout, « de passer d'une simple mélodie folklorique à des harmonies modernes et sophistiquées ». Son carnet de bal confirme ses atouts démoniaques : Joe Zawinul, Fela, Wayne Shorter, Omoum Sangaré, Dee Dee Bridgewater, Carlos Santana, Hank Jones, etc... Un an après la sortie de son album frondeur *Guerrier*, étape majeure d'une carrière solo débutée sur le tard, en

GROS PLAN

OLYMPIA / RÉGION / FESTIVALS

BUENA VISTA SOCIAL CLUB

Événement : retour du légendaire Orquesta Buena Vista Social Club. Bientôt vingt ans que commença leur incroyable épopée, irrésistible ascension d'une bande de papy cubains vers le sommet des charts mondiaux.

C'est dans le sillage du disque enregistré par Ry Cooder, pour World Circuit, que ce all star alternatif, surgi du passé, va entamer un long tour du monde : il les mènera des lambris décais du centre de La Havane jusqu'au mythique Carnegie Hall, glanant au passage un Grammy. Avant même Raoul Castro et Barack Obama, ces musiciens cubains parviendront à briser l'embargo. Ce sont eux que l'on retrouve sur *Lost and Found*, ce « nouvel » album composé d'inédits, prises studio ou live. Le chanteur Ibrahim Ferrer, le « Monk cubano » Rubén González, le pilier

contrebassiste Cachaito López, le guitariste sans qui rien ne put arriver Eliades Ochoa, la chanteuse à l'imparable Filin Omara Portuondo...

COMME TOUJOURS LE CHARME OPÈRE

Tous sont de nouveau là. A commencer par le guitariste Compay Segundo, vénérable vétéran qui fut l'un des premiers à casser son cigare. Et au fil des plages, on se délecte d'un duo tout de cordes subtiles, d'un autre plus rythmique, d'un piano qui joue sur les obliques, de voix surgies des années en noir



© D.R.

et blanc... Finalement, comme pour paraphraser le titre, on les a crus disparus, mais on les retrouve tels qu'on les avait découverts, et comme toujours le charme opère.

Jacques Denis

Olympia, 28 bd. des Capucines, 75009 Paris. Le 3 mai à 18h. Tél. 0892 68 33 68.
Festival Les Suds, 13200 Arles. Le 16 juillet. Tél. 04 90 96 06 27.
Festival Jazz in Marciac, 32230 Marciac. Le 28 juillet. Tél. 05 62 09 31 98.

Régistez sur www.journal-laterrasse.fr

L'ONDE MUSIC-HALL

A QUEEN OF HEART, ROSEMARY STANDLEY

Campant une diva aux allures brechtiennes, la Reine Standley chante Marylin, Gershwin ou Peggy Lee.



© D.R.

Rosemary Standley, la voix de Moriarty, joue « A Queen of Heart » à l'Onde.

Mise en scène par Juliette Deschamps, Rosemary Standley chante un music-hall fantomatique où une ancienne vedette de Broadway, seule en scène, joue sur un registre des vanités, avec un répertoire directement inspiré des madeleines personnelles de Rosemary Standley, de Nina Simone aux cabarets de Kurt Weil, tirant une révérence glamour où les paillettes et la poussière se ressemblent étrangement.

V. Fara

L'Onde, 8bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy Villacoublay. Mardi 26 mai à 21h. Tél. 01 78 74 38 60. Places : 21 et 28€.

IVRY CHANSON

JEAN GUIDONI

Nouveau tour de chant autour des découvertes du dernier album en date de Guidoni : *Paris-Milan*.

On avait savouré avec émotion, en octobre dernier au Théâtre de la Ville, le retour du chanteur dans un nouveau répertoire de chansons d'Allain Leprest dont plusieurs inédits

mis en musique par Romain Didier. Il est aujourd'hui sur les routes avec ce tour de chant impeccable, servi par les arrangements du guitariste Thierry Garcia, largement consacré au grand auteur trop tôt disparu. « Sans jamais tomber dans la démagogie, avec des mots simples, il résume la vie. À l'égal d'un Jacques Prévert, il nous balade entre émotions, lucidité et clairvoyance, en nous laissant toujours notre libre-arbitre » déclare Guidoni en évoquant son nouvel auteur de prédilection, rencontré presque par hasard, après sa mort survenue en 2011, après tant d'autres plumes bien affûtées dont Barbara, Prévert, Marie Nimier, Jean Rouaud et bien sûr Pierre Philippe, l'homme-clé du chef-d'œuvre *Crime passionnel* en 1982 au Théâtre des Bouffes du Nord sur des musiques d'Ástor Piazzolla.

J.-L. Caradec

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Vendredi 5 juin à 20h. Tél. 01 46 70 21 55.

THÉÂTRE DE LA VILLE BRETAGNE

KRISMENN & ALEM

Quand la tradition bretonne fait éclore une pépite de modernité.



© Eric Lagret

Krismenn et Alem, duo inattendu entre la tchatche bretonne et le human beat box.

Jeu d'échos, de tchatche et de rythmes : Krismenn distille son kan ha diskan, voix a capella où le chant et le contre-chant bretons se suivent et se répondent, chant soutenu par les lignes de beatbox d'Alem, et par des boucles électro ou instrumentales qu'il crée lui-même sur scène. Son chant breton, trad, hip hop et transe, se danse, s'écoute, se vit, amène à la sensation ou à la réflexion.

V. Fara

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 6 juin à 20h30. Tél. 01 48 87 54 42. Places : 14 et 19€.

FESTIVALS

FESTIVAL / COUTANCES JAZZ

JAZZ SOUS LES POMMIERS

Programmation toujours aussi luxuriante pour l'événement normand. Au menu de cette 34^e édition, bien plus de cinquante nuances de jazz.



© Lucille Reygoz

Nouvelle artiste résidente du festival, la trompettiste Airelle Besson succède au saxophoniste Thomas de Pourquery.

Année après année, l'affiche de « Jazz sous les Pommiers » devient de plus en plus impressionnante. Au-delà des venues événementiels comme celles du saxophoniste Joe Lovano (9 mai), du clarinettiste David

GROS PLAN

ANGOULÊME FESTIVAL DE MUSIQUES DU MONDE

MUSIQUES MÉTISSSES

Tout ou presque est sous-entendu dans l'intitulé de ce festival à l'écoute du monde de la musique. Revue des effectifs pour la quarantième édition.



© D.R.

Boubacar Traoré, grand bluesman malien, vient de signer à 73 ans avec *Mbalimaou* un magnifique album poétique, tendre et nostalgique.

Spéciale 40. Certes, mais anniversaire ou pas, cette nouvelle édition du festival nous donne spécialement envie d'aller dans le raout charrentais. Il risque bien d'y faire chaud. Ambiances tropicalisées dès le premier soir, avec sur la grande scène la redoutable machine à transer Vaudou Game, suivi du projet gospel du rappeur sénégalais Faada Freddy puis de l'Ivoirien Tiken Jah Fakoly, tandis que sur la plus petite scène du Mandingue trois formations se produiront, dont les Congolais de Mbongwana Star, soit une partie du Staff Benda Bilili remixé en live par Doctor L... Potentiellement explosif.

DU GROOVE DANS TOUS LES SENS

Le samedi, sur cette même scène, quatre représentants de la nouvelle vague (La douce Marema, venue de Dakar, le Burkinabé Seydou Boro, la chanteuse Elida Almeida débarquée du Cap-Vert, le folk-rockeur guinéen Moh Kouyaté) attesteront de la diversité à l'œuvre dans la sous-région, un éclectisme tout aussi évident sur la Grande Scène : Orange Blossom,

Krakauer (14 mai) ou de la légende Pharoah Sanders (15 mai), l'une des constantes de Jazz sous les Pommiers, c'est de braquer les projecteurs sur la nouvelle scène jazz, celle qui fait fi des catégories. Cette année encore ces forces vives qui conjuguent l'art de la musique improvisée au présent seront bien représentées. A commencer par toute une légion de musiciens hexagonaux dont les noms sortent peu à peu du cercle des initiés : Guillaume Perret et son saxophone en fusion (Electric Epic, 14 mai), Grégoire Gense et son big band (très) bien barré (The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, 8 mai) ou encore Eve Risser et son duo hypnotique (Donkey Monkey, 15 mai). Défenseur d'une certaine idée du *made in France*, le festival ne renonce pas pour autant aux jeunes loups internationaux. La preuve avec la présence du phénomène de la fusion américaine : tout récemment signés sur le prestigieux label Impulse, les Snarky Puppy viendront présenter leur nouvel album (*Sylva*) en compagnie du Metropole Orkest (8 mai). Moins connu mais tout aussi talentueux, le trio mancunien GoGo Penguin défendra sa place d'héritier indocile d'E.S.T. Le 14 mai à 12h30. Un horaire précoce pour un groupe mûr bien comme il faut.

M. Durand

A Coutances. Du vendredi 8 mai au samedi 16 mai. Tél. : 02 33 76 78 50. Places : 5 à 25€. www.jazzsouslespommiers.com

Par Gums de Musiques

6 et 7 juin / 13 et 14 juin

À la Roseraie du Val-de-Marne

CEDRIC WATSON & BIJOU CREOLE (LOUISIANE)
APRIL VERCH BAND (CANADA)
VISHTËN (ACADIE)
BONGA (ANGOLA)
SAMBA DE ROSA (BRÉSIL-FRANCE)
MARCIO FARACO (BRÉSIL)

> Renseignements : www.adiam94.org

Deux week-ends de musiques du monde

ANOUS PARIS TRAD La Terrasse SACEMF VAL de MARNE Conseil général

LA VOIX EST LIBRE

12^e ÉDITION www.jazznomades.net

PARIS 2015 DU 26 AU 30 MAI

MAISON DE LA POÉSIE CIRQUE ÉLECTRIQUE BOUFFES DU NORD

FANTAZIO
BRIGITTE FONTAINE
LUDOR CITEK
JOSEF NADJ
MANU THÉRON
SÉBASTIEN BARRIER
CYRIL CARMÈZE
MÉDERIC COLLIGNON
CASEY
LOIC LANTOME
PHILIPPE TORRETON
MAZEN KERBAJ
SHARIF SCHNABOW
MOUNIR TROUDI
VIMALA PONS
LES MUSIQUES À OUIR
VIOLENE LOCHI
VINCENT FORTEMPS
CHARLES PENNEQUIN
HÉLÈNE DE VALLOBREUSE
ELISE CARON
PIERRE MEUNIER...

Beaumont de France Météo 20 (L'Europe Concert) Jazz News OSM LA Terrasse stradâ Rue93

FESTIVAL / REIMS
JAZZ

SUNNYSIDE FESTIVAL

Nouveau venu dans le monde des festivals, cet événement rémois propose un séduisant casting entre jazz, soul et rock insoumis.



Le pianiste Edouard Ferlet présentera son étonnant hommage à Bach le 28 mai à l'Hôtel Ponsardin.

A l'heure où de nombreux festivals de jazz ont mis la clé sous la porte, la naissance d'un événement consacré à la note bleue et aux musiques improvisées se doit d'être saluée. Situé à Reims et dans quelques communes environnantes, le Sunnyside affiche clairement une préférence pour les univers métissés et la puissance positive de la Great Black Music. La preuve avec la présence du répertoire soul et *blaxploitation* du Sacre du Tympan (21 mai) ou le trio gorgé de groove du pianiste Eric Legnini (27 mai). Au-delà de ces valeurs sûres, l'événement met en lumière la nouvelle génération lors d'une alléchante soirée (23 mai). Au menu, deux groupes captivants qui s'approprient avec jubilation l'héritage du rock: Cadillac Palace et Petite Vengeance. **M. Durand**

Reims et métropole. Du 13 au 28 mai.
Tél. 03 26 40 90 69. Places: 5 à 20 €.

FESTIVAL / ILE -DE-FRANCE
MUSIQUES DU MONDE

MÉTIS

Quand le festival de Saint-Denis explore la diversité des interactions culturelles entre le Canada et les Etats-Unis.



L'exceptionnel groupe newyorkais So Percussion, en concert le 21 mai à Aubervilliers.

Plusieurs rendez-vous voyageurs et passionnants sont au programme sur le territoire de Plaine Commune. Sélection: la Canadienne Kyrie Kristmanson réinvente les chants perdus des femmes troubadours du XII^e siècle dans un dialogue avec le Quatuor Voce comme sur leur album *Modern Ruin* (le 19 à Pierrefitte-sur-Seine); autre rencontre avec un quatuor, celle expérimentale de la guitare de Bryce Dessner avec le quartet Sô Percussion (le 21 à Aubervilliers); les 17 voix de l'Ensemble Aedes dans un panorama en très grand angle de la musique américaine du XX^e siècle – de Duke Ellington à Samuel Barber, de Billy Joel à Leonard Bernstein – (le 22 à Stains); la touchante et singulière Tanya Tagaq et ses chants inuits issus du Nunavut, région arctique du Canada (le 26 à Epinay-sur-Seine); et enfin les improvisations

ALFORTVILLE
JAZZ

FESTIVAL JAZZ FOR VILLE

Pour sa 19^e édition, le festival val-de-marnais fait varier les plaisirs: entre jazz, valse, blues, fusion et tango.

Son édition 2015, Jazz For Ville l'a imaginée comme une semaine de retrouvailles. Et pour cause: parmi les six têtes d'affiche de cette 19^e cuvée, quatre ont déjà participé à la traditionnelle fête du jazz val-de-marnaise: le contrebassiste star Avishai Cohen (23 mai), le jeune chanteur français Charles Pasi (26 mai), l'harmoniste blues Jean-Jacques Milteau (28 mai) et l'incontournable accordéoniste Richard Galliano (30 mai). Car la force, l'identité, la couleur d'un festival, ce sont



L'accordéoniste Richard Galliano clôturera le festival le samedi 30 mai à 20h30.

américaines, au piano, de Jean Rondeau, jeune virtuose déjà considéré comme l'une des grandes figures du clavecin français, en particulier depuis son disque *Bach Imagine* (Warner Classics). Victoire de la Musique de la Révélation de l'année (le 28 mai à Saint-Ouen). **J.-L. Caradec**

Saint-Denis et dans différentes villes du 93.
Du 19 mai au 15 juin. Tél. 01 48 13 06 07.

FESTIVAL / PARIS
JAZZ

JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Pour sa quinzième édition, le festival de la Rive Gauche réserve une place toute particulière aux virtuoses du piano.

S'il fallait trouver un fil conducteur pour cette édition 2015 de Jazz à Saint-Germain-des-Prés, ce serait assurément le piano. En plus des tout nouveaux « aftershows » dirigés par le jeune Laurent Coulondre (lauréat du dernier Concours National de jazz de La Défense), le festival a invité ce qui se fait de mieux en ce moment sur la scène inter-

ses invités réguliers qui la bâtissent. Et ces quatre musiciens défendent chacun à leur manière une certaine conception du blues. Avec le trio d'Avishai Cohen, on se plonge dans une mélancolie énergique au carrefour du jazz new-yorkais et des mélodies orientales. Avec le quartet de Richard Galliano, place au spleen à la française, hérité de la musette et couplé au blues argentin, le tango. Quant à Charles Pasi ou Jean-Jacques Milteau, ils puisent dans toute l'histoire de l'Americana, de la country à la pop, pour générer une folk personnelle et endiable.

SUPER HÉRAUT DE LA SIX-CORDES

Au-delà de la venue de ces bluesmen des temps modernes, l'événement de ce Jazz For Ville, c'est la présence inédite du guitariste Al Di Meola (29 mai). L'Américain viendra fêter en avant-première la sortie de son nouvel album, *Elysium*. Si le disque est électrique, c'est en format acoustique que le virtuose de la six-cordes se présentera. Pièce maîtresse du Return To Forever de Chick Corea à la fin des années 70, ce chanteur du jazz fusion a toujours aimé jongler entre guitare électrique et six-cordes acoustique. Au début des années 80, le trio qu'il a formé avec Paco de Lucia et John McLaughlin a tout simplement bouleversé l'histoire de l'instrument selon le critique américain Walter Kolosky: leur « Friday Night In San Francisco » s'écoulera à des millions d'exemplaires bien avant la mode des « MTV Unplugged ». Avec Al Di Meola, c'est tout un pan de l'histoire de la musique du XX^e siècle que le Festival Jazz For Ville invite.

Mathieu Durand

Pôle Culturel. Parvis des Arts, à l'angle des rues M. Bourdarias et J. Franceschi, 94140 Alfortville. Du samedi 23 mai au samedi 30 mai à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18. Places: 19 à 21 €.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Le bluesman Eric Bibb ouvre le festival le 21 mai à l'Eglise de Saint-Germain-des-Prés avec Ablaye Cissoko et un chœur gospel.

nationale: l'Américain Vijay Iyer (23 mai) et l'Israélien Shai Maestro (21 et 22 mai). Chacun dans leur style, ces deux aficionados du format du trio viennent de sortir des albums captivants: le labyrinthique *Break Stuff* pour le premier, l'émouvant *Untold Stories* pour le second. Deux manières très personnelles de faire muter le jazz, à découvrir absolument au grand amphithéâtre de la Maison des Océans. **M. Durand**

Divers lieux à Paris. Du jeudi 21 mai au dimanche 1^{er} juin. www.festivaljazzsaintgermainparis.com

FESTIVAL / MARLY (MOSELLE)

MARLY JAZZ FESTIVAL

Un beau petit festival en Moselle décliné en quatre soirées accueillant chacune deux plateaux relevés.



Manu Katché en concert de clôture du Marly Jazz Festival le 24 mai.

Pour Patrice Winzenrieth, programmateur et créateur il y a 11 ans de Marly Jazz, le jazz est par essence la musique de la liberté d'expression, « *la musique de ceux qui ne baissent pas les bras, qui refusent de jouer ce qu'on nous impose, qui surprennent là où le consensus bat son plein* ». Huit groupes au programme de cette manifestation aux belles couleurs feront ainsi entendre leurs voix singulières: le saxophoniste alto Dmitry Baevsky, Bireli Lagrene et son Electric Quartet, le projet « *Nights in Tunisia* » du pianiste, compositeur et chef d'orchestre Jean-Christophe Cholet à la tête de son ensemble Diagonal, et enfin Manu Katché en quartet dont le nouvel album vient de sortir. Chacune de ces têtes d'affiche est précédée en première partie par une découverte régionale. **J.-L. Caradec**

Marly en Moselle (54). Du 21 au 24 mai.
Tél. 03 87 62 35 84

FESTIVAL / PARIS
JAZZ NOMADES

LA VOIX EST LIBRE

Cinq soirées qu'on attend étrangement belles, dérangeantes ou drôles, qu'on sait déjà poétiques et inédites. Chacune y va de son invitation, annonçant par le titre une idée forte qui ne saurait pourtant résumer en quelques mots des contenus explosifs.



Brigitte Fontaine de retour au festival La Voix est Libre.

La Maison de la Poésie ouvre les hostilités avec entre autres le rappeur Casey, (26 mai) relayé par trois soirs au Cirque électrique, dont une soirée pleine de mots, ceux de Leprest dits par Philippe Torreton et Edward Perraud à la batterie, ceux de Brigitte Fontaine par Loïc Lantoine et Oriane Lacaille (et l'intéressée invitée à venir se dire elle-même) avec la Campagne des Musiques à Ouir, ceux d'Aurora Laloy et Autome dans leurs Urgences Poétiques (mercredi 27 mai). Le lendemain l'ambiance gesticule, électrique et clownesque, et bien sûr toujours musicale, avec trois créations plurielles dont celle du trompettiste Médéric Collignon et du clown acrobate Ludor Citrik (28 mai). On dessinera à l'encre (le 29), on jouera du violoncelle, de la contrebasse (Fantasia, création Gorges Rouges) ou de la guitare électrique, on jonglera, fera du tapèze, on chantera... Pour finir à la maison mère, les Bouffes du Nord (le 30 mai) avec trois créations de la danse à la cornemuse, de

la trompette aux musiques du Printemps arabe... Et tout ce qu'on n'aura pas pu dire ici, faisant le pont entre les arts et les êtres, les corps et les sons, les savoirs et les vides, tout ce qui fait l'expression, tout ce qui dit l'homme. **V. Fara**

Du 26 au 30 mai.
Maison de la Poésie, 157 rue Saint-Martin, Paris. Tél. 01 44 54 53 00. Places: 10 et 15 €
Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, Paris. Tél. 01 46 07 34 50.
Places: 15 et 22 €.
Cirque Electrique, place du Maquis-du-Vercors, Paris. Tél. 09 54 47 24. Places: 15 et 20 €.

FESTIVAL / CHATELLERAULT (VIENNE)

JAZZELLERAULT

Vingt-deuxième édition d'un festival discret mais efficace et généreux.



Lisa Simone, fille de Nina, le 2 juin en concert à Châtellerault.

Avec vingt-sept groupes et près de quarante concerts à l'affiche, Jazzellerault n'a rien en réalité d'un petit festival. Il représente même à l'échelle de sa région une manifestation d'importance qui irrigue musicalement son territoire avec constance et clairvoyance depuis plus de 20 ans. Sylvain Luc et Stefano Di Battista ouvrent le feu en quartet en concert d'ouverture, avant que ne leur emboîtent le pas Lisa Simone, Electro Deluxe, Fatoumata Diawara et Roberto Fonseca, Yuri Buenaventura et Big Daddy Wilson. Du très beau monde. De nombreux concerts gratuits complètent généreusement la programmation. **J.-L. Caradec**

Châtellerault (86). Du 27 mai au 6 juin.
Tél. 05 49 93 03 08.

La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax: 01 43 44 07 08
E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication: Dan Abitbol

Rédaction

Ont participé à ce numéro:

Théâtre Gwénola David, Éric Demei, Marie-Emmanuelle Galfré, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel

Musique classique et opéra

Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur

Jazz -musiques du monde chanson

Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et

du hors-série Avignon-en-scènes: Jean-Luc Caradec

Secrétariat de rédaction: Agnès Santi

FESTIVAL / VAL DE MARNE

PARFUMS DE MUSIQUE

Deux week-ends de musiques du monde à la Roseraie de l'Hay-les-roses.



Samba de Rosa, quatre musiciennes brésiliennes et deux françaises mettent le spectateur au cœur d'une ronde de chant, de musique et de danse.

Dans une ambiance douce, verdoyante et fleurie, quelque part entre fête villageoise, show festivaier et petit bal mondial, le festival de la Roseraie accueille depuis une douzaine d'années des artistes de toutes obédiences et de tous territoires musicaux. Cette année, le chanteur américain Cédric Watson ouvre la danse (le 6 juin) de ses cadences à trois temps entre traditions francophones et créoles de la Louisiane, héritées des racines françaises, africaines, amérindiennes... Le lendemain (dimanche 7 juin), la violoniste canadienne April Verch et son « Band » viennent faire danser la gigue en mêlant les inspirations celtes et la folk américaine, suivis des Acadiens de Vishtèn qui creuseront ce sillon de danse et de podorythmie, de rock francophone inspiré d'Irlande, d'Ecosse et du St Laurent, claquant leurs semelles au son des 6 instruments du trio. Le week-end suivant (13 juin), l'Anglais Bonga fera vibrer les âmes de sa voix capiteuse et lézardée, tout en sourire, entre nostalgie lusophone et rythmes qui chaloupent. Dimanche franco-brésilien le dernier jour (14 juin), avec le groupe Samba de Rosa, ronde de musiciennes et chanteuses poussant irrésistiblement à la danse, et l'inspiré Márcio Faraco, guitariste brésilien chantant une bossa non dénuée d'une certaine touche de chanson française... **V. Fara**

Roseraie du Val de Marne, Théâtre de Verdure, rue Albert-Wartel, 94240 L'Hay-les-Roses. Samedi 6 et 13, dimanche 13 et 14 juin. Tél. 01 41 73 11 79. Places: de 0 à 3 €.

Maquette: Luc-Marie Bouët

Conception graphique: Agnès Dahan Studio, Paris

Webmaster: Ari Abitbol

Diffusion: Nicolas Kapetanovic

Imprimé par: Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal



Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com
Éditeur: SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris Tél. 01.53.02.06.60. – Fax: 01.43.44.07.08. E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. **Président:** Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

La terrasse

RECRUTE POUR JUILLET 2015

ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES

POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr Mettre dans l'objet référence 888avignon.

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Tarif horaire : 9,61 €/brut
+ 2 € net d'indemnité de déplacement
Envoyer photocopies carte d'étudiant
+ carte d'identité
+ carte de sécu et coordonnées à
email: la.terrasse@wanadoo.fr
Objet: recrutement étudiant/voiture

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 60 €

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à **LA TERRASSE**, 4 AVENUE DE CORBÉRA – 75012 PARIS, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.
Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones
par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.
RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485
BIC : BNPAFRPPBBY
 Je désire recevoir une facture acquittée. LA TERRASSE 232
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La terrasse

**S'ADAPTE À TOUTES LES SURFACES.
RETROUVEZ-NOUS SUR VOTRE SMARTPHONE.**



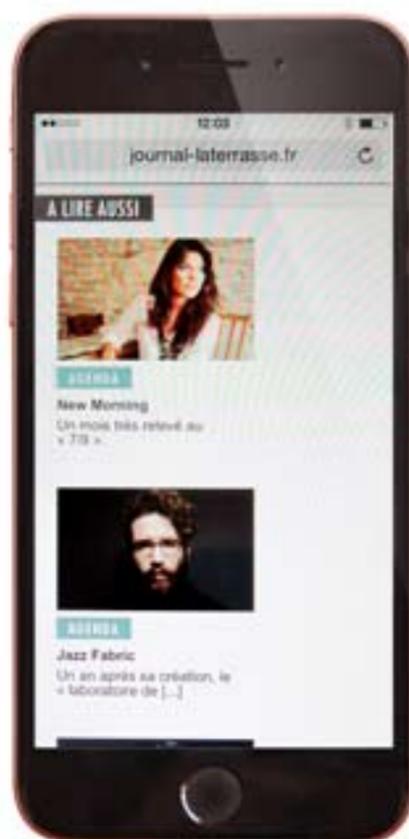
Allez sur le site journal-laterrasse.fr
Choisissez dans le menu la rubrique que
vous souhaitez...



Vous avez choisi la danse.
Les deux pièces de Pina Bausch
au Théâtre de la Ville et au Théâtre du Châtelet...



Lisez votre article...



Puis, continuez à naviguer sur le site
journal-laterrasse.fr...

La terrasse

le journal de référence des arts vivants